



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2019



SOMMAIRE

Edito	5
L'éducation à la santé, au mieux-être et à la vie quotidienne ...	6
1- Les Forums Giga la Vie	7
La présentation du Forum Giga la Vie pour les collégiens	7
Les partenaires.....	7
Un Forum Giga la Vie à la Fondation des Apprentis d'Auteuil.....	8
Le lexique Giga la Vie de A à Z selon les collégiens	8
L'enquête « Les 24 heures des collégiens ».....	12
La presse en parle	18
2- Les Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans.....	22
La présentation du Forum Giga Senior.....	22
Les partenaires.....	23
La solitude vue par les Seniors.....	24
L'enquête « la solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors »	26
La presse en parle	30
3- Le fonds documentaire pour les collégiens, les seniors et les femmes	36
La documentation de prévention distribuée sur les Forums	36
La documentation de prévention distribuée après le passage des Forums	36
4- Le Bus Santé Femmes	37
Un dispositif de santé innovant unique en France.....	37
Les partenaires.....	38
L'aménagement du Bus	38
L'inauguration du Bus santé femmes	39
Le lancement des tournées 2019.....	39
Le bilan des tournées 2019	40
5- Le site « femmes-monoparentales.com ».....	43
La presse en parle	44
Le dixième anniversaire de L'Ecole Française des Femmes, la formation et l'insertion professionnelle	52
La présentation des Ecoles.....	53
Les partenaires.....	55
Les profils des femmes.....	55
Des apprenantes qualifiées.....	57
Les cours proposés par les Ecoles	58
L'inscription.....	63
L'équipe pédagogique	64
L'évaluation des apprenantes.....	64
Les Ecoles Françaises des Femmes célèbrent leur 10 ^{ème} anniversaire	65
Témoignages d'anciennes apprenantes des Ecoles Françaises des Femmes	66
La presse en parle	68

La campagne Juvenior	76
Les seniors d'aujourd'hui	77
Présentation du dispositif « Juvenior »	77
Le portail www.juvenior.com	78
Les antennes en centre-ville	80
Les ateliers thématiques et les sorties	82
Les résultats 2019 du programme Juvenior	83
La presse en parle	86
Les actions de solidarité	88
La campagne Sourire de Pâques.....	89
La campagne Sourire d'été.....	90
Les « Après-midi Guinguettes»	90
Les « Après-midi des îles» dans les maisons de retraite	90
Les journées du patrimoine	91
La campagne Sourire de Noël.....	92
La distribution des colis de Noël	92
Le spectacle de Noël	93
Le déjeuner croisière sur la Seine	93
Un après-midi dansant au CASH de Nanterre	94
La distribution de cadeaux à l'Hôpital d'Enfants.....	94
Le réseau d'entraide humanitaire	95
Les dons de matériel	95
Les partenariats sur des programmes de formation	95
La presse en parle	96



Les chiffres clés de l'année 2019

ÉDUCATION

En 2019, les forums de prévention et les ateliers d'éducation à la santé et à la vie quotidienne ont accueilli **près de 7 500 visiteurs** avec : les Forums Giga la Vie, les Forums Giga senior, la journée de la Femme, le Bus santé femmes et le site femmes-monoparentales.com.

En 2019, près de 31 000 brochures de prévention ont été distribuées dans le département.

FORMATION

En 2019, l'École Française des Femmes poursuit avec succès sa mission spécifique de formation, d'éducation...

Pour l'année scolaire 2018/2019 **420 femmes** se sont inscrites dans les 7 Ecoles de Châtenay-Malabry, de Gennevilliers, de Fontenay-aux-Roses, d'Antony, de Clichy-la-Garenne, de Mantes-la-Jolie et de Nanterre.

JUVENIOR

En 2019, 483 personnes âgées de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses ont été sélectionnées pour suivre le dispositif Juvenior.

SOLIDARITÉ

L'Institut des Hauts-de-Seine se mobilise particulièrement pendant les périodes sensibles de l'été, de Noël et de Pâques pour combler la solitude, l'isolement, la tristesse, le découragement des enfants malades, des personnes âgées, handicapées et démunies des Hauts-de-Seine.

En 2019, environ 7 450 personnes ont bénéficié des campagnes de solidarité : Sourire de Noël, Sourire de Pâques, Sourire d'été, les Journées du patrimoine... et du réseau d'entraide.

ÉVALUATION

En 2019, l'Institut des Hauts-de-Seine a analysé **plus de 1 025 questionnaires** distribués auprès des jeunes, des femmes et des Seniors :

- Les 24 heures du collégien,
- Le Bus santé femmes,
- Juvenior.

Concernant les seniors :
« Solitude, isolement et vie relationnelle »



Bénédicte de Kerprigent

Directrice générale et fondatrice
de l'Institut des Hauts-de-Seine

« La solidarité dans l'adversité nous oblige à prendre en compte les souffrances mais aussi les aspirations des autres. Elles représentent ce monde humain sans lequel notre propre vie n'a pas de sens.

Depuis 26 ans, grâce au financement du Département, grâce à l'engagement successif de ses Présidents et de ses élus, nous pouvons porter de manière pérenne un regard lucide et constructif sur l'actualité sociale, qui s'est concrétisé en 2019 par l'inauguration du Bus Santé Femmes.

Chaque année, nous proposons aux populations des Hauts-de-Seine, un dispositif de prévention, d'éducation à la santé, de solidarité et d'insertion professionnelle qui reste unique en France par son ampleur.

Plus de 200 personnes, médecins, infirmières, psychologues, professeurs, policiers, avocats, personnel associatif se mobilisent pour apporter aux populations les plus vulnérables des repères et des espérances de vie, quels que soient l'âge, les origines sociales ou le handicap.

Désormais avec le recul de l'expérience, nous sommes devenus des femmes et des hommes de terrain inlassables pour qui le don aux autres se situe loin des professionnels de l'humanitaire, pour s'exercer souvent de manière discrète et jamais blasée.

A quoi se mesure l'œuvre de toute une vie ?...

Derrière cette interrogation de quelques mots et à la lecture de ce rapport 2019 se cachent l'essentiel.

La disparition d'un homme, Patrick Devedjian, qui pendant toutes ces années a été de manière discrète et insoupçonné un Président porteur d'humanité.

Fidèle et enthousiaste, il a inauguré à nos côtés des programmes innovants en faveur des jeunes, des personnes âgées mais particulièrement en faveur des femmes comme l'a souligné la célébration des 10 ans des Ecoles Françaises des Femmes au Château de Versailles.

L'héritage d'une belle vie, c'est cet amour qui s'est exprimé sans esprit de retour pour les moins chanceux d'entre nous.

Merci Monsieur le Président.

Merci pour tout ce que vous avez semé dans nos cœurs, ces germes invisibles qui sont venus ensemercer des vies publiques comme des vies plus simples.»

**EPISTAGE
AUDITIF**



**L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ, AU MIEUX
ÊTRE ET À LA VIE
QUOTIDIENNE**

LES FORUMS GIGA LA VIE

La présentation du Forum Giga la Vie pour les collégiens

Depuis 1994, le Forum Giga la Vie se déplace dans les communes des Hauts-de-Seine et propose aux collèges de la ville un programme éducatif novateur de prévention, de dépistages santé et de vie quotidienne.

L'Institut des Hauts-de-Seine s'est fixé pour objectif de combler les carences éducatives. Pour cela, un dispositif itinérant de 1500 m² composé de plus de 45 stands, s'installe dans le gymnase de la ville pendant une ou deux journées et accueille entre 1000 et 1500 collégiens par jour.

Education sexuelle pour les classes de 4^{ème} et 3^{ème}, éducation sentimentale pour les classes de 6^{ème} et 5^{ème}, nutrition, toxicomanie, jeux vidéo, prévention des violences verbales, santé familiale, hygiène de vie, vie sportive, environnement, entretiens psychologiques, image de soi... sont autant de thématiques présentées aux collégiens âgés de 11 à 16 ans. **Des dépistages** (visuel, auditif, bucco-dentaire et dyslexie) complets et personnalisés sont proposés gratuitement.

Les collégiens ont également accès à un espace original et moderne entièrement dédié au numérique, « la Bulle numérique ».

Sous une bulle futuriste géante pouvant accueillir jusqu'à 50 collégiens, a été recréé tout l'univers des adolescents **pour aborder avec eux les thèmes de la sexualité, de la toxicomanie, du harcèlement, du sport, des jeux vidéo et des réseaux sociaux à travers des écrans de télévision, des tablettes, des jeux vidéo interactifs** et des vidéos institutionnelles du Ministère de la Santé...

Au total plus de 120 professionnels (médecins, psychologues, éducateurs, professionnels de santé, policiers et associations spécialisées) **répondent à toutes les questions que se posent les collégiens** pour les aider à mieux se connaître et à se responsabiliser pour accéder à une

vie adulte et citoyenne. Le Forum Giga la Vie est un espace de rencontre, d'information, d'orientation et d'échange dans lequel l'approche interdisciplinaire et novatrice proposée constitue le **premier forum préventif ludique en France** conçu pour les collégiens du département des Hauts-de-Seine.

En 2019, environ 3500 collégiens et jeunes handicapés des Hauts-de-Seine ont bénéficié de dépistages gratuits et d'entretiens personnalisés. Chaque élève repart avec :

- Un livret « parcours santé du collégien » qui reprend tous les stands du Forum,
- des brochures éducatives pour en parler avec leurs parents et leurs professeurs,
- des cadeaux (brosse à dents, dentifrice, savon...).

LES PARTENAIRES

- La CPAM des Hauts-de-Seine,
- La Police Nationale (DDSP des Hauts-de-Seine),
- Le PFAD (Policier Formateur Anti-Drogue),
- Le Nid (prévention de la prostitution),
- Le Clerc Amour et Famille (prévention de la pornographie),
- Le Service Environnement et Développement Durable du Département des Hauts-de-Seine,
- L'association Forum Projets (environnement)...

CHIFFRES-CLÉS 2019

du Forum Giga la Vie

Environ 3500 collégiens âgés de 11 à 16 ans

Dans 4 communes des Hauts-de-Seine :

850 collégiens à Clichy-la-Garenne

le jeudi 28 mars

1140 collégiens au Plessis-Robinson

le jeudi 11 avril

1360 collégiens à Asnières-sur-Seine

le jeudi 16 mai

120 apprentis de la Fondation d'Auteuil

le jeudi 7 novembre

Un Forum Giga la Vie à la Fondation des Apprentis d'Auteuil

Le jeudi 7 novembre 2019, nous avons organisé un Forum Giga la Vie spécialement dédié aux jeunes de la 6^{ème} à la 3^{ème} de la Fondation d'Auteuil du collège Saint-Philippe de Meudon.

Ces élèves en situation parfois complexe ont pu ainsi bénéficier d'un accueil personnalisé et privilégié au sein du forum.

Près de 120 élèves ont pu ainsi participer aux stands tels que : dépistage visuel, dépistage auditif, dépistage dentaire, sexualité, toxicomanies, sport, dépendance aux jeux vidéo, prévention des violences verbales, nutrition, hygiène...

Le lexique Giga la Vie de A à Z selon les collégiens

Paroles de collégiens tirées du questionnaire « Zoom collégien » rempli par les élèves (de la 6^{ème} à la 3^{ème}) de chaque établissement des communes organisatrices.

A - COMME ACCIDENTS DOMESTIQUES :

« On ne se rend pas compte des différents dangers qui sont juste à côté de nous. Je veux apprendre les bons réflexes pour pouvoir sauver quelqu'un. », une élève de 4^{ème} (13 ans).



B - COMME BULLE NUMÉRIQUE :

« La bulle numérique «Giga la Vie» propose une conception originale de la prévention et de l'information éducative en direction des jeunes via l'utilisation de supports et d'outils adaptés aux technologies. Cette bulle est conçue pour promouvoir un usage responsable des nouvelles technologies. », une élève de 3^{ème} (14 ans).

C - COMME CITOYENNETÉ :

« La police nous a expliqué les règles à respecter... policier c'est le métier que j'aimerais avoir. Les policiers veillent sur la population française. », un élève de 4^{ème} (13 ans).

D - COMME DÉPISTAGE :

« Au dépistage dentaire, j'ai eu une consultation gratuite et j'ai appris à corriger ma manière de me brosser les dents. Au dépistage visuel, je voulais savoir si j'avais besoin de lunettes car en classe, je ne vois pas bien. », un élève de 4^{ème} (14 ans).

E - COMME ÉDUCATION SENTIMENTALE ET SEXUELLE :

« Le forum, il faut le faire très tôt, surtout concernant l'éducation sexuelle. Cette année, une élève de 4^{ème} est tombée enceinte. Si elle avait été au forum plus tôt, ça ne serait pas arrivé et elle n'aurait pas été obligée d'avorter à 14 ans. », une élève de 4^{ème} (14 ans).



F - COMME UNE FILLE, UN GARÇON :

« Parler des relations entre filles et garçons qui ne sont pas toujours faciles. J'ai appris beaucoup de choses sur l'égalité des sexes et en tant que fille je compte défendre mes droits. », une élève de 4^{ème} (13 ans).

G - COMME GIGA LA VIE :

« Je trouve que cette journée m'a beaucoup aidé et grâce à Giga la Vie, j'ai réussi à comprendre mes problèmes. Ce forum répond à nos questions et on peut parler librement. », un élève de 3^{ème} (14 ans).

H - COMME HARCÈLEMENT :

« Les gens se questionnent pour savoir si ce qu'ils ont fait est bien ou non, on se rend compte que ça peut arriver à n'importe qui. C'était émouvant lorsque l'animateur nous a mis dans la peau du harceleur. », un élève de 3^{ème} (15 ans).

I - COMME INSOMNIE ET SOMMEIL :

« Quelquefois j'ai des difficultés à m'endormir et l'animateur m'a donné des conseils », un élève de 3^{ème} (14 ans).

« Avec le développement des nouveaux outils numériques, de nouveaux comportements apparaissent. Beaucoup se couchent avec leur smartphone et passent un temps certain à regarder des vidéos ou à chatter avec leurs amis, ce qui retarde l'endormissement. », l'animateur du stand sommeil sur le Forum Giga la Vie.

J - COMME JEUNES :

« Les adolescents, c'est-à-dire les jeunes entre 10 et 19 ans, forment un groupe de la population en bonne santé. Néanmoins, nombre d'entre eux meurent prématurément des suites d'accidents, de suicides, d'actes de violence, de complications liées à la grossesse et d'autres maladies que l'on pourrait éviter ou traiter. » Mourad Souames, médecin et responsable des études à l'Institut des Hauts-de-Seine.

K - COMME KILOCALORIE :

« Au marché du forum, je voulais savoir si le Kebab est bon pour la santé. Maintenant, j'ai compris comment il faut faire pour manger équilibré. », un élève de 4^{ème} (13 ans).



L - COMME LECTURE :

« A la bibliothèque de Giga, on a parlé de beaucoup de choses de la vie. », une élève de 4^{ème} (14 ans).

M - COMME MOUVEMENT LE NID (CONTRE LA PROSTITUTION) :

« Je ne savais pas qu'il y avait autant de femmes prostituées. Cela montre la réalité de ce que vivent les femmes. », un élève de 4^{ème} (14 ans).

N - COMME NUTRITION :

« Au marché, c'était amusant de choisir des produits pour préparer un repas équilibré.

Dans l'atelier cuisine nous avons appris à faire un petit-déjeuner et à manger sainement. La recette qu'on a réalisée était simple et elle m'a donné des idées. », une élève de 5^{ème} (12 ans).

O - COMME OBÉSITÉ :

« D'après une étude réalisée par le ministère de la Santé (2019), 18% des élèves de troisième sont en surcharge pondérale et 5% sont obèses en France. Le manque d'activité physique, un temps élevé passé devant les écrans et des prises de repas irrégulières (pouvant induire du grignotage) sont autant de facteurs de risque individuel dont l'association favorise la prise de poids. » Mourad Souames, médecin et responsable des études à l'Institut des Hauts-de-Seine.



P - COMME PLUS BELLE LA VIE :

« L'intervenante était une psychologue et c'est ce que je veux faire plus tard. Au stand Image de soi, on a parlé de nos problèmes et comment les régler, ça nous permet de nous poser des questions sur nous-mêmes et cela nous donne confiance. », une élève de 5^{ème} (13 ans).



Q - COMME QUESTIONNAIRE :

« Pour faire suite au passage du collégien sur le forum, nous proposons de distribuer le questionnaire « zoom collégien » dans les classes de chaque établissement afin d'évaluer la satisfaction du collégien. » Mourad Souames, médecin et responsable des études à l'Institut des Hauts-de-Seine.

R - COMME RISQUE :

« Les comportements à risque (tels que les comportements sexuels à risque, violence, rouler sans casque, ...) peuvent se manifester dans la durée, s'instaurer en mode de vie et devenir comme une addiction (besoin de sensations fortes). Pour moi, l'addiction touche de plus en plus de personnes en France. C'est important d'en prévenir les risques. »

Intervenant du stand toxicomanie du le Forum Giga la Vie.

S - COMME SEXUALITÉ :

« J'ai bien aimé le thème de la sexualité car ils nous expliquent comment mettre un préservatif et que lors d'un rapport les femmes et les hommes sont égaux. », un élève de 3^{ème} (14 ans).

« On ne peut jamais en parler avec personne, enfin quelqu'un qui pouvait nous en parler. », une élève de 3^{ème} (15 ans).

**T - COMME TOXICOMANIE :**

« J'ai apprécié les stands Tabac, Alcool et Cannabis car on voit les dangers. J'ai pu découvrir tous les effets secondaires de la toxicomanie auxquels on ne prête pas attention. Maintenant on sait à quoi s'attendre si on est tenté. », un élève de 4^{ème} (13 ans).

U - COMME URGENCE :

« Tout accident même bénin, survenu à un collégien dans l'établissement (salle de classe, EPS, cour de récréation, ...) doit être signalé immédiatement à l'infirmière. » Infirmière accompagnant un collège.

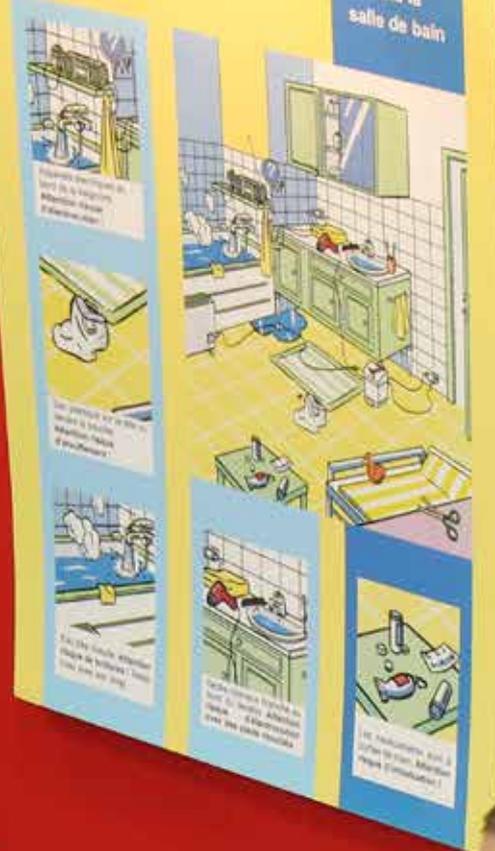
V - COMME VIOLENCES VERBALES :

« L'animateur nous a appris à nous maîtriser, à rester calme et à ne pas rentrer dans le jeu de quelqu'un qui nous insulte. Il faudrait vraiment que les gens fassent attention à leur langage. », une élève de 5^{ème} (13 ans).

W - COMME WII SPORT :

« J'ai préféré les jeux vidéo et la Wii sport, l'intervenant était très sympa et il nous a parlé des sports qu'on pratiquait et comment bien se nourrir. », un élève de 3^{ème} (14 ans)





L'enquête « Les 24H du collégien »

L'enquête 2019, « les 24 heures du collégien » porte sur une ou deux classes de chaque établissement des communes (Clichy-la-Garenne, Asnières-sur-Seine, Le Plessis-Robinson et Meudon) ayant participé au forum Giga la Vie.

Le questionnaire, anonyme et rempli en classe, comporte des questions regroupées selon les thématiques suivantes : santé, nutrition, hygiène de vie, alcool, tabac, vie de famille, activités extra-scolaires.

Les résultats :

Le profil des collégiens interrogés :

Un échantillon de 245 collégiens (garçons : 45% ; filles : 55%).

- La moyenne d'âge du collégien est de 14 ans.
- Un collégien a en moyenne 2,3 frères et sœurs.
- 8% des collégiens ont un père sans activité professionnelle.
- 23% ont une mère sans activité.
- 30% des collégiens vivent avec des parents séparés.

Le matin :

- 62% des collégiens déclarent prendre un petit-déjeuner tous les jours.
- 29% des collégiens prennent un petit-déjeuner en famille.
- 61% des collégiens mangent des céréales le matin.

Pendant la journée :

A l'École

- 18,5% des collégiens n'aiment pas du tout l'École et 55% l'aiment moyennement.
- 50% des collégiens jugent que leur niveau scolaire est bon.
- 17% déclarent avoir des problèmes de conduite à l'École.
- 5% déclarent avoir été victime de vol ou racket au moins une fois au cours des 12 derniers mois.
- 7% de violences physiques.
- 14% de propos racistes.
- 19% de violences verbales.
- 54% des collégiens trouvent que l'ambiance au collège est plutôt bonne, pour 10% elle est plutôt mauvaise et pour 36% il n'y a pas d'ambiance particulière.
- 25% des collégiens déclarent préférer être dans autre collège.





A la cantine

- 37% des collégiens aiment déjeuner à midi à la cantine du collège.
- Parmi les collégiens qui préfèrent manger en dehors de la cantine : 71% aimeraient manger des pâtes/riz, 66% de la viande, 55% au fast-food, 50% des frites, 48% des pizzas...
- 48% vont dans une restauration rapide au moins une fois par semaine.
- 70% des collégiens sautent au moins un repas dans la journée (le petit-déjeuner est cité par 42% des collégiens).
- 39% des collégiens déclarent consommer des légumes deux fois par jour.
- 26% consomment des fruits deux fois par jour.
- 80% ont un poids normal, 11% sont en surpoids et 9% ont un poids insuffisant.

Après l'Ecole

- 76% grignotent entre les repas.
- 57% prennent un goûter tous les jours.
- 75% des collégiens prennent des gâteaux ou des viennoiseries au goûter.
- 57% des collégiens déclarent pratiquer une activité dans un club ou une association en dehors de l'Ecole.
- 78% pratiquent une activité sportive.
- 15% pratiquent une activité musicale, 13% la danse, 8% le dessin, 4% le théâtre...
- 72% des collégiens estiment à 15mn est moins le trajet entre l'Ecole et la maison, 5% l'estiment à plus de 30mn.
- 63% des collégiens déclarent être assez fatigués pendant la journée.
- 82% rentrent directement à la maison après l'Ecole.

- 13% ont le sentiment d'être seuls.
- 24% préfèrent la solitude.
- 42% passent entre une demi-heure et une heure pour faire leurs devoirs, 34% passent moins de 30mn et 17% plus d'une heure.
- 50% sont stressés par le travail scolaire.

Le soir :

- La grande majorité des collégiens dînent en famille (avec les parents et les frères et sœurs), 10% déclarent manger régulièrement seul.
- 61,5% dînent devant la télévision.
- 82% mangent des pâtes ou du riz, 75% de la viande ou du poulet, 65% des légumes, 38% des pizzas, 40% des soupes, 28% des sandwiches ou du fast-food, 40% des fruits.
- 64% des collégiens prennent une douche tous les jours (50% une fois par jour et 13% deux fois par jour). 30% prennent une douche 2 à 3 fois par semaine.
- 70% se lavent les dents deux fois par jour et 15% une fois par jour. 12% se lavent les dents 2 à 3 fois par semaine.
- En moyenne les collégiens se couchent vers 23h en semaine : 23% se couchent entre 20h et 22h, 49% entre 22h et minuit, 20% après minuit.
- En week-end, 56% des collégiens déclarent se coucher après minuit.
- 41% déclarent avoir du mal à s'endormir.
- 28% se réveillent souvent la nuit.
- 54% ont une chambre à eux seuls.

Ecrans, Internet et réseaux sociaux chez les collégiens

L'usage d'Internet a fortement augmenté ces dernières années chez les jeunes comme dans toutes les classes d'âge.

64% des collégiens déclarent échanger avec les parents de ce qu'ils regardent sur Internet.

45% disent avoir déjà débattu en classe avec le professeur sur ce qu'ils ont vu sur Internet.

Internet aura aussi permis à 42% des collégiens de s'informer sur les moyens de contraception.

45% des collégiens déclarent avoir un ordinateur dans la chambre.

34% possèdent une console de jeux, 41% une tablette et 86% un smartphone.

Les collégiens passent en moyenne 4 heures devant les jeux vidéo (34% passent plus de 4 heures par jour à jouer aux jeux vidéo).

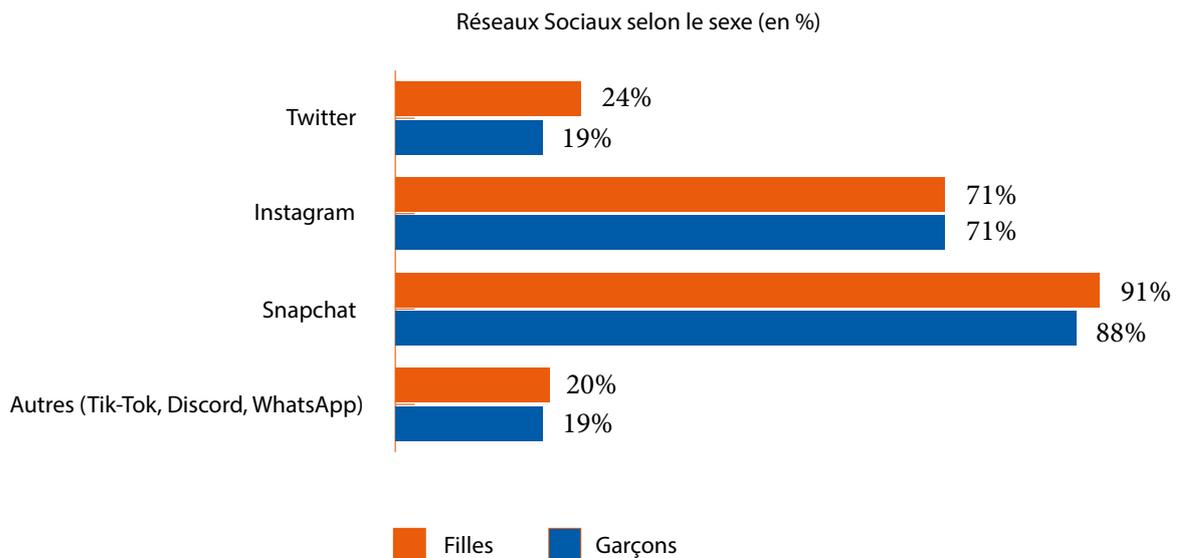
Ils passent en moyenne 2 heures devant la télévision (jusqu'à 2 heures : 56% ; plus de 2 heures : 30%).

Pour un collégien sur trois (30%), cette durée passée devant les écrans est sans danger pour leur santé.

60% des collégiens ne respectent pas la classification PEGI (La classification PEGI se base sur le caractère adapté d'un jeu à une classe d'âge, et non sur le niveau de difficulté).

53% sont indifférents aux scènes de violence dans les écrans.

82% des collégiens sont inscrits sur les réseaux sociaux (73% des garçons contre 89% des filles).



Les principaux réseaux sociaux pour les collégiens sont Snapchat (90%) et Instagram (69%).



Estime de soi et santé

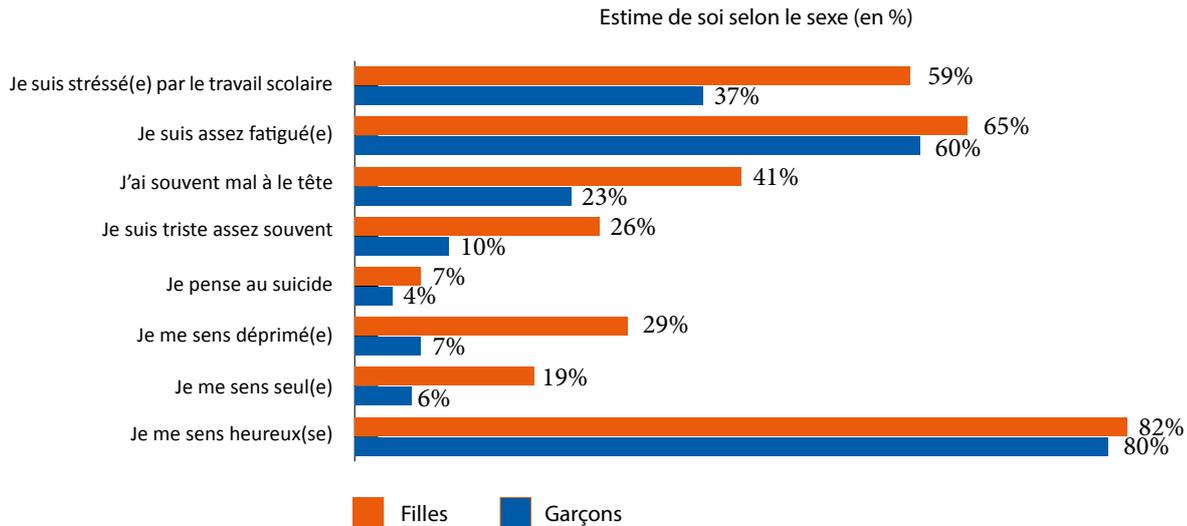
Estime de soi

81% des collégiens déclarent être heureux au cours des 12 derniers mois (80% des garçons contre 82% des filles).

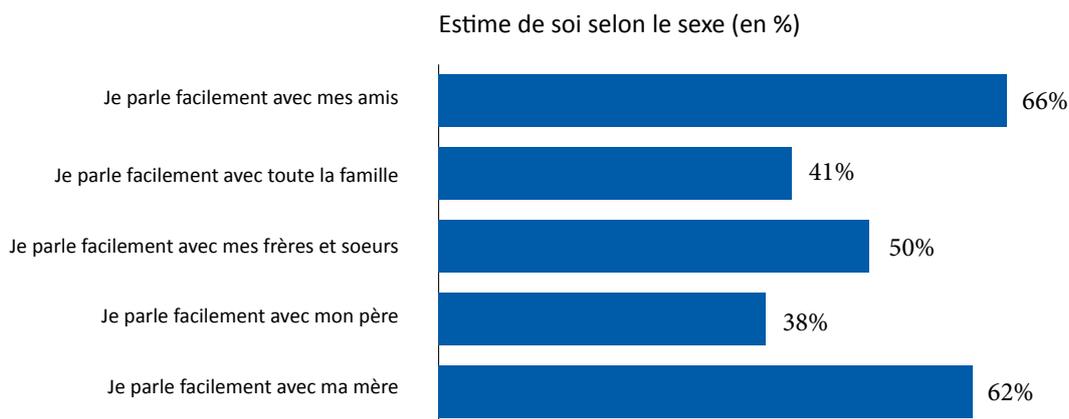
19% déclarent se sentir déprimés (7% chez les garçons contre 29% des filles).

19% déclarent se sentir assez souvent tristes (10% chez les garçons contre 26% des filles).

13% des collégiens se sentent seuls (5% des garçons contre 18% des filles).



La famille joue aussi un rôle primordial sur le développement et l'équilibre physique, social et émotionnel des jeunes. Les relations entretenues avec les différents membres de la famille, la qualité de communication, le cadre éducatif proposé par les parents ont un impact sur la santé et les habitudes de vie. Notamment, de bonnes relations avec les parents (on parle plus facilement avec la mère pour 62% des collégiens).



L'influence des pairs est également prépondérante chez les collégiens et elle peut impacter leur santé de façon positive mais aussi négative. L'appartenance à un groupe peut notamment faciliter le passage de l'expérimentation à des comportements à risque (66% des collégiens déclarent parler facilement avec les amis).



que des consommations durables, voire des usages problématiques ou dépendances sont susceptibles de s'installer.

Tabac

88% des collégiens ne fument pas, 6% ont déjà fumé (8% des garçons contre 4% des filles). 4% fument de temps en temps et 3% fument quotidiennement (2% des garçons contre 4% des filles).

L'âge moyen de la première consommation est de 12 ans.

42% déclarent qu'au moins un des parents est fumeur.

Alcool

90% ne boivent pas d'alcool. 4% boivent de temps en temps et 6% boivent seulement pendant les fêtes.

L'âge moyen des premières consommations est de 10 ans. L'alcool est, parmi l'ensemble des substances psychoactives, celle qui est expérimentée la plus tôt.

4% déclarent avoir été ivres au moins une fois depuis qu'ils sont au collège.

Santé

33% déclarent avoir souvent mal à la tête (23% chez les garçons contre 41% chez les filles).

Risques auditifs chez les collégiens, avec le développement des supports nomades (smartphone, tablette, mp3...), le temps d'écoute de musique au casque est en augmentation. 85% utilisent un casque audio et/ou des écouteurs et 55% d'entre eux augmentent régulièrement le son.

Concernant la consultation médicale, 50% ont consulté l'infirmière scolaire au cours des 12 derniers mois, 12% une psychologue, 62% un médecin généraliste et 67% le dentiste (essentiellement des consultations chez l'orthodontiste).

Tabac, alcool et cannabis

Les consommations de produits psychoactifs (tabac, alcool, drogues) ne concernent pas seulement les jeunes, mais elles occupent à cet âge une place particulière. C'est notamment à cette période de la vie, qu'ont lieu le plus souvent les premières expérimentations, et





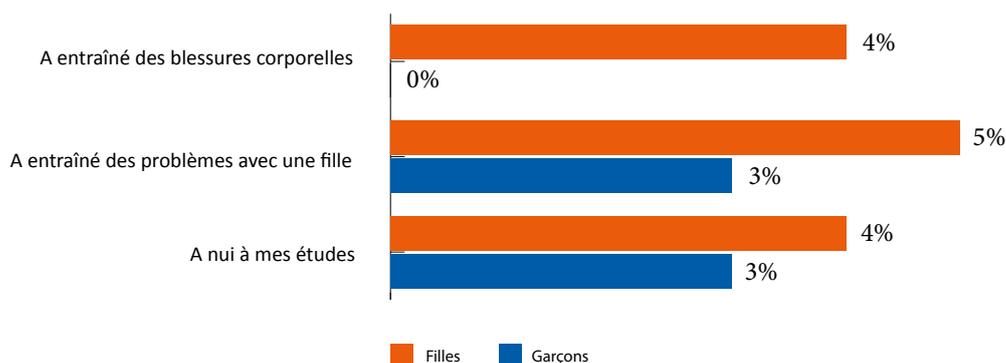
Cannabis

94% des collégiens déclarent ne pas fumer du cannabis. 2% ont déjà expérimenté le cannabis. 3% en consomment de temps en temps et 1% quotidiennement. L'usage du cannabis est plus répandu chez les garçons.

L'âge moyen des premières consommations est de 14 ans.

2% déclarent qu'au moins un adulte est fumeur de cannabis à la maison.

La consommation d'alcool ou de drogue selon le sexe (en %)



Conclusion

Même si la grande majorité des collégiens (81%) déclarent se sentir heureux et plutôt bien dans leur peau, 19% se sentent souvent tristes et déprimés.

Chez les filles plus que chez les garçons, la consommation d'alcool ou de drogue aurait entraîné des problèmes familiaux, scolaires et même des blessures corporelles.

Le temps passé devant un écran (ordinateur, télévision, console de jeux...) a considérablement augmenté chez les collégiens. Parallèlement, la surcharge pondérale a progressé par rapport aux années précédentes.

Un collégien sur cinq n'aime pas l'école et un collégien sur deux déclare être stressé par le travail scolaire.

Dans le cadre de ses missions d'éducation à la santé et la citoyenneté, l'Institut des Hauts-de-Seine continue de suivre les comportements des collégiens.

Cette étude de 2019 mériterait d'être complétée par les données de l'enquête 2020 afin que nous puissions cibler les établissements scolaires où des actions doivent prioritairement être renforcées.

LA PRESSE EN PARLE



JEUNESSE ET SÉNIORS

À chacun son forum



Giga la Vie le 11 avril.

Le forum Giga la Vie, bien connu des Robinsonnais, est organisé au complexe sportif Joliot-Curie, cette année le jeudi 11 avril. Une quarantaine de stands, répartis par pôles (santé, dépistages, citoyenneté...) seront là pour répondre aux demandes et aux besoins des jeunes collégiens. Ce sera l'occasion de trouver des réponses en plus d'obtenir de nombreux conseils, dans le respect, bien entendu, de son souhait d'anonymat. Les intervenants (éducateurs, médecins, membres d'associations, etc), choisis par l'Institut des Hauts-de-Seine, organisateur de l'événement en collaboration avec la Ville et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine seront tous présents pour apporter toutes les informations complémentaires à celles inculquées au sein des établissements scolaires et à la maison.

Forum Sénior
Le lendemain, ce sera au tour des personnes âgées et retraitées de se retrouver au même endroit. Ce Forum Sénior conserve la même démarche mais en abordant les problématiques d'une façon différente en raison du public ciblé. Ainsi, des dépistages cardio-vasculaires, bucco-dentaires, ophtalmologiques et auditifs seront réalisés pour ceux qui le souhaitent et tout cela gratuitement. Pour ceux qui préfèrent s'informer uniquement sur les sujets tels que le sommeil, la mémoire, la prévention ou l'environnement idéal.

Giga la vie
Jeudi 11 avril
de 8h30 à 17h.

Forum Sénior
Vendredi 12 avril
Complexe sportif Joliot-Curie
(3, allée Robert-Debré).



Forum Sénior le 12 avril.

FORUM JEUNESSE GIGA LA VIE



Jeudi 28 et vendredi 29 mars, le forum Giga la Vie sera l'occasion de rencontrer L'Institut des Hauts-de-Seine mais aussi de discuter dans le but de promouvoir la santé et la citoyenneté des jeunes. Une quarantaine de stands par pôles (santé, dépistages, citoyenneté) seront présents dans le gymnase Racine et accueillent jusqu'à 1 500 collégiens par jour.

Clichy Act

Forum Giga la Vie



**JEUNESSE :
LE REVIENT**



Le forum gratuit de pré-
son retour à Clichy !
et en place ces forums
té et la citoyenneté en
té et la citoyenneté en
aine de stands répartis
enneté...) s'installeront
lleront entre 1000 et

us - février 2019



Les collégiens d'Asnières ont pu bénéficier du
forum de prévention « Giga la Vie » à l'espace
Concorde-Francis Delage.

Asnières Info

LA PRESSE EN PARLE

1 mai 2019 - N°41

FORUM GIGA LA VIE: DÉPISTAGES ET INFORMATIONS SANTÉ POUR LES COLLÉGIENS

1200

collégiens étaient invités au forum Giga la Vie, organisé par l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la Ville, le 28 mars dernier. Plus d'une quarantaine de stands et de professionnels étaient présents pour les informer et répondre à leurs interrogations concernant leur vie quotidienne et citoyenne comme la sexualité, la toxicomanie, la nutrition, le harcèlement, la prévention des violences verbales, les jeux vidéo, l'hygiène, le sommeil, ou l'environnement. Des dépistages gratuits (visuel, auditif, dentaire, dyslexie) leur étaient également proposés.



Clichy Actus - mai 2019



FORUMS

Giga à tout âge

Organisés par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental et en partenariat avec la Ville, les forums Giga la Vie, destiné aux jeunes Robinsonnais, et le forum Seniors, destiné aux personnes âgées, ont une nouvelle fois rencontré un franc succès. Le 11 avril, les jeunes ont pu échanger autour des thèmes importants à cet âge, tels que la santé ou la nutrition, pendant que le 12 avril, les personnes âgées et retraitées ont profité notamment de dépistages dispensés gratuitement. Toutes les questions ont obtenu des réponses et tous les visiteurs ont apprécié ces deux journées d'échange.



Le Forum seniors a permis aux retraités et personnes âgées de pouvoir échanger avec des professionnels de la santé notamment.



Les jeunes se sont retrouvés nombreux pour Giga la Vie à Joliot-Curie.



Il était possible de faire ses dépistages gratuitement tout au long de la journée.



De jeunes participants satisfaits, auprès des organisateurs du Forum et des élus de la Ville.

CÉRÉMONIE CITOYENNE

Majeurs et électeurs

C'est avec une certaine émotion que 41 jeunes Robinsonnais ayant atteint l'âge de la majorité ont reçu, le 25 mars à l'Hôtel de Ville, des mains du sénateur et du maire, leur carte d'électeur accompagnée d'un livret du citoyen et d'un exemplaire d'une calligraphie de La Marseillaise, symboles de leur entrée dans la vie citoyenne avec ses droits et devoirs. Une Marseillaise reprise en chœur pour clôturer ce moment unique.



Le Petit Robinson



LES FORUMS GIGA SENIOR

pour les plus
de 65 ans

La présentation du Forum Giga Senior

En matière de vieillissement, la population adulte de la post-soixantaine ne bénéficie pas suffisamment de programmes de prévention et de dépistages.

Pour tenter d'y remédier, l'Institut des Hauts-de-Seine organise depuis 2003 des Forums Giga Senior à destination des plus de 65 ans.

Ce dispositif regroupe en un lieu unique tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne spécifiques à cette tranche d'âge.

Chaque année, l'Institut se déplace dans les gymnases des communes du département et y installe une cinquantaine de stands animés par

environ 110 intervenants extérieurs (médecins, psychologues, dentistes, policiers, intervenants issus d'associations spécialisées...).

En 2019, le Forum Giga Senior a reçu environ 2 110 visiteurs.

Un pôle de santé renforcé permet aux visiteurs de s'informer sur les thèmes qui les touchent particulièrement :

cardio-vasculaire, diabète, cholestérol, ménopause, gynécologie, ostéoporose, cancers, maladie d'Alzheimer, mémoire, alcool, tabac, nutrition, rhumatologie, podologie, hygiène de vie, dépression, estime de soi...

Des dépistages gratuits sont proposés aux visiteurs :

auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang (recherche de glycémie, de triglycérides et du cholestérol).

Un espace consacré à la vie quotidienne permet d'aborder des sujets tels que les loisirs, l'habitat, la vie juridique, le logement, la vie de la commune...

Un espace bien-être propose des massages, des conseils en beauté et en relooking pour aider les personnes âgées à se mettre en valeur physiquement et se sentir mieux psychologiquement.



LES PARTENAIRES

- Mission SOLRES Hauts-de-Seine,
- Mission Bienveillance Hauts-de-Seine,
- EDAS (Espaces Départementaux d'Action Sociale),
- Ligue contre le cancer,
- ADK 92,
- France Alzheimer,
- CPAM des Hauts-de-Seine,
- Sport Senior Santé,
- Police Nationale,
- UVTD (Université Virtuelle du Temps Disponible),
- La Compagnie des Aidants,
- Service Environnement du Département des Hauts-de-Seine...

CHIFFRES-CLÉS 2019

du Forum Giga Senior

Environ 2 110 seniors de plus de 65 ans

Dans 5 communes des Hauts-de-Seine :

Environ 385 seniors à Clichy-la-Garenne
le vendredi 29 mars

Environ 340 seniors au Plessis-Robinson
le vendredi 12 avril

Environ 495 seniors à Asnières-sur-Seine
le vendredi 17 mai

Environ 250 seniors à Suresnes
le vendredi 17 octobre

Environ 640 seniors à Rueil-Malmaison
le jeudi 21 novembre

10 500 brochures ont été distribuées

La solitude vue par les seniors

Quelques **témoignages de seniors** accueillis durant les Forums Giga Senior de 2019

Que pourrait-on faire pour réduire la solitude des personnes âgées ?

1 - Ville de Clichy-La-Garenne :

- Ateliers de conversations ;
- Être à côté de ses enfants ;
- Être active et motivée ;
- Rendre visite aux personnes en rupture avec la vie des seniors ;
- Il faut s'occuper des autres et être à leur écoute ;
- Meilleur suivi médical hospitalier (syndrome de Parkinson) ;
- Organiser plus de rencontres, sans thème particulier ;
- Personne de compagnie ;
- Plus d'activité entre jeunes et seniors ;
- Plus d'attentions aux personnes âgées ;
- Préparation avant retraite ;
- Bénévolat ;
- Repas et animations qui réunissent des personnes seules en vue d'envisager à nouveau la vie à deux, petites annonces ;
- Retrouver une activité rémunérée (à mi-temps) à domicile ;
- Sorties à la campagne.

2 - Ville du Plessis-Robinson :

- Adhérer à des associations ;
- Aller vers les autres ;
- Je vais chez ma fille avec mes petits-enfants ;
- Plus d'associations où je peux aller ;
- Plus d'attentions ;
- Plus de contacts avec les autres ;
- Réévaluer nos retraites pour nous permettre de partir en voyage chez des amis.

3 - Ville d'Asnières-sur-Seine :

- Participer à des activités : lecture, travaux manuels, sports, voyages, sorties... ;
- Aller vers les autres ;
- Visiter les personnes très âgées ou handicapées, des personnes à domicile ;
- Faire comprendre aux personnes de ne pas s'isoler ;
- Faire du bénévolat ;
- Il faut d'abord être en bonne santé, et savoir s'occuper ;



- Participer à des activités associatives ;
- Proposer à la personne de venir au moins une fois dans un club, une association, à titre d'essai par exemple, et/ou de venir participer à un ou des forums comme Giga Senior.

4 - Ville de Suresnes :

- Faire des points de rencontre qui ne soient pas réguliers comme avec des réunions systématiques ;
- Organiser dans les quartiers des groupes de visiteurs de proximité ;
- Point de rencontre avec différentes personnes de bord différent afin de pouvoir échanger, discuter, sortir, voyager ;
- Créer des réseaux dans les quartiers ;
- Créer des lieux de contacts ;
- Créer un réseau de bénévoles ;
- Faire partie d'une association pour rencontrer plus de monde.

5 - Ville de Rueil-Malmaison :

- Aller vers les autres, «créer des liens» ;
- Apprendre à faire les efforts nécessaires pour conserver des relations vers les autres ;
- Développer l'accès au numérique ;
- Avoir des amies, sortir, parler ;
- Avoir plus de visites ;
- Avoir plus souvent de la compagnie ;
- Faire d'autres salons et des forums de rencontres ;
- Participer à des activités physiques, des sorties, des réunions ;
- Avoir des amis et des bons voisins ;
- Organiser un réseau de communication entre personnes autonomes et celles qui ont besoin d'aides à toutes les sorties ;
- Plus de compréhension des solitudes ;
- Plus de solidarité ;
- Quelques visites d'amis ou famille ;
- Un contact plus aisé avec les associations ;
- Visite à domicile par les associations.

Que pourraient faire de plus la commune et les associations qui accompagnent les seniors et les personnes âgées ?

1 - Clichy-la-Garenne :

- Organiser des ateliers de relooking ;
- Organiser des rencontres entre seniors ou intergénérationnelles ;
- Ouverture de séances de théâtre ;
- Proposer des sorties surtout culturelles pour les seniors ;
- Un lieu de rencontre spécial senior, café communautaire ;
- Visite à domicile, visites médicales et aide pour démarches administratives ;
- Continuer les sorties seniors ;
- La commune fait beaucoup de choses.

2 - Ville du Plessis-Robinson :

- Mettre au point des petits voyages à la journée ou des séjours moins onéreux ;
- Rendre visite aux personnes isolées et sans moyens de transport ou handicapées ;
- Se pencher sur le coût exorbitant des maisons de retraite ;
- Organiser des échanges d'aidants ;
- La ville fait déjà beaucoup, ensuite c'est aux gens de se bouger.

3 - Ville d'Asnières-sur-Seine :

- Avoir accès aux activités du centre culturel ;
- Organiser beaucoup plus de sorties pour les seniors ;
- Il faut encourager et faciliter l'accès à Internet ;



25

- La ville et les associations font déjà beaucoup de choses ;
- La ville s'occupe le mieux possible de ses personnes âgées ;
- Beaucoup de choses sont faites par le CCAS.

4 - Ville de Suresnes :

- Convivialité dans l'immeuble, réunions amicales proposées par la mairie ;
- Des sorties moins chères ;
- Les transports moins chers ;
- Partir un peu plus ;
- Personne à domicile ;
- Rencontres, appels téléphoniques aux personnes isolées.

5 - Ville de Rueil-Malmaison :

- Organiser des visites régulières, des appels téléphoniques ;
- Organiser des points de rencontre sur le thème d'un livre et en discuter par la suite ;
- Recenser les besoins par quartier ;
- Une maison de retraite pas chère ;
- La commune et les associations font vraiment beaucoup de choses mais il faut faire davantage pour les handicapés ;
- La commune de Rueil-Malmaison est très proche de ses seniors ;
- Nous avons beaucoup de choix à Rueil-Malmaison de services et de sorties, nous bénéficions déjà d'un accueil favorable.



L'enquête «la solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors»

En 2019, selon l'INSEE, l'espérance de vie à la naissance s'établit à :

85,6 ans pour les femmes et 79,7 ans pour les hommes.

Les plus de 60 ans représentent plus de 20 % de la population.

Les plus de 75 ans représentent 9,3 % de la population.

En 2050, le vieillissement va s'amplifier :

Les plus de 60 ans représenteront soit 32% de la population.

Les plus de 75 ans représenteront 16,4 % de la population.

Cette génération de personnes, surtout pour les plus âgées, est confrontée à de nouvelles problématiques : solitude, perte d'autonomie, difficultés à se maintenir à son domicile...

C'est pourquoi depuis 2011, l'Institut des Hauts-de-Seine mène des études consacrées à la solitude et l'isolement des personnes âgées de plus de 60 ans en interrogeant les visiteurs du Forum Giga Senior en entretiens individuels.

Isolement social et solitude sont deux termes à ne pas confondre...

Etre seul : objectif,

Se sentir seul : subjectif,

- L'isolement est déterminé par l'ampleur des fréquentations, par le nombre de contacts avec d'autres personnes,

- La solitude est le « ressenti subjectif lié au manque désagréable ou intolérable de certaines relations ».

Mise en œuvre et échantillonnage de l'étude

Les personnes sont interrogées en entretiens individuels sur les Forums Giga Senior qui sont venus dans leur ville : Clichy-la-Garenne, Le Plessis-Robinson, Asnières-sur-Seine, Suresnes et Rueil-Malmaison.

L'échantillon concerne 186 personnes âgées :

- 80% sont des femmes et 20% sont des hommes,
- 47% de l'échantillon sont dans la tranche d'âge 65 ans-74 ans,
- 34% sont âgées de 75 ans et plus.

Résultats

1 - L'isolement relationnel et social :

- 61% des personnes vivent seules ;
- 39% vivent en couple ;
- Près de 76% des personnes déclarent avoir des enfants ;
- La moyenne d'enfants par famille est de deux ;
- 66% ont des petits-enfants ;
- 7% ont des arrière petits-enfants ;
- 17% des personnes déclarent avoir encore leurs parents ;
- Une personne âgée sur trois habite loin de ses enfants.



2 - Les contacts avec l'extérieur :

- 44% des seniors déclarent ne pas avoir de visites régulières de leurs proches ;
- 34% des seniors déclarent avoir une visite par mois de leurs proches ;
- 85% des seniors déclarent ne pas avoir d'aides ménagères ;
- 70% des seniors n'ont pas de contacts par courrier de leurs proches ;
- 20% n'ont jamais de contacts téléphoniques avec leur famille ;
- 32% ne participent à aucune activité associative.



Les seniors ont essentiellement des contacts téléphoniques avec leurs proches mais ont peu de liens ou de visites physiques. Cette tendance des visites virtuelles s'accroît avec les années alors que seulement 1 personne âgée sur 3 vit loin de ses enfants.

3 - Le sentiment de solitude :

- **13% des seniors interrogés se sentent souvent seuls.**

- Vivre en couple et le sentiment de solitude :

Le sentiment de solitude éprouvé est plus important chez les personnes vivant seules que chez celles vivant en couple.

(20% des personnes vivant seules n'éprouvent jamais le sentiment de solitude contre 60% des personnes vivant en couple.)

- L'âge et le sentiment de solitude :

Le sentiment de solitude augmente très souvent avec l'âge.

(15% chez les 70-74 ans, 23% chez les 75-79 ans et 31% chez les 80 ans et plus).

- Les hommes, les femmes face au sentiment de solitude :

Il y a une différence significative selon le sexe, 33% des hommes n'éprouvent jamais de sentiment de solitude contre 67% des femmes.

- La relation de confiance et le sentiment de solitude :

Le sentiment de solitude est clairement accru ou atténué par la présence ou l'absence d'une personne à qui faire appel «en cas de coup dur».

On observe que parmi les répondants, ceux qui se sentent moins seuls, sont ceux qui ont :

- Quelqu'un à qui confier les clés de chez soi ;
- Quelqu'un avec qui «parler longuement» ;
- Quelqu'un pour leur faire des courses ;
- Une personne qui les emmènerait à l'hôpital en cas de besoin ;
- Une personne pour les héberger en cas de besoin ;
- Une personne pour leur prêter de l'argent en cas de besoin.

4 - La santé et le sentiment de solitude :

Dans cette enquête, il y a une relation significative entre le sentiment de solitude et l'état de santé déclaré.

65% des personnes en bonne santé n'éprouvent jamais de sentiment de solitude.

En général, les personnes souffrant d'un problème de santé sont privées de vie relationnelle et souffrent donc davantage de solitude.

5 - Les ressources financières et le sentiment de solitude :

Le revenu mensuel du ménage :
24% des personnes dont le revenu est > 3000 € n'éprouvent jamais de sentiment de solitude contre 3% chez les personnes dont le revenu est moins de 790 €.

Les revenus et l'état des ressources financières influent très fortement sur le sentiment de solitude, 44% des personnes à l'aise financièrement n'éprouvent jamais de sentiment de solitude.

6 - Le sentiment de solitude touche particulièrement certains profils :

Le sentiment de solitude touche plus particulièrement les femmes, les plus de 75 ans, les personnes vivant seules, et les personnes aux revenus les plus modestes.

7 - Le sentiment de solitude et le risque d'isolement :

L'isolement relationnel se mesure en analysant différents critères de sociabilité : les visites familiales et amicales, les activités associatives. Un grand nombre de personnes âgées de plus de 75 ans **risque de basculer dans des situations critiques de mort sociale si l'accompagnement et la prise en charge sont défaillants.**

8 - Les mots qui évoquent pour vous la solitude :

Les mots les plus souvent cités pour décrire la solitude par les personnes vivant seules sont : « l'ennui », « l'abandon », « le vide » et « l'inutilité ».

Ces ressentis sont fortement liés à la manière dont les personnes investissent et vivent leur quotidien.

9 - Les principales raisons de la solitude :

La solitude résultant d'un isolement affectif avec souvent la perte d'un être cher, « la mort de l'autre constitue de façon évidente un facteur engendrant le sentiment de solitude ».

La perte d'un être cher (38% contre 33% en 2018) est l'une des principales raisons de la solitude qu'on observe depuis quelques années dans l'ensemble de nos études.





Conclusion :

Les seniors ont essentiellement des contacts téléphoniques avec leurs proches mais ont peu de visites. Cette tendance des visites virtuelles s'accroît avec les années alors que seulement 1 personne âgée sur 3 vit loin de ses enfants.

Le sentiment de solitude éprouvé est plus important chez les personnes vivant seules que chez celles vivant en couple et ce sentiment augmente avec l'âge.

Le sentiment de solitude est clairement atténué par la présence d'une personne (ami, voisin ou autre) à qui faire appel «en cas de coup dur».

Le sentiment de solitude touche plus particulièrement les femmes, les plus de 75 ans, les personnes vivant seules, les personnes à la santé fragile et les personnes aux revenus les plus modestes.

Un grand nombre de personnes âgées de plus de 75 ans **risque de basculer dans des situations critiques de mort sociale si l'accompagnement et la prise en charge sont défaillants.**

Il est à noter que le sentiment de solitude lui-même n'est pas forcément visible ni exprimé par les personnes qui le vivent.

En effet, **75% des personnes qui se sentent seules l'expriment très rarement**, et 31% ne le font jamais. Le sentiment de solitude va généralement de pair avec d'autres sentiments qui lui sont rattachés et empêchent son expression : honte, peur, anxiété, baisse de l'estime de soi... Autant de facteurs favorisant un renfermement progressif, pouvant mener à l'isolement.

Dans notre étude, les principales raisons de l'isolement sont souvent la perte d'un être cher, l'éloignement des proches, la perte d'autonomie...

LA PRESSE EN PARLE

Un repas gastronomique pour redonner le sourire aux seniors isolés

Tout l'été, des « déjeuners à la française », organisés par le conseil départemental, permettent aux Alto-Séquanais de rompre leur solitude le temps d'une journée.

SOLIDARITÉ

PAR MARIE TERRIER

LES PERSONNES AGÉES isolées l'étaient un peu moins hier midi ! Environ 70 d'entre eux se sont mis sur leur trente-et-un pour partager un repas gastronomique et profiter d'une animation musicale au chic restaurant du relais châteaux Cazaubore, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

« Le lieu est fantastique et la nourriture très bonne », s'enthousiasme Mireille Guezenc, 72 ans, alors qu'elle termine sa soupe au melon. En face, Monique Ricci, 69 ans, félicite l'accueil qui leur est réservé. « On n'est pas trop nombreux, ce n'est pas bruyant. On nous a même offert un chapeau de paille en arrivant ! »

Ces « déjeuners à la française » sont organisés par le conseil départemental à l'occasion de la campagne Sourire d'été, reconduite chaque année depuis onze ans. « Nous permet-



Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), hier. Près de 70 personnes ont profité d'un « déjeuner à la française » organisé par le département.

tors aux personnes âgées d'échapper à l'isolement. Souvent, nos sorties sont les seules activités prévues de leur été », explique Audrey Joly, responsable des actions de solidarités à l'Institut des Hauts-de-Seine.

« C'est la première fois que nous organisons ce type de sortie. Un repas dansant permet d'occuper les

personnes seules toute la journée, et pas uniquement pendant une pause goûter », continue-t-elle.

600 BÉNÉFICIAIRES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Pendant l'été, neuf repas sont ainsi prévus pour 600 anciens de 25 communes du département. Hier, ceux

de Saint-Cloud et de La Garenne-Colombes ont bénéficié du repas d'été, pour 35 € par personne pris en charge par le conseil départemental.

Alors que les jambonnettes de volaille et leur purée de petits pois sont servies, Sylvine Leveque, 77 ans, se réjouit de l'initiative : « Je ne pourrais pas me permettre de venir ici toute seule, donc j'en profite aujourd'hui. » « On se détend, c'est vraiment bien pour ceux, comme moi, qui ne partent pas en vacances », complète Danielle Forrier, 76 ans. Après le dessert – un millefeuille au chocolat, crème anglaise au thé matcha et sorbet poire –, la piste de danse attend les repas terminés, certains pensent déjà à revenir l'année prochaine, à l'instar de Danielle Puilly, 76 ans : « On apprend à connaître les gens, l'organisation est parfaite. On se sent bien ici ! » Chacun repart avec sa photo Polaroid immortalisant ce moment convivial.

Les prochains repas auront lieu le jeudi 1^{er}, le mardi 27 et le jeudi 29 août.

Le Parisien



GIGA SENIOR REVIENT !



L'Institut des Hauts-de-Seine organise un forum itinérant de santé et de vie quotidienne « Giga Senior » pour les personnes actives de plus de 65 ans afin de répondre aux préoccupations des seniors. Une nouvelle édition de ce forum aura lieu le 29 mars prochain, de 10h à 16h, au gymnase Racine. C'est gratuit.



COMMENT DEMANDER LA CARTE DE LOISIRS ?

Délivrée gratuitement aux retraités et résidents Clichois, elle permet d'accéder aux activités proposées par le service Seniors, de bénéficier de tarifs préférentiels sur les spectacles et les séances de cinéma au théâtre Rutebeuf et d'accéder aux activités de l'après-midi dans les foyers Gaston Roche et Maurice Vergnes.

Service Seniors, 90 bis, rue Martre
Tél. : 01 47 15 33 94 - Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 (fermé le jeudi matin).

Clichy Actus - janvier 2019



Sénior, le temps de bien vivre

À compter de 62 ans débute l'âge d'or des séniors. Oui, l'âge d'or, car il s'agit du commencement d'une nouvelle vie, dans laquelle le travail n'est plus au cœur du quotidien mais plutôt le bien-être, la famille, les amis, les loisirs et bien sûr la santé. Un âge auquel il faut se réinventer. Parfois à deux, parfois seul, mais surtout sans s'isoler. Et dans notre ville, les Châtenaisiens qui ont su trouver la bonne recette pour bien vivre leur retraite ne manquent pas. En ce mois d'octobre, avec la Semaine Bleue, nos séniors sont à l'honneur : une bonne occasion de rappeler la palette de services et d'activités proposés et de dévoiler quelques-uns de leurs petits secrets.

Prendre enfin le temps



Christine

« Lorsque j'ai cessé de travailler, il m'a fallu un an pour me remettre. J'étais épuisée » se souvient Christine, 67 ans. Le passage de la vie active à la retraite est en effet loin d'être facile et il n'est pas rare de se retrouver déboussolé. Que faire ? À qui s'adresser ? Une fois passé ce cap, je suis allée découvrir les activités

proposées par la Ville aux séniors, et j'en pratique aujourd'hui de nombreuses » poursuit la Châtenaisienne. Car l'offre à Châtenay-Malabry est volontairement large et éclectique pour que chacun trouve son bonheur, en fonction de ses goûts et ses aptitudes que ce soit dans le sport, la culture, les loisirs, le caritatif, etc.

Faire le plein de rencontres et de découvertes

De multiples possibilités sont ainsi proposées par l'Espace Séniors. Son point

fort ? Proposer des activités sportives, culturelles ou de loisirs adaptées, des sorties, des voyages, tout cela à un coût raisonnable. La mission est ici celle du maintien en forme et de favoriser les rencontres. Des déjeuners conviviaux sont aussi organisés, et bien d'autres animations à découvrir dans le guide des loisirs des séniors, téléchargeable sur www.chatenay-malabry.fr

Le programme Juvénioic développé par le Département des Hauts-de-Seine en partenariat avec la Ville, complète l'offre proposée par l'Espace Séniors.

LA PRESSE EN PARLE

Bien vieillir avec le CLIC



Des repas sont portés à domicile.

Le CLIC (Centre local d'information et de coordination gérontologique) est un service médico-social rattaché au CCAS. Son action est tournée vers le bien vieillir au domicile. Le CLIC reçoit gratuitement et en toute confidentialité les personnes de plus de 60 ans et leurs proches.

Ses missions sont multiples. De l'accueil personnalisé à l'évaluation des besoins, à l'aide dans la mise en place de services (retour au domicile après hospitalisation, aide-ménagère, port des repas, téléassistance, soins à domicile, etc.), l'équipe accompagne chaque Asniérois(e) afin d'améliorer sa vie au quotidien, service

mis en place avec différents partenaires pour un retour au domicile après hospitalisation. Un soutien auprès des aidants est également proposé avec l'organisation d'ateliers collectifs et de groupes de parole « Détente café ».

Le CLIC est ouvert au public avec ou sans rendez-vous du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h à 17h, fermeture le mardi et le mercredi matin.

5-7, rue de l'Alma - 3^e étage
01 41 11 17 70
ccas-clic@mairieasnieres.fr

« Prendre soin des seniors et lutter contre leur isolement est une mission qui nous tient à cœur. Nous avons développé différentes actions pour améliorer leur quotidien. »

Angéline Bourdier-Charef,
maire-adjointe déléguée aux seniors



Dans le cadre du plan canicule, les seniors isolés de plus de 60 ans peuvent s'inscrire sur un registre nominatif et bénéficier des interventions du CLIC - appels quotidiens, visites au domicile - en cas de fortes chaleurs. L'équipe s'assure de votre bonne santé et vous apportera une aide en cas de besoin !



LE SAVIEZ-VOUS ?

La « Résidence Autonomie » - anciennement EHPA - est un lieu de vie non médicalisé qui accueille les personnes âgées retraitées de 60 ans et plus. Il se compose de logements autonomes, du studio au deux pièces pour les couples, assortis d'équipements et de services collectifs (restauration, animations, buanderie, téléassistance) accès au self municipal dont l'usage est facultatif. L'hébergement est à la charge des résidents, qui peuvent bénéficier de l'aide sociale et/ou d'une aide au logement (AL). Retrouvez les tarifs sur le site de la ville.

À Asnières, le CCAS gère trois établissements : les Résidences Concorde I, Concorde II et Château.

> Demandes d'inscription sur rendez-vous : Résidence Concorde I, 11, rue de la Concorde
ccharles@mairieasnieres.fr



Forum Giga seniors le 17 mai



Rendez-vous pour le grand forum destiné aux seniors de plus de 60 ans vendredi 17 mai de 13h30 à 18 heures à l'espace Concorde-Francis Delage !

À noter : vous pourrez notamment bénéficier gratuitement d'un dépistage cardio-vasculaire, cholestérol, buccodentaire, ophtalmologique et auditif.

Vous pourrez vous renseigner sur tous les sujets qui concernent votre santé, votre vie quotidienne, votre bien-être.

Gratuit
27, rue de la Concorde
Renseignements : 01 41 11 17 70



Prochains
Garden party
le 17 juin à
la résidence
Concorde II.

Asnières Infos - Mai 2019

Asnières-Infos - mai 2019



La Maison des aidants et Les Alizés
Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,
espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

→ Programme complet sur suresnes.fr
rubrique « Santé, prévention »

→ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés,
accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

→ Programme complet sur suresnes.fr
rubrique « Santé, prévention »

→ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03



© AndrieuStock

Prévention santé seniors

L'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la ville de Suresnes, organise un forum Giga seniors le jeudi 17 octobre. Il s'adresse aux plus de 60 ans et propose des programmes de prévention santé et des conseils en vie quotidienne. On retrouvera des dépistages gratuits (auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang), un espace consacré à la vie quotidienne pour aborder des sujets tels que les loisirs, l'habitat, la vie juridique, le logement, la vie de la commune et un espace bien-être où seront proposés des massages, des conseils en beauté et en relooking pour aider les personnes à se mettre en valeur physiquement et se sentir mieux psychologiquement.

Le 17 octobre de 13h30 à 18h au gymnase Jean-Baptiste Aubry (stade Maurice Hubert, 21 avenue Alexandre Maistrasse à Rueil-Malmaison), accès libre. Un service de cars sera mis en place. Renseignements au 01 41 18 18 46.

Suresnes Magazine - été 2019



LA PRESSE EN PARLE

SENIORS
Semaine bleue pour planète bleue
Le programme de la Semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées, se décline à Suresnes du 7 au 12 octobre.

Pour la deuxième année consécutive la Semaine bleue mobilise sur le thème « Pour une société respectueuse de la planète : ensemble agissons ! » Un temps fort qui invite à se sentir tous concernés par le devenir de la planète et à sensibiliser aux questions du vieillissement et des liens entre générations, à travers un programme de rendez-vous ludiques, conférences et visites gratuites. Inscriptions gratuites indispensables auprès du service Animation seniors, 12 rue de Verdun et au 01 41 18 18 40.

LUNDI 7 OCTOBRE
● Lancement de la Semaine bleue par le maire, Christian Dupuy, suivi d'un concert de la chorale Daniela. Exposition d'œuvres d'artistes seniors. Stands associatifs.
→ À 14 h, salle des fêtes

MARDI 8 OCTOBRE
● Visite de l'usine des eaux du mont Valérien, site de production d'eau potable
→ À 10 h, 105 route des Fusillés de la Résistance (Bas 300)
● Conférence « Pour une alimentation plus respectueuse de la nature et des hommes » présentée par Antoine Richard, Fondation GoodPlanet
→ À 13h00, Fondation GoodPlanet, carrefour de Longchamp, bois de Boulogne (lignes 144 ou 241)

MERcredi 9 OCTOBRE
● Touche verte : collection d'un terrarium, tous les secrets d'un jardin miniature avec Suzanne de l'association Une Secody nature en ville et Juliette.
→ À 14 h, espace Joëlle Payret-Dortal, 4 allée des Myosotis

JEUDI 10 OCTOBRE
● Découverte végétarienne, déjeuner végétarien partagé, en partenariat avec l'association Une Secody nature en ville.
→ À 10h30, maison de quartier des Chênes, 5 rue L.-R. Nougier
● Troc Plantes - échangez, offrez deux types de plantes.
→ À 14 h à l'espace Joëlle Payret-Dortal, 4 allée des Myosotis

VENDREDI 11 OCTOBRE
● Goûter dansant
→ À 14 h, salle des fêtes

SABEDI 12 OCTOBRE
● Eco-quartier Liberté. Marchez à tout âge pour la propriété et l'environnement avec le Collectif des Chênes.
→ Rendez-vous à 14h30, 5 rue L.-R. Nougier

FORUM GIGA SENIOR
Jeudi 17 octobre, gymnase Aubry - stade Maurice Hubert
PRÉVENTION SANTÉ ET CONSEILS DE VIE QUOTIDIENNE POUR LES SENIORS
Ce forum itinérant initié par l'Institut des Hautes de Seine (conseil départemental des Hautes de Seine) regroupe en un lieu unique tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne éprouvés aux plus de 65 ans. Cinquante stands pour bien préparer et vivre sa vie de senior : conseils et entretiens santé avec des médecins et spécialistes, dépistages gratuits (cardiologiques, ophtalmologique, auditif, dentaire), conseils en vie quotidienne (forme, image de soi, activités culturelles et associatives locales).

Infos pratiques
De 13h30 à 18 h, 21 av. Alexandre Meunier à Rueil-Malmaison (près du théâtre de Suresnes Jean Vilar). Entrée libre et gratuite. Rés. : 01 41 18 18 40

Service de nouvelles gratuites
Départ de la mairie à 13 h, 14 h et 15 h puis arrêts Les Chênes, Les Bots raiens, stade Maurice Hubert. Départ école République à 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30 puis arrêt piscine des Ragouilles, carrefour de la Croix du Roy, stade Maurice Hubert. Retours à partir de 14 h 30 jusqu'à 17 h 30 (toutes les 30 mn)

Suresnes Magazine - octobre 2019





LE DOSSIER 33



DU NOUVEAU-NÉ AU SENIOR, LE DÉPARTEMENT UN PARTENAIRE PRÉCIEUX

« Pour les communes, le Département des Hauts de Seine est un partenaire précieux. Nous signons avec lui des contrats d'engagement. Il nous soutient dans nos actions sociales », insiste Rémi Muzeau, Maire de Clichy et conseiller départemental.



Inauguration de l'École des femmes avec Rémi Muzeau, Maire de Clichy et Patrick Devillon, président du Département

Petite enfance :

- Centre de PMI (Protection Maternelle Infantile) pour les futurs parents et les enfants jusqu'à 6 ans. À Clichy : 32, rue Palloy et Centre de santé Chugali-Godin.
- Bébédom 92 : aide financière pour la garde d'enfants...

Handicap et autonomie :

- Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).
- Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH).
- CDCA (Conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie).

Familles :

- Service de l'aide sociale à l'enfance pour soutenir les mineurs et leurs familles en difficultés sociales.
- Clubs de prévention. À Clichy : Club L'Essor, 13 bis, rue Morice...

Insertion et accompagnement social :

- Espaces départementaux d'actions sociales (EDAS). À Clichy : 9, rue Gaston Paymal

Le Département très présent auprès des seniors

- Versement de l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie)
- au fonctionnement des Centres locaux d'information et de coordination (CLIC)
- Aide sociale à l'hébergement (ASH)
- Titre de transport Améthyste
- Mission Bienveillance : dédiée aux personnes victimes de maltraitance et à leur entourage, ainsi qu'aux professionnels
- Maladie d'Alzheimer : 58 unités Alzheimer et mise en place une démarche médicale et médico-sociale d'aide au diagnostic.

En 2018

- 482 Clichois ont été bénéficiaires de l'APA - (1 651 240 €)
- 1 728 ont obtenu la carte Améthyste - (792 855 €)
- 100 forfaits autonomie - (3 000 €)

Le département, chef de file de la mise en place du RSA

Le Département est en charge du RSA (Revenu de Solidarité Active). On compte environ 30 000 bénéficiaires. Plusieurs programmes existent pour un soutien au retour à l'emploi dont un accompagnement au permis de conduire. Le Département a lancé, en mars 2019, Job92, un site internet pour faciliter la relation entre les entreprises qui recrutent et les bénéficiaires du RSA.

En mars dernier, 1 300 personnes ont participé au forum Giga Senior



Clichy Actus - juin 2019



Le fonds documentaire pour les collégiens, les seniors et les femmes

Fort de son expérience sur le terrain, l'Institut des Hauts-de-Seine, **en collaboration avec des médecins urgentistes, généralistes et spécialistes**, réalise des supports de prévention qui répondent aux préoccupations et aux besoins immédiats des collégiens, des seniors et des femmes.

La documentation de prévention distribuée sur les Forums

Les documents de prévention distribués sur les Forums « Giga la Vie » et « Giga Senior » sont des documents qui ont été conçus et réalisés principalement par l'Institut des Hauts-de-Seine.

Des documents de prévention sont distribués et édités par l'INPES, le CRIPS ou d'autres organismes d'Etat.

Avec plus de 30 références, le fonds documentaire de l'Institut des Hauts-de-Seine aborde les thématiques essentielles de la santé et de la vie quotidienne : la nutrition, la sexualité, l'éducation sentimentale, l'hygiène corporelle, le sport, la toxicomanie, la sécurité, la vie familiale, la citoyenneté, la prévention routière, l'auditif, le visuel, le dentaire, le cardiovasculaire, les cancers, la mémoire, le cholestérol...

La documentation de prévention distribuée après le passage des forums

Après le passage des forums dans les différentes communes des Hauts-de-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué, en 2019, **près de 17 700 brochures de prévention et 150 préservatifs** à des associations, des espaces jeunes, des infirmières d'établissements scolaires et des EDAS (Espaces Départementaux d'Actions Sociales) afin que ces professionnels de la prévention poursuivent le travail de l'Institut des Hauts-de-Seine tout au long de l'année.

ENVIRON 31 000 BROCHURES DISTRIBUÉES EN 2019 :

- 10 400 brochures** distribuées sur les Forums Giga la Vie,
- 10 500 brochures** distribuées sur les Forums Giga Senior,
- 10 330 brochures** distribuées après les Forums via le fonds documentaire.



Le Bus santé femmes

Le « Bus santé femmes » est un projet innovant de prévention santé et de bien-être pour rompre la solitude et créer du lien social avec les femmes les plus isolées.

« La solitude est un des grands maux de notre société. Invisible et destructrice, elle touche plus de 12% de la population soit 6 millions de personnes en 2018.

Ainsi une nouvelle urgence sociétale silencieuse passe inaperçue au milieu de sujets surmédiatisés portant sur la condition féminine, c'est la solitude vécue et subie par les femmes, de tous âges et de toutes conditions sociales. Touchées par différentes formes d'isolement ces femmes se rendent imperceptibles aux autres... des vies de femmes qui se pensent inemployées, désertées, sans intérêt. Elles souffrent de ne pas être écoutées, de ne pas être prises en considération.

Ce projet de Bus pour les femmes est né de ces différents constats : offrir une écoute pour diminuer le sentiment de solitude en laissant venir librement les femmes dans le Bus. Celui-ci permettrait aussi d'accompagner les femmes les plus fragiles qui ne vont pas dans les dispositifs d'accueils spécifiques et publics.

Malgré ces dispositifs existants fixes, la santé est un sujet souvent tabou chez les femmes dans les cités et dans les campagnes. Dans les zones

de précarité, beaucoup de femmes n'ont pas accès à la prévention pour différentes raisons : méconnaissance des accueils, empêchements personnels et familiaux, vulnérabilités... ».

Bénédicte de Kerprigent, Directrice et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, initiatrice du projet.

Un dispositif de santé innovant unique en France

Le Bus santé femmes, un Bus de prévention à vocation sociale et sanitaire qui circule dans les villes et les campagnes des Hauts-de-Seine et des Yvelines à la rencontre des femmes les plus isolées souvent victimes de souffrances.

Des professionnels sont présents dans des cabines individuelles insonorisées protégées pour **répondre aux besoins spécifiques de chaque femme** :

- **Une coordinatrice**, en charge de l'accueil, de l'orientation des femmes et de l'évaluation ;
- **Un médecin** qui répond à toutes les questions concernant la santé en général et la contraception, la ménopause, la prévention des cancers... en particulier ;
- **Une infirmière** qui effectue les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète) ;
- **Un psychologue** qui accompagne chaque femme qui le désire pour des entretiens individuels ;
- **Un travailleur social / chargé de prévention** qui aborde les sujets touchant à la parentalité, aux violences faites aux femmes, au harcèlement... ;



Crédit photo : © Nicolas DUPREY CD 78

LES PARTENAIRES

Ce dispositif innovant, créé par l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la RATP, est financé par les Départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines et la Région Ile-de-France.

Le Bus est également en liaison avec les 6 Ecoles Françaises des Femmes des Hauts-de-Seine (Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers, Antony, Clichy-la-Garenne et Nanterre) et l'École de Mantes-la-Jolie dans les Yvelines.

Concernant l'équipe mobile de professionnels qui interviennent dans le Bus, des partenariats ont été mis en place avec :

- Le Conseil départemental du 92 de l'Ordre des médecins ;
- Les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines ;
- La Police ;
- Le Pôle solidarité du Département des Hauts-de-Seine ;
- Seine Aval et Terres d'Yvelines.

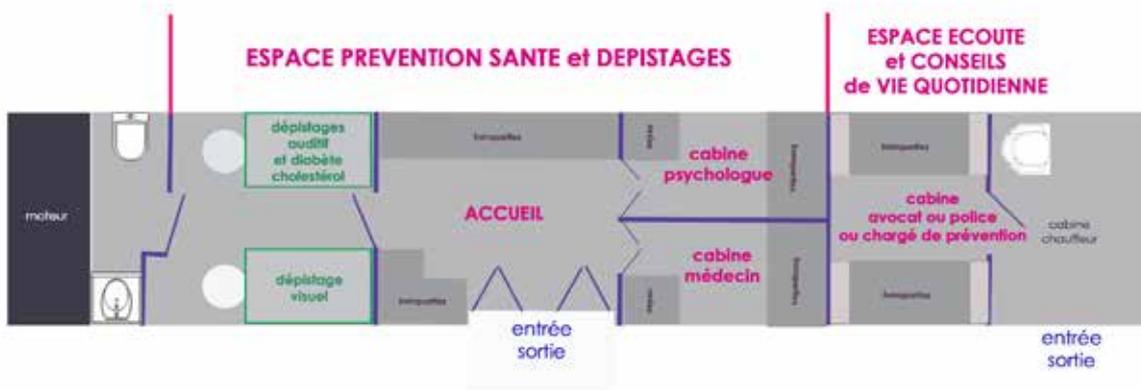
- **Un policier** qui répond aux inquiétudes concernant la sécurité, le harcèlement, la prévention des conduites addictives... ;
- **Un avocat** qui donne des conseils juridiques (divorce, violences...).

Le Bus santé femmes est le garant d'un **véritable anonymat** dans l'accompagnement personnel. Les femmes sont **prises en charge gratuitement sans rendez-vous**.

L'aménagement du bus

Parti d'un véritable bus RATP entièrement vidé et recloisonné, le Bus santé femmes est composé ainsi :

- Un espace d'accueil, d'orientation, d'évaluation et d'attente ;
- Un espace dédié aux dépistages ;
- Trois espaces cabines insonorisées d'entretiens individuels (médecin, psychologue, avocat...);
- Des sanitaires ;
- Un coin café.





La décoration intérieure volontairement cosy et féminine avec ses orchidées mauves rappelle l'ambiance conviviale et chaleureuse d'un espace de détente au féminin. Ce cadre permet à chaque femme de se sentir à l'aise et soutenue par toutes les femmes qui l'entourent.

L'inauguration du Bus santé femmes

Il a été inauguré le 26 novembre 2019 à l'Hôtel du Département des Hauts-de-Seine, devant le Paris La Défense Arena, en présence de Patrick Devedjian, Président du Département des Hauts-de-Seine, de Pauline Winocour-Lefevre, vice-présidente du Département des Yvelines, de Valérie Péresse, Présidente de la Région Ile-de-France, d'Anais Lançon, Directrice de communication du groupe RATP et de Bénédicte de Kerprigent, Directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine.

Etaient présents l'ensemble des acteurs qui ont contribué à l'aménagement du Bus (menuisiers, électriciens, covering...) mais également les conseillers départementaux, les maires, les partenaires institutionnels, les associations et les professionnels sociaux qui œuvrent quotidiennement pour l'organisation des tournées, la prise en charge et l'accompagnement des femmes dans le Bus.

A l'arrivée des 130 invités, une expo photo a présenté toute la conception du projet faite en amont. Après les discours officiels, tous les principaux partenaires ont coupé ensemble le

ruban d'inauguration devant un magnifique Bus arborant fièrement les couleurs des Hauts-de-Seine, des Yvelines et de la Région Ile-de-France. Des visites en petits groupes ont été organisées pour présenter l'aménagement intérieur.

Le lancement des tournées 2019

Au lendemain de son inauguration, le Bus santé femmes était sur les routes.

Sur les 28 interventions programmées en 2019, 8 ont été réalisées :

- Le 28 novembre 2019 à Clichy-la-Garenne (journée entière) ;
- Le 29 novembre 2019 à Antony (journée entière) ;
- Le 2 décembre 2019 à Rambouillet (journée entière) ;
- Le 3 décembre 2019 à Conflans-Sainte-Honorine.

Les interventions reportées en 2020 (suite à la grève RATP) et réalisées :

- Le 14 janvier 2020 à Maule ;
- Les 21 et 23 janvier 2020 à Vanves ;
- Le 30 janvier 2020 à Freneuse ;
- Les 4 et 6 février 2020 à Fontenay-aux-Roses ;
- Le 25 février 2020 à Rosny-sur-Seine ;
- Les 5 et 7 mars 2020 à Colombes.

A titre d'information, **80 interventions sont programmées sur l'année 2020 (40 dans chaque département).**

Des permanences supplémentaires sont possibles en cas de financements municipaux.

Les lieux de stationnement et d'accueil du bus sont déterminés en fonction des besoins de la municipalité (centre-ville, quartier périphérique, centre village).

Les tournées du Bus santé femmes sont programmées en amont avec les équipes départementales et municipales.

La communication autour du Bus se fait à travers des campagnes d'affichage et les bulletins municipaux. Les associations et les commerçants sont par ailleurs contactés pour relayer l'information.

Le bilan des tournées 2019

Chaque femme remplit un questionnaire anonyme à l'issue de leur prise en charge. Les données recueillies ont pour objectif de faire un état des lieux de leur situation personnelle, santé et vie quotidienne. Elles permettent, par ailleurs, d'évaluer leur niveau de satisfaction vis-à-vis du dispositif.

Les intervenantes sont également sollicitées à travers des questionnaires. Les données recueillies permettent de prendre connaissance des besoins et des attentes des femmes lors de leur visite.

Les résultats obtenus sont transmis aux communes à l'issue du passage du Bus santé femme. Ils permettent également aux intervenantes du Bus d'adapter la prise en charge des femmes en répondant, de façon pertinente, à leur besoin.

COMMUNES	NB DE BÉNÉFICIAIRES	NB DE QUESTIONNAIRES
Antony	50	36
Clichy-la-Garenne	50	38
Rambouillet	25	20
Conflans-Sainte-Honorine	22	17
TOTAL	147	111

Nombre de bénéficiaires : **147**

Nombre de questionnaires analysés pour cette étude : **111** (76% des femmes ont répondu aux questionnaires).

Crédit photo : © Olivier RAVOIRE CD 92



Profil général des femmes rencontrées :

- Age médian : 45 ans ;
- L'âge médian le plus élevé se trouve dans la commune de Rambouillet (58 ans) ;
- Moins d'1 femme sur 2 (47%) vit seule, dont 26% sont des femmes monoparentales ;
- Selon le niveau d'étude, plus d'1 femme sur 5 (22%) est sans diplôme ;
- 61% des femmes habitent un appartement ;
- 55% des femmes utilisent les transports en communs pour se déplacer ;
- Plus d'1 femme sur 4 (21%) déclare se sentir isolée ;
- 15% n'ont pas un proche qui peut les aider en cas de besoin ;
- 2 femmes sur 3 (65%) sont sans activité professionnelle ;
- Plus d'1 femme sur 3 (34%) déclare éprouver beaucoup de difficultés dans la vie quotidienne (manque d'argent pour faire les courses, endettement...).

La santé des femmes rencontrées :

- 1 femme sur 5 (20%) déclare être en mauvaise santé ;
- Plus d'1 femme sur 5 (21%) n'a pas consulté un médecin traitant : 16% des femmes n'ont pas consulté leurs médecins traitants au cours des 12 derniers mois et 5% n'ont pas de médecins traitants ;
- 36% n'ont pas consulté un dentiste au cours des 12 derniers mois ;
- 81% des femmes n'ont pas été vaccinées ;
- Une femme sur deux (50%) déclare avoir des difficultés de sommeil ;

- Plus d'1 femme sur 2 (54%) a un poids anormal : 38% sont en surpoids et 13% en obésité ;
- 2% sont en insuffisance pondérale.

Les principaux thèmes abordés avec le médecin :

Diabète gestationnel, douleurs musculaires, régime hypercalorique, hypertension artérielle, gynécologie, ORL, ophtalmologie, dermatologie...

Orientations :

- 30 (27%) femmes vers un médecin traitant ;
- 8 femmes vers un ophtalmo ;
- 9 femmes vers un ORL ;
- 3 femmes vers un gynécologue ;
- 4 femmes vers un CMP adultes ;
- 1 femme vers un avocat ;
- 2 femmes vers des associations d'aides et d'insertion.

Les principaux thèmes abordés avec l'avocat :

Violences conjugales, séparation, problème de droit à la consommation, problème de droit au travail après inaptitude, comment obtenir une pension du père de ses enfants, problèmes de responsabilité médicale, recouvrement d'une pension pour enfant majeur...

Orientations : Associations, JAF (Juge aux Affaires Familiales), JEX (Juge de l'Exécution), Commissariat de police, Conciliateur de justice, DIRRECTE, Avocat spécialisé, Association médiation, Avocat.

Les principaux thèmes abordés avec l'officier de police :

L'accompagnement des femmes victimes de violences et la séparation.

Orientations :

Plateforme violences sexuelles et sexistes - Etincelle, JAF pour les questions de garde d'enfants.

Les principaux thèmes abordés avec le psychologue :

Accidents domestiques sur des enfants, traumatismes familiaux, conflits familiaux, conflits avec violences conjugales, problématiques de couples, symptomatologie anxieuse, infraction pénale, vécu traumatique, épuisement moral, grossesse, fausse couche...

Orientations :

PMI, CMP, CCAS, Centre de Planification et d'Education Familiale, AAV Départementale, psychologue...

Les principaux thèmes abordés avec le chargé de prévention :

Démarches à entreprendre pour divorce, violences conjugales, aide à la gestion des conflits, infos sur des ouvertures de droits (invalidité, droits chômage...), problème de versement de pension alimentaire, difficultés éducatives...

Orientations :

CAF « infocall », assistante sociale, gendarmerie (dépôt de plainte), médiation familiale (gestion de conflits), CRAMIF, Pôle Emploi, psychologue, huissier, avocat, pédopsychiatre...

Les principaux thèmes abordés avec le travailleur social :

Logement, perte d'autonomie, lien familiaux / difficultés d'un enfant, information sur le Fonds de Solidarité Logement (FSL), perte d'autonomie, aménagement logement en liens avec l'APA, possibilités d'aides financières, litige avec un employeur...

Orientations :

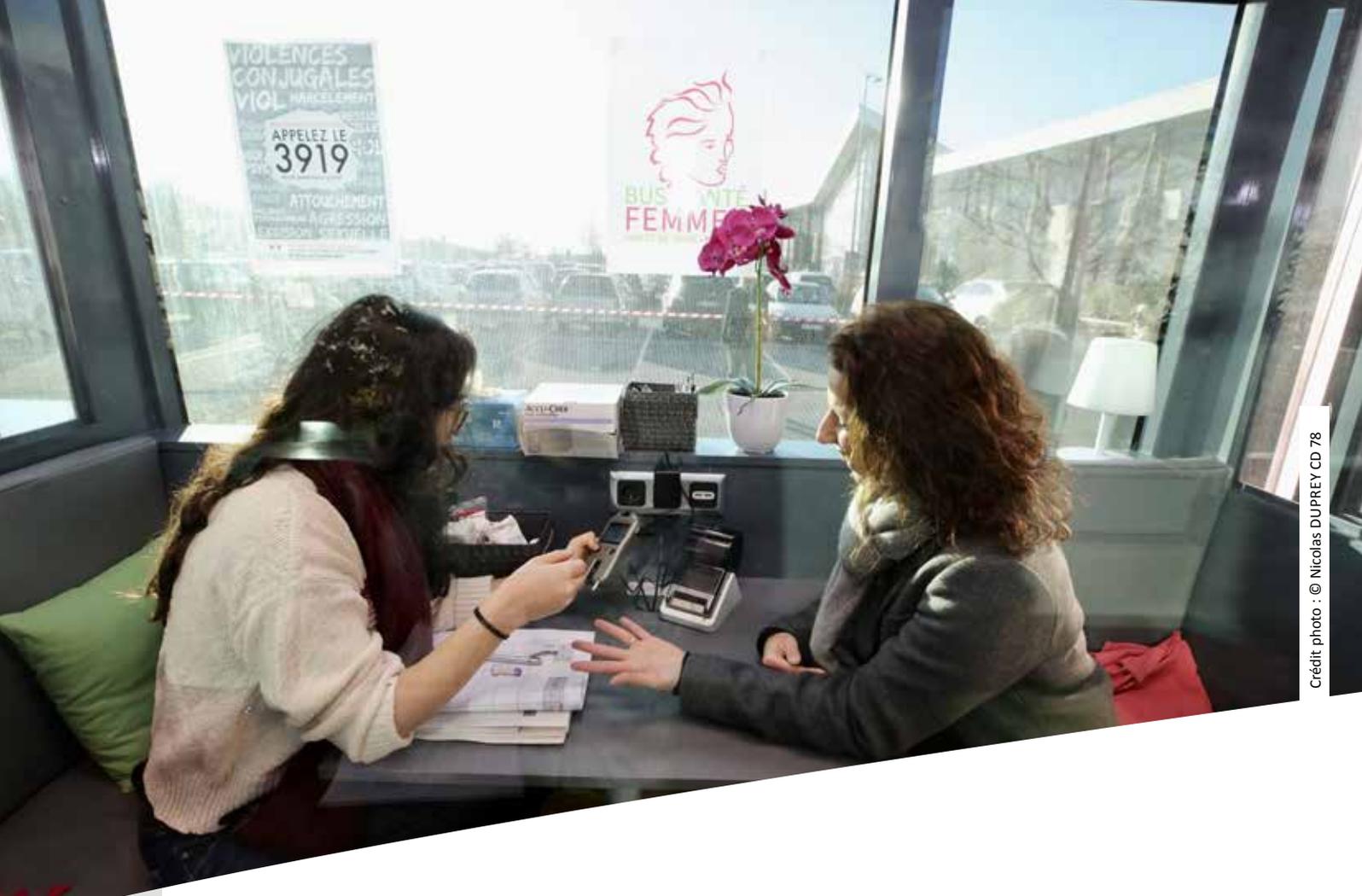
Plateforme Yvelines Solidarité, Inspection du travail, Maison des Syndicats...

Point de vue des femmes à propos de l'accès aux soins et aux droits :

- Difficile d'obtenir des rendez-vous avec des professionnels de la santé ;
- Difficile de trouver des consultations gratuites avec les avocats. Besoin davantage d'avocats dans la ville. Faciliter l'accès à l'information juridique ;
- La grande majorité des femmes considère qu'il n'y pas assez de médecins et que les délais de RDV avec les spécialistes (ORL, ophtalmo, dentistes) sont trop longs.



Crédit photo : © Nicolas DUPREY Cd 78



Crédit photo : © Nicolas DUPREY CD 78

Les propositions des femmes pour améliorer la santé des habitants :

- Passage du bus plus régulièrement ;
- Une augmentation du nombre de médecins, de spécialistes ;
- Créer une maison médicale avec un service d'urgence, avec davantage de thérapeutes et des naturopathes (acupuncture, homéopathies) ;
- Dépistages santé gratuits ;
- Mettre en place des permanences de soins ;
- La prise en charge de nouveaux patients (ouverture aux rdv) ;
- Plus de prévention, plus de centres médicaux à proximité pour les gens à mobilité réduite ;
- Prévention, hygiène alimentaire et activités sportives dans l'ensemble des établissements scolaires.

Conclusion

La majorité des femmes présentes dans le Bus a bénéficié de l'ensemble du dispositif: accueil par une coordinatrice, dépistages auditif, visuel et prise de tension par une infirmière, dépistage diabète/cholestérol et entretien avec un médecin, entretien avec un psychologue, entretien avec un travailleur social, entretien avec un officier de prévention et entretien avec un avocat.

Les femmes présentes sont restées en moyenne 1 heure.

Dans l'ensemble les femmes souhaiteraient que cette action soit renouvelée. Elles ont trouvé une écoute bienveillante, des professionnels accueillants et des réponses à leurs questions (orientations pertinentes).

Pour l'ensemble des intervenants, c'est surtout l'approche globale avec la présence de professionnels complémentaires qui est intéressante.



Crédit photo : © Nicolas DUPREY CD 78



MES ENFANTS ET MOI

ME FAIRE AIDER

MON BIEN ÊTRE

MES LOISIRS



43

Le site

« www.femmes-monoparentales.com »

Les femmes monoparentales

Les 3/4 des familles monoparentales sont issues de ruptures conjugales.

En 2019, l'INSEE dénombrait 100 636 familles monoparentales dans les Hauts-de-Seine, ce qui représente 21 % de l'ensemble des familles vivant dans le département. 85 049 familles monoparentales sont des mères qui élèvent seules leurs enfants soit 84,5% des familles monoparentales.

En 2009, 15,6% des allocataires de la CAF dans les Hauts-de-Seine, sont des familles monoparentales.

A l'occasion de la Journée des Droits de la femme de 2013, Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, a organisé un déjeuner débat sur le thème « Quel statut pour les femmes monoparentales ? ».

Suite à ce déjeuner, l'Institut des Hauts-de-Seine, association soutenue par le Département des Hauts-de-Seine, a créé un site internet inédit en France entièrement dédié aux femmes monoparentales de tous âges et de toutes catégories sociales confondues :

www.femmes-monoparentales.com

Ce site dynamique 100% féminin a 3 objectifs prioritaires :

- Accompagner la femme dans la phase aigüe de la séparation ;
- Apporter des solutions pratiques pour répondre aux situations financières, matérielles et personnelles difficiles ;
- Proposer un programme de reconstruction de soi et de resocialisation.

Le site propose aux femmes une multitude de services pratiques :

Conseils saisonniers, articles de fond régulièrement réactualisés... témoignages, vidéos, adresses utiles, conseils par des spécialistes et bons plans du moment... pour lutter contre l'isolement des femmes monoparentales.

Il dispose des rubriques suivantes : santé, beauté, relooking, mieux-être, budget familial, cuisine, déco, sorties, voyages...

LA PRESSE EN PARLE

Dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines, un bus pour venir en aide aux femmes vulnérables

Mardi 26 novembre 2019, un bus itinérant pour venir en aide aux femmes les plus vulnérables a été lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Présentation.

Publié le 26 Nov 19 à 18:43 (Modifié le 26 Nov 19 à 19:04)
Le bus santé pour les femmes, lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, a été lancé mardi 26 novembre 2019. (©Maxime Gil / Actu Hauts-de-Seine)



Rompre avec l'isolement des femmes en venant à leur rencontre, leur donner accès à des soins, à une écoute, à un accompagnement. C'est l'objet du nouveau bus itinérant lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, mardi 26 novembre 2019.

Inché il y a deux ans par l'Institut des Hauts-de-Seine, le projet s'est donc concrétisé après deux ans de travail, mené avec les deux départements, la région Île-de-France, les barreaux des Hauts-de-Seine et Yvelines ainsi que la RATP.

#BusSantéFemmes #HautsdeSeine_Yvelines@devedjianP « Heureux que ce projet inédit voie le jour : Un bel exemple de ce dont @hautsdeSeine et @les_yvelines sont capables ensemble de faire pour améliorer la prise en charge des + vulnérables. #femmes #solidarité pic.twitter.com/yDNA113KZL »

Dépistages, consultations et accès aux droits

Sans cette dernière, le concept n'aurait pas pu être lancé. Car c'est bel et bien un ancien bus du réseau de transports en commun qui a été entièrement réaménagé à l'intérieur et redécouvé. Fini les sièges intérieurs, place désormais à des espaces compartimentés.

D'un côté, les dépistages : audits, diabète et cholestérol, mais aussi visuel, effectués par une infirmière. De l'autre, deux espaces de consultations : l'un avec un médecin, l'autre avec une psychologue. Enfin, un dernier espace est consacré à la rencontre avec un avocat ou un officier de policier. Et ce, de manière totalement gratuite et sans rendez-vous. Et anonymement.

Les avocats de @barreau92 seront présents dans le #BusSantéFemmes pour accueillir et écouter les femmes, identifier leurs problématiques et les orienter. Les #avocats font de l'aide aux populations isolées et vulnérables une priorité. #soifdanst pic.twitter.com/yDNA113KZL

Une mise en service jeudi

Un planning de tournées a déjà été établi pour la fin d'année 2019. Le bus itinérant sera présent, de 9h30 à 16h30, à Clichy, place des Frères Lumière, jeudi 28 novembre, puis à Antony, 13 rue de la Méditerranée, vendredi 29 novembre. Il stationnera ensuite sur le parking du centre commercial Carrefour Bel Air de Rambouillet lundi 2 décembre, puis sur la place de l'Hôtel de Ville de Conflans-Sainte-Honorine mardi 3 décembre.

Si le planning de l'année 2020 doit encore être affiné, le bus s'arrêtera dans 36 communes des Hauts-de-Seine et 36 des Yvelines. En plus des quatre villes précédemment citées, Chanteloup-les-Vignes, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses, Nanterre, Maulé, Franouse et Gennevilliers devraient accueillir le bus.

Actus.fr

HAUTS-DE-SEINE Un bus santé pour v aux femmes isolées

Mardi 26 novembre, le « bus santé femmes » a été inauguré à Nanterre. Un nouveau lieu de consultation pour venir en aide aux femmes notamment aux plus isolées.



Le bus itinérant « Bus Santé Femmes » a été inauguré mardi 26 novembre sur le parking de l'Hôtel de Ville de Nanterre. Un projet commun des Yvelines et des Hauts-de-Seine pour permettre aux femmes d'avoir un accès gratuit et rapide aux soins et pour lutter contre l'isolement ou la solitude qui touchent certaines femmes elles.

« Pourquoi un bus spécialement dédié aux femmes ? Interrogé Patrick Devedjian, président du département des Hauts-de-Seine, nous l'usageur du « bus santé femmes ». Il ne s'agit pas d'un usageur commun de santé pour les hommes ». Le projet lancé par l'Institut des Hauts-de-Seine et soutenu par les deux départements tend à faciliter l'accès au soin pour les femmes.

« Ce bus est tout simplement né de la sensibilité de Patrick Devedjian, chargé d'appuyer un soutien global et un accompagnement médical aux femmes qui ont le plus de mal à accéder à leur santé ». Dans le bus, des professionnels de santé, mais pas seulement. Dans les tournées, les infirmières, psychologues ou infirmiers sont accompagnés d'avocats, le policier ou encore d'assistants sociaux.

« Au-delà de la mission de prévention et de dépistage, ce bus va aussi offrir des services sociaux et une aide humaine vers des femmes qui ont besoin de leur soutien et de leur écoute ».

Gazette de la défense

Ce bus roule pour la santé des femmes

Il a fait sa première sortie hier, avec consultations et dépistages gratuits. Mais pas seulement.



Clichy-Mer. En 2020, le bus Santé Femmes effectuera 72 interventions dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

CLICHY
PAR ANNE-CRISTINE CHIFFOLEAU

SUR LA PLACE des Frères Lumière, à Clichy, le petit marché alternatif a fait de la place l'espace d'une journée, à un bus de la RATP rénové. A l'intérieur, deux cabines pour les consultations avec les médecins et psychologue, un coin pour les dépistages visuels et une zone pour rencontrer des avocats ou des officiers de police nationale.

Il s'agit du bus Santé Femmes, nouveau dispositif mis en place par les Hauts-de-Seine et des Yvelines via l'Institut des Hauts-de-Seine, qui pilote déjà les sept Centres des Femmes, créés il y a dix ans.

« Il s'agit de rompre l'isolement et d'apporter un soutien global pour les femmes qui ont le plus de mal à accéder à leur santé », estime Catherine, 58 ans, venue « par curiosité ». Le réseau géré par le département d'auditeurs, c'est l'occasion, nous dit-elle, 30 ans.

« C'est un projet unique en France »

Ce projet a mobilisé de nombreux acteurs : la RATP qui a mis à disposition le bus et en assure la logistique, la région mais aussi l'ordre des avocats du 92, celui des médecins et le barreau de Nanterre.

« C'est un projet unique en France, une main tendue vers ces femmes qui sont dans l'urgence de leur accès au soin », estime Bénédicte de Kergrignon, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, présente hier à Clichy pour accueillir les premières visiteurs à l'intérieur du bus.

« C'est un moment de confiance collective car les femmes ont trop tendance à se isoler », estime Catherine, 58 ans, venue « par curiosité ». Le réseau géré par le département d'auditeurs, c'est l'occasion, nous dit-elle, 30 ans.

« Depuis ce matin, je me suis sentie rassurée. C'est un moment de confiance collective car les femmes ont trop tendance à se isoler », estime Catherine, 58 ans, venue « par curiosité ». Le réseau géré par le département d'auditeurs, c'est l'occasion, nous dit-elle, 30 ans.

« Depuis ce matin, je me suis sentie rassurée. C'est un moment de confiance collective car les femmes ont trop tendance à se isoler », estime Catherine, 58 ans, venue « par curiosité ». Le réseau géré par le département d'auditeurs, c'est l'occasion, nous dit-elle, 30 ans.

Le Bus santé femmes

enir en aide

... Bénédicte de Kerprigent, directrice générale et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine. Sans rendez-vous et totalement gratuit, les femmes qui le souhaitent pourront donc s'adresser aux professionnels présents lors du passage du bus.

L'isolement social de la femme, en ce qui concerne son rôle, est un problème, mais c'est elle, invisible aux autres, en femme une certaine vision de soi-même, qui est le problème et d'abord de tout autre. Plus le président du département, « rompre l'isolement des femmes, surtout des plus fragiles comme le propose ce bus est une manière aussi de les amener vers plus d'autonomie et donc plus de liberté ».

Un projet soutenu et financé par la Région, les deux départements et la RATP. Valérie Bricmont, présidente de la Région Île-de-France honore Bénédicte de Kerprigent, directrice d'un des bus de la RATP seront disponibles pour que ce bus puisse « faire beaucoup de petits actes ».

Le bus totalement réaménagé et qui a selon la présidente de l'Institut des Hauts-de-Seine été un « flying » a entamé son itinéraire dès le lendemain de son inauguration. En 2020, 72 interventions ont programmées, 36 dans les Hauts-de-Seine, 36 dans les Yvelines » rappelle Bénédicte de Kerprigent.

se - Décembre 2019

mmes

dépistages

nt.

... chaque ville où le bus...
... et un avocat seront...
... C'est véritablement...
... d'une grande...
... de solidarité. Sans...
... rien avoir pour...
... Bénédicte de...
... Le budget de l'in...
... de 200 000 €...
... par l'État (environ...
... de partenariat de...
... pour l'entretien du...
... et les chauffeurs...
... le bus est al...
... (à) Antony ; il...
... de la RATP. Les...
... La...
... sera donc...
... et sera...
... de Rambouillet...
... de l'hôtel de...
... Confians-Sainte-Ho...
... 2020, 72 interven...
... dans les Hauts-de-Seine...
... dans les Yvelines.

Le Parisien

Création d'un bus santé pour femmes isolées

Les Départements des Yvelines et des **Hauts-de-Seine** ont inauguré le 26 novembre, le premier bus de prévention santé, de dépistages et de conseils de vie, pour toutes les femmes isolées des deux territoires.

Le Bus Santé va sillonner les Yvelines et les **Hauts-de-Seine** pour aller à la rencontre des femmes isolées et vivants dans une grande précarité.

La solitude est un des grands maux de notre société.

« Invisible et destructrice, elle touche plus de 12% de la population française, soit 6 millions de personnes. Une nouvelle urgence sociétale silencieuse, passe inaperçue : celle de la solitude vécue et subie par les femmes, de tous âges et de toutes conditions sociales », s'indigne Bénédicte de Kerprigent, fondatrice de l'Institut des **Hauts-de-Seine**.

Cette association loi 1901 œuvre dans les Yvelines et les **Hauts-de-Seine**, au service des personnes les plus défavorisées. Elle propose des actions sociales concrètes, sur le terrain, dans les domaines de la santé, de l'insertion et de la solidarité.

Gratuit et sans rendez-vous

Ce dispositif innovant a été créé par l'Institut des **Hauts-de-Seine** avec les deux conseils départementaux en partenariat avec la RATP, les Ordres des médecins et des avocats et la Région Île-de-France.

Ce Bus pour les femmes va offrir une écoute pour « diminuer le sentiment de solitude » et va permettre d'accompagner les plus fragiles qui ne vont pas dans les dispositifs d'accueil spécifiques et publics. « La santé est souvent un sujet tabou chez les femmes dans les cités et les campagnes. Dans les zones de grande précarité, beaucoup de femmes n'ont pas accès à la prévention pour diverses raisons : méconnaissance des accueils, isolement géographique et personnel, vulnérabilités... », précise Bénédicte de Kerprigent.

Le Bus santé offre un espace d'accueil et d'orientation, un espace dédié aux dépistages (auditif, visuel, diabète, cholestérol) et 3 espaces d'entretiens individuels où les femmes pourront rencontrer un médecin (prise de tension, compte-rendu de dépistages, prévention gynécologique, orientation vers des offres de soins), un psychologue, un avocat (pour des conseils juridiques) ou un chargé de prévention (parentalité, prévention des violences faites aux femmes...).

Un officier de police pourra également intervenir sur les addictions, le harcèlement, la prévention des comportements à risque et les violences.

Dès le 2 décembre dans les Yvelines

Le Bus Santé va sillonner les deux départements. Dans les Yvelines, il va faire des haltes en premier lieu à Rambouillet, le 2 décembre prochain au centre commercial Carrefour Bel Air ; les consultations seront ouvertes de 10h à 13h et de 14h à 16h30.

Puis le 3 décembre, il s'arrêtera à Confians-Sainte-Honorine, place de l'hôtel de Ville ; les consultations se dérouleront de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

Yvelines-infos - novembre 2019

HAUTS DE SEINE sur BFM PARIS ..
18:20:08 Inauguration d'un bus santé pour les femmes : sans rendez-vous les bénéficiaires pourront consulter les médecins et réalisés certains examens, la question des violences faites aux femmes pourra également être évoquée. Ce bus itinérant circulera dans les Hauts-de-Seine ainsi que dans les Yvelines. 18:20:37 Commentaire d'Alicia Foricher. Citations avocats, infirmières. Visuels région Ile-de-France, RATP. 18:20:58 Interview de Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine. 18:21:36 Ce bus appartenait à la RATP. 18:21:51

BFM - Paris

LA PRESSE EN PARLE

LE BUS SANTÉ FEMMES FAIT ESCALE À CLICHY

Le jeudi 28 novembre, le Bus Santé Femmes fait étape dans notre ville pour venir à la rencontre des Clichysoises les plus isolées et leur proposer des consultations médicales. Des conseils d'ordre juridique ainsi qu'une écoute psychologique sont également dispensés gratuitement et sans rendez-vous.

Rouverte aux femmes, le Bus Santé Femmes pour la prévention santé et le bien-être des femmes accueille les Clichysoises. Pour rompre la solitude et créer du lien social, le Bus, véritable antenne mobile de prévention santé, stationne à Clichy place des Frères Lumière le jeudi 28 novembre de 9h30 à 12h30 et de 13h00 à 16h30. Partant du constat que de nombreuses femmes n'ont pas accès à la prévention et à l'information sur la santé du fait de la méconnaissance des dispositifs existants, d'empêchements personnels ou familiaux ou du fait de leur vulnérabilité, le Bus itinérant permet d'accompagner et de suivre les femmes isolées.

UNE PSYCHOLOGUE ET UN AVOCAT

Chaque femme qui le désire peut venir au Bus gratuitement et sans rendez-vous. Elle est reçue par une équipe médicale composée de professionnels de santé qui répond à ses besoins spécifiques.

La prévention santé est l'un des piliers du dispositif qui propose des entretiens autour de la médecine générale, de la contraception et des dépistages (auditif, visuel ou du cholestérol). Une psychologue est également à l'écoute des femmes

pour mener des entretiens individuels et évoquer les traces du quotidien qui peuvent se révéler handicapantes en cas d'isolement. Un chargé de prévention les accueille aussi pour parler de la prévention des violences faites aux femmes, de la parentalité ou encore du harcèlement. Un avocat répond aux questions concernant l'accès au droit et prodigue des conseils juridiques.

EN FAVEUR DES FEMMES VULNÉRABLES

Ce dispositif innovant et inauguré le 26 novembre par les Présidents de Départements, **Patrick Devedjian** et **Valérie Péresse**, Catherine Guillaouard, Présidente Directrice générale du groupe RATP et Valérie Péresse, Présidente de la Région Île-de-France, a été créé par l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la RATP et financé par les départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines et la Région Île-de-France. Il a pour ambition de créer un véritable écosystème en faveur des femmes vulnérables. Le Conseil national de l'Ordre des médecins et l'Ordre national des avocats des Hauts-de-Seine sont également associés au projet.

Place des Frères Lumière

Judi 28 novembre de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30



Le 1er bus Santé-prévention pour les femmes vulnérables dans les 78 / 92

Les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, en partenariat avec la Région IDF et la RATP, ont lancé, mardi, le 1er bus de prévention santé et de conseils de vie quotidienne pour toutes les femmes isolées et en situation de précarité, qui a commencé à circuler Jeudi dans les communes de ces deux départements. Ce dispositif unique en France permet aux femmes vulnérables de rencontrer gratuitement et sans rendez-vous une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : prévention santé (contraception et médecine générale), dépistages (auditif, visuel, cholestérol et diabète), entretiens psychologiques, prévention des violences faites aux femmes, accès aux droits, sécurité, accompagnement de la vie quotidienne, grâce à des partenariats avec l'Ordre des médecins, des avocats. Initié il y a deux ans par l'Institut des Hauts-de-Seine, le projet s'est donc concrétisé après deux ans de travail, mené avec les deux départements, la région, les barreaux 78-92 ainsi que la RATP. C'est un ancien bus qui a été entièrement réaménagé avec des espaces compartimentés. D'un côté, les dépistages : auditifs, diabète et cholestérol, mais aussi visuel, effectués par une infirmière. De l'autre, deux espaces de consultations : l'un avec un médecin, l'autre avec une psychologue. Enfin, un dernier espace est consacré à la rencontre avec un avocat ou un officier de police. Ce bus itinérant sera présent, de 9h30 à 16h30, Antony Vendredi, au centre commercial Carrefour Bel Air de Rambouillet le 2 décembre, puis sur la place de l'Hôtel de Ville de Conflans-St-Honorine le 3 décembre... En 2020 le bus s'arrêtera dans 36 communes des Hauts-de-Seine et 36 des Yvelines.

Première Heure

Clichy Actus

Un bus santé pour les Yvelines et des Hauts-de-Seine

Patrick Devedjian, président du département des Yvelines vont présenter mardi

Lire aussi :

Yvelines et **Hauts-de-Seine**, parient sur le nu

Violences faites aux femmes: Macron monte au

En présence de Catherine Guillaouard, PDG du g Région Île-de-France, l'inauguration a pour but

conseils de vie quotidienne pour toutes les femm **Hauts-de-Seine** et des Yvelines.

Gratuité

Ce dispositif unique en France permet aux femm rendez-vous une équipe de professionnels pour ré santé (contraception et médecine générale), dépis entretiens psychologiques, prévention des violenc accompagnement de la vie quotidienne.

Le Bus santé femmes est un bus itinérant qui circul et des Yvelines, en partenariat également avec le C Ordre des avocats des **Hauts-de-Seine** et des Yv Département des **Hauts-de-Seine**.

Hauts-de-Seine : inauguré une solution pour venir e

Nanterre, 26 novembre 2019

Le 26 novembre dernier a été inauguré à Nanterre le Bus Santé RATP et financé par les Départements des Hauts-de-Seine, rompre la solitude et créer du lien social avec les femmes les

C'est en présence de Patrick Devedjian, président du département des Hauts-de-Seine, Pierre Bédier, président du département des Yvelines, Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, Catherine Guillaouard, directrice générale de la RATP, Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine, du bâtonnier du barreau du 92, Vincent Mauré, et du barreau du 78, Christine Blanchard-Masi que le Bus Santé femmes a été officiellement inauguré, le 26 novembre dernier. « Ce projet innovant et unique est né d'un constat : « Malgré les dispositifs existants, la santé est un sujet tabou chez certaines femmes, dans les cités, mais aussi dans les campagnes. Des femmes de tous âges et de tous milieux, célibataires, à la tête de familles monoparentales, divorcées, âgées ou même qui vivent dans le confort apparent du couple, ne peuvent ou n'osent pas toujours frapper à la porte des structures d'accueil habituelles », explique Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine. Aussi, pour venir en aide aux femmes isolées sur le territoire, l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la RATP et financé par les départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines, ainsi que la Région Île-de-France, a lancé cette solution itinérante. Un ancien bus offert par la RATP a donc été réaménagé et d'orienté au dépista demière ut Outre la s notation du 92 Vn aménagé et d'orienté au dépista demière ut Outre la s notation du 92 Vn « Beau pousser vers les femmes les femm santés de sujet de invest

Le Bus santé femmes

Les femmes isolées des Hauts-de-Seine

du département des **Hauts-de-Seine** et Pierre Bédier, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, ont inauguré le premier bus santé pour les femmes isolées le mercredi 26 novembre.

Le bus santé pour les femmes isolées est un service innovant qui permet de rencontrer gratuitement et sans rendez-vous des professionnels de santé (médecin généraliste, infirmier, psychologue, etc.) et des associations (Aide sociale par exemple) pour répondre à des besoins spécifiques : prévention (auditeur, diabète, cholestérol et diabète), accès aux droits, sécurité, etc.

Le bus santé pour les femmes isolées est un service innovant qui permet de rencontrer gratuitement et sans rendez-vous des professionnels de santé (médecin généraliste, infirmier, psychologue, etc.) et des associations (Aide sociale par exemple) pour répondre à des besoins spécifiques : prévention (auditeur, diabète, cholestérol et diabète), accès aux droits, sécurité, etc.

Le bus santé pour les femmes isolées est un service innovant qui permet de rencontrer gratuitement et sans rendez-vous des professionnels de santé (médecin généraliste, infirmier, psychologue, etc.) et des associations (Aide sociale par exemple) pour répondre à des besoins spécifiques : prévention (auditeur, diabète, cholestérol et diabète), accès aux droits, sécurité, etc.

Les Echos

Un bus santé pour venir en aide aux femmes isolées

Mardi 26 novembre, le « bus santé femmes » a été inauguré à Nanterre. Un nouveau lieu de consultation pour venir en aide aux femmes notamment aux plus isolées. Le tout premier « bus santé », réservé aux femmes a été inauguré mardi 26 novembre sur le parvis de l'hôtel du département à Nanterre. Un projet commun des Yvelines et des Hauts-de-Seine pour permettre aux femmes d'avoir un accès gratuit et rapide aux soins et pour lutter contre l'isolement ou la solitude qui touchent certaines d'entre elles.

« Pourquoi un bus spécifiquement dédié aux femmes ? », interroge **Patrick Devedjian**, président du département des Hauts-de-Seine avant l'inauguration du « bus santé femmes ». Parce qu'elles sont d'avantage victimes de solitude que les hommes ». Le projet imaginé par l'Institut des Hauts-de-Seine et soutenu par les deux départements tend à faciliter l'accès au soin pour les femmes.

« Ce bus est tout simplement né du bon sens, souligne **Patrick Devedjian**. Il s'agit d'apporter un soutien global et pas uniquement médical aux femmes qui en ont le plus besoin en venant à leur rencontre ». Dans le bus, des professionnels de santé, mais pas seulement. Durant les tournées, les médecins, psychologues ou infirmiers seront accompagnés d'avocats, de policiers ou encore d'assistants sociaux.

« Au-delà de sa mission de prévention et de dépistage, ce bus va mobiliser dans nos terres urbaine et rurale, une main tendue vers des femmes qui sont en urgence de liens affectifs », insiste **Bénédicte de Kerprigent**, directrice générale et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine. Sans rendez-vous et totalement gratuit, les femmes qui le souhaitent pourront donc s'adresser aux professionnels présents lors du passage du bus.

« L'isolement social de la femme, on en parle peu alors que ce retrait a un prix terrible, note-t-elle. Invisibles aux autres, ces femmes sont souvent victimes de violences conjugales, d'exploitation et d'abus de toute sorte ». Pour le président du département, « rompre l'isolement des femmes, surtout des plus fragiles comme le propose ce bus est une manière aussi de les amener vers plus d'autonomie et donc plus de liberté ».

Un projet soutenu et financé par la Région, les deux départements et la RATP. Valérie Péresse, présidente de la Région Ile-de-France l'assure à **Bénédicte de Kerprigent**, bientôt d'autres bus de la RATP seront disponibles pour que ce bus puisse « faire beaucoup de petits bébés ».

Le bus totalement réaménagé et qui a selon la présidente de l'Institut des Hauts-de-Seine subi un « lifting » a entamé ses tournées dès le lendemain de son inauguration. « En 2020, 72 interventions sont programmées, 36 dans les Hauts-de-Seine, 36 dans les Yvelines » rappelle **Patrick Devedjian**.

La Gazette de la défense- décembre 2019

Inauguration du Bus Santé Femmes, en aide aux femmes isolées

Le Bus Santé Femmes. Créé par l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la Région Ile-de-France, le département des Yvelines, ainsi que par la Région Ile-de-France, ce bus itinérant vise à venir en aide aux femmes isolées.



Le bus santé femmes a été inauguré par Armelle Gendarme, conseillère départementale, Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, Vincent Maurat et Christine Blanchard-Masi, élus du département des Hauts-de-Seine, et des Yvelines, ainsi que par la Région Ile-de-France, le département des Yvelines, ainsi que par la Région Ile-de-France, ce bus itinérant vise à venir en aide aux femmes isolées.

Le bus santé femmes a été inauguré par Armelle Gendarme, conseillère départementale, Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, Vincent Maurat et Christine Blanchard-Masi, élus du département des Hauts-de-Seine, et des Yvelines, ainsi que par la Région Ile-de-France, le département des Yvelines, ainsi que par la Région Ile-de-France, ce bus itinérant vise à venir en aide aux femmes isolées.

Journal des Sociétés- novembre 2019

L'Echorepublicain.fr | 04/12/2019

Santé Yvelines : un bus itinérant dédié à la santé des femmes isolées



Le bus santé des femmes, lancé par les départements Yvelines et Hauts de Seine à Rambouillet © Bureau VALLEE_EURE_SUD_YVELINES

Le dispositif "Bus santé femmes" qui permettra aux femmes de rencontrer une équipe de professionnels de santé mobile, a été inauguré le 26 novembre. Il est passé à Rambouillet, lundi 2 décembre.

C'est un projet novateur porté par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine. Un bus itinérant de prévention santé et de conseils de vie pour les femmes isolées a été inauguré, le 26 novembre dernier.

L'Echorepublicain.fr - avril 2019

LA PRESSE EN PARLE

Dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines, un bus pour venir en aide aux femmes vulnérables

Mardi 26 novembre 2019, un bus itinérant pour venir en aide aux femmes les plus vulnérables a été lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines.

Publié le 26 Nov 19 à 18:43

Le bus santé pour les femmes, lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, a été lancé mardi 26 novembre 2019. (©Maxime Gil / Actu Hauts-de-Seine)

Rompre avec l'isolement des femmes en venant à leur rencontre, leur donner accès à des soins, à une écoute, à un accompagnement. C'est l'objet du nouveau bus itinérant lancé par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, mardi 26 novembre 2019.

Initié il y a deux ans par l'Institut des Hauts-de-Seine, le projet s'est donc concrétisé après un travail mené avec les deux départements, la région Île-de-France, les barreaux des Hauts-de-Seine et Yvelines ainsi que la RATP.

#BusSantéFemmes #HautsdeSeine_Yvelines @devedjianP « Heureux que ce projet inédit voie le jour :

Un bel exemple de ce dont @hautsdeSeinefr + @les_yvelines sont capables ensemble de faire pour améliorer la prise en charge des + vulnérables. #femmes #solidarités pic.twitter.com/rDNA113KZL

— hauts-de-seine (@hautsdeSeinefr) November 26, 2019

Depistages, consultations et accès aux droits

Sans cette dernière, le concept n'aurait pas pu être lancé. Car c'est bel et bien un ancien bus du réseau de transports en commun qui a été entièrement réaménagé à l'intérieur et redécoré. Fini les sièges intérieurs, place désormais à des espaces compartimentés.

D'un côté, les despitages : audits, diabète et cholestérol, mais aussi visuel, effectués par une infirmière. De l'autre, deux espaces de consultations : l'un avec un médecin, l'autre avec une psychologue. Enfin, un dernier espace est consacré à la rencontre avec un avocat ou un officier de policier. Et ce, de manière totalement gratuite et sans rendez-vous. Et anonymement.

□ Les avocats de @barreau92 seront présents dans le #BusSantéFemmes pour accueillir et écouter les femmes, identifier leurs problématiques et les orienter.

Les #avocats font de l'aide aux populations isolées et vulnérables une priorité. #solidarité #accésaudroit pic.twitter.com/ixHj5CmLMD

Actu.fr

Hauts-de-Seine : femmes isolées

REPORTAGE - Dans ce bus, les femmes psychologue ou bien consulter un médecin promeneurs jettent des regards interrogatifs. RATP garé là, où plusieurs femmes patinent blanc, le visage d'une femme dessinée et lettres capitales vertes et roses. Pendant qu'elle dispose ses légumes pendant qu'un autre dit : « Qu'est-ce que c'est ? », demande un passant pour les femmes, ils font de la prévention.

En effet, dans ce centre médical ambulatoire de tous âges, toutes catégories sociales psychologue, un avocat ou un officier de femmes dans certains quartiers. « Il faut personnel. Une femme seule a plus de risques cardio-vasculaires, de sombrer dans une dépression de Kerprigent, la fondatrice de

L'autobus a été réquisitionné et customisé Hauts-de-Seine et les Yvelines. À l'intérieur et une salle d'attente a même été aménagée banquettes confortables grises décorées de chaque table. Des affiches de préventions, placardées sur toutes les vitres rendues opaques.

De l'ouverture à 9h30 jusqu'à l'heure du déjeuner services de ce bus. Assise devant les portes, complète scrupuleusement une fiche de renseignements étalées devant elle. Elle y inscrit notamment En France, une personne sur dix vit dans l'isolement.

Latifa Lazma, 59 ans, descend du bus souriante et bons. En passant par hasard sur la place, elle a cholestérol. « J'ai aussi demandé conseils au médecin. Pressé de rentrer « faire à manger » à son fils d'abord de la présence de l'avocat dans l'après-midi dans un cabinet ordinaire faute de « moyens financiers. Des rendez-vous éphémères

Les rendez-vous sont cependant très courts. C'est surtout le cas des femmes victimes de violence conjoint, nombreuses en cette première matinée. Les femmes ont raconté à leur mari qu'elles allaient faire discrètement dans le véhicule. Tout est mis en place dépendantes financièrement de leur partenaire, de

HAUTS DE SEINE sur VIA GRAND PARIS ..

18:02:58 L'institut des Hauts-de-Seine a créé un bus pour accompagner les femmes en situation d'isolement. 18:03:22 Interview de Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'institut des Hauts-de-Seine : cela répond à un manque. 18:03:37 Mention du partenariat avec la RATP. 18:03:38 Interview de Pauline Winocour-Lefevre, vice-présidente conseil départemental des Yvelines : on a testé l'itinérance et ça marche. 18:04:15

Via Grand Paris

Le Bus santé femmes

un «bus santé» pour les

... peuvent recevoir des conseils juridiques, l'aide d'un
... L'étonnement, d'abord. Puis la curiosité. Les
... et ralentissent. Impossible de louper le bus de la
... ment, place des frères Lumières à Clichy. Repeint en
... rose fluo et l'écriture « BUS SANTÉ FEMMES » en
... ce temps, en face, on s'affaire à installer le marché. L'un
... prépare le matériel pour confectionner un couscous. «
... tant en désignant le car d'un geste de la tête. « C'est un bus
... n », répond un autre.

... t, instigué par l'Institut des **Hauts-de-Seine**, les femmes
... peuvent être dépistées et consulter un médecin, un
... prévention. Tous sont là pour rompre la solitude des
... faire face à l'isolement social, professionnel et
... que d'être angoissée, de développer des maladies
... addiction ou de faire une tentative de suicide », alerte
... l'Institut des **Hauts-de-Seine**.

... pour aller à la rencontre des femmes isolées dans les
... eur, les professionnels disposent chacun de leur espace
... . Les sièges vieilliss multicolores ont laissé place à des
... coussins verts et roses. Des orchidées trônent sur
... notamment au sujet des violences conjugales, ont été
... ques.

... uner, une vingtaine de femmes ont profité des
... l'une d'entre elles, âgée d'une soixantaine d'années,
... eignements, plusieurs plaquettes de prévention
... son âge, son état de santé et son degré d'isolement.
... lement, selon une récente étude de l'Insee.

... te. Bonne nouvelle, les résultats de ses analyses sont
... s'est arrêtée et en a profité pour faire un dépistage du
... policier pour mes démarches administratives.»
... handicapé dont elle s'occupe seule, elle s'assure
... imidi. Un rendez-vous qu'elle n'aurait pu prendre
... nanciers ».

... q à dix minutes lorsqu'il y a du monde. « On
... t d'orienter la personne vers d'autres
... mes. » Le bureau de Nadine Dalman, la
... es des bus se font face, le long des fenêtres. Dans
... on, elle a la sensation d'avoir apporté un « réel
... ne de femmes qu'elle a reçues dans la matinée
... me si elles gardaient cela en tête depuis des
... liste ».

... nces conjugales ou sous l'emprise de leur
... Pour rencontrer les experts du bus, certaines
... ire des courses au marché avant de monter
... ce pour les accueillir, elles aussi. Certaines,
... mandent des conseils pour divorcer. D'autres

Le Figaro.fr

Yvelines : un bus itinérant dédié à la santé des femmes isolées

Le bus santé des femmes, lancé par les départements Yvelines et Hauts de Seine à Rambouillet © Bureau VALLEE_EURE_SUD_YVELINES Le dispositif "Bus santé femmes" qui permettra aux femmes de rencontrer une équipe de professionnels de santé mobile, a été inauguré, le 26 novembre. Il est passé à Rambouillet, lundi 3 décembre.

C'est un projet novateur porté par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine. Un bus itinérant de prévention santé et de conseils de vie pour les femmes isolées a été inauguré, le 26 novembre dernier.

Ce bus, conduit par des chauffeurs RATP, circulera durant toute l'année 2020 dans les deux départements. Lundi 3 décembre, c'est sur le parking du centre commercial du Bel-Air à Rambouillet qu'il s'est arrêté. Une quinzaine de femmes sont venues y rencontrer l'équipe médicale et d'aide sociale présente à l'intérieur.

Contraception, dépistages, entretiens psychologiques...

« Sans rendez-vous, les femmes peuvent, gratuitement et anonymement, venir à la rencontre d'un médecin, d'un psychologue, un chargé de prévention, un officier de police ou encore une infirmière », explique Isabelle Russo, chargée du développement du dispositif à l'Institut des Hauts-de-Seine.

Désert médical : un bus pour une santé de proximité, à Dreux

En partenariat avec l'ordre des médecins et celui des avocats, le personnel présent à bord du bus est rémunéré grâce au financement des deux Départements et de la Région Ile-de-France. Contraception, dépistages auditif et visuel ainsi que du cholestérol ou du diabète, entretiens psychologiques, le bus santé permet aux femmes isolées d'être accompagnée.

Nous sommes également le relais entre ces femmes et le médecin. Souvent, elles n'osent pas aller à la rencontre des médecins. Ici,

Lechosrepublicain.fr

Conflans-sainte-Honorine : le bus santé pour les femmes isolées arrive ce mardi

Le premier bus de prévention santé a été lancé conjointement par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Il arrive dans ce dernier département ce lundi. Ce bus est un dispositif gratuit et sans rendez-vous, créé à l'initiative des deux départements et de l'Institut des Hauts-de-Seine, et en partenariat avec la RATP, les Ordres des médecins et des avocats et la Région Ile-de-France. Il a été créé dans le but de permettre aux femmes isolées de bénéficier d'une écoute quant à leurs différentes questions de santé et de prévention. Afin de ne plus faire de la santé un sujet tabou.

Ce bus propose un espace d'accueil et d'orientation, mais propose également des dépistages gratuits, ainsi que la possibilité d'un entretien individuel avec un médecin, un psychologue, ou encore un avocat. Un officier de police sera également présent pour informer sur des sujets comme les violences ou encore les addictions.

Le bus santé est prévu pour circuler aussi bien dans les Hauts-de-Seine que dans les Yvelines. Il est arrivé d'ailleurs dans le département ce lundi, en s'arrêtant à Rambouillet. Il sera demain à Conflans-sainte-Honorine, sur la place de l'hôtel de ville, de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h 30. En 2020, 72 interventions sont prévues (36 dans chacun des départements). Il est possible de consulter les dates de passages du bus sur le site de la région Ile-de-France.

Conflans-Sainte-Honorine

LA PRESSE EN PARLE

Un bus pour prendre soin des femmes isolées



Depuis cette semaine, un bus pas comme les autres sillonne les routes des **Hauts-de-Seine** et des Yvelines. Un bus chargé de partir à la rencontre des femmes isolées et en situation de précarité. Lancée par l'Institut des **Hauts-de-Seine**, la création de ce « Bus santé femmes » a été soutenue par les Départements des Yvelines et des **Hauts-de-Seine**, la Région et la RATP en partenariat avec le Conseil national de l'Ordre des médecins mais aussi avec l'Ordre des avocats des **Hauts-de-Seine** et des Yvelines. Car « ce dispositif unique en France » se penche non seulement sur la santé de ces femmes vulnérables mais aussi sur leurs problèmes de vie quotidienne : violences conjugales, accès aux droits... Des femmes qui peuvent ainsi rencontrer gratuitement dans ce bus une infirmière, un médecin, un chargé de prévention, un psychologue, un avocat ou encore un officier de police. Aménagé dans un ancien bus de la RATP, ce lieu d'accueil et d'écoute itinérant est composé d'un espace d'accueil, d'orientation, d'évaluation et d'attente, d'un espace dédié aux dépistages et de trois espaces d'entretiens individuels. Il prendra la route deux demi-journées par semaine. Pas moins de 72 interventions sont programmées en 2020.

Plus d'infos sur le site www.hauts-de-seine.fr



Cet ancien bus de la RATP a été réaménagé en espace d'accueil itinérant. © **CD 92** / Olivier Ravoire

echoidf.fr

Yvelines : un bus pour les femmes isolées



C'est un projet novateur porté par les Yvelines et la Région Ile-de-France. C'est un itinérant de prévention santé et de conseil itinérant qui a été lancé le 11 novembre dernier.

Ce bus, conduit par des chauffeurs RATP, sillonne les routes des départements. Lundi 3 décembre, c'est à Rambouillet qu'il s'est arrêté. Une quinzième intervention de ce bus médicale et d'aide sociale présente à l'itinéraire.

Contraception, dépistages, entretiens : « Sans rendez-vous, les femmes peuvent aller à la rencontre d'un médecin, d'un psychologue, d'une infirmière », explique Isabelle Russo, chargée de mission à la Région Ile-de-France.

Désert médical : un bus pour une santé de proximité.

En partenariat avec l'Ordre des médecins et la Région Ile-de-France, le bus est rémunéré grâce au financement des départements. Contraception, dépistages auditif et visuel et entretiens psychologiques, le bus santé permet aux femmes de se faire accompagner.

Nous sommes également le relais entre ces femmes et à la rencontre des médecins. Ici, elles le verront rassurées.

« Nous sommes également le relais entre ces femmes et à la rencontre des médecins. Ici, elles le verront rassurées. Cela les rassure », précise Bénédicte de Kerper, chargée de mission à la Région Ile-de-France.

Sans rendez-vous et anonymement

C'est cette structure qui est à l'origine du bus itinérant. Elle est financée par les Départements et la Région Ile-de-France. « La



Le Bus santé femmes

Bus itinérant dédié à la santé femmes



Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine. Un bus itinérant dédié à la santé femmes a été inauguré, le 26

novembre 2019. Le bus circulera durant toute l'année 2020 dans les deux départements de la Région Île-de-France. Le bus sera basé au parking du centre commercial du Bel-Air à Nanterre. Des consultations de femmes sont venues y rencontrer l'équipe médicale.

Services psychologiques...

Le bus propose, gratuitement et anonymement, de rencontrer d'un médecin, un officier de police ou encore une assistante sociale. Le développement du dispositif à l'Institut des Femmes de Nanterre.

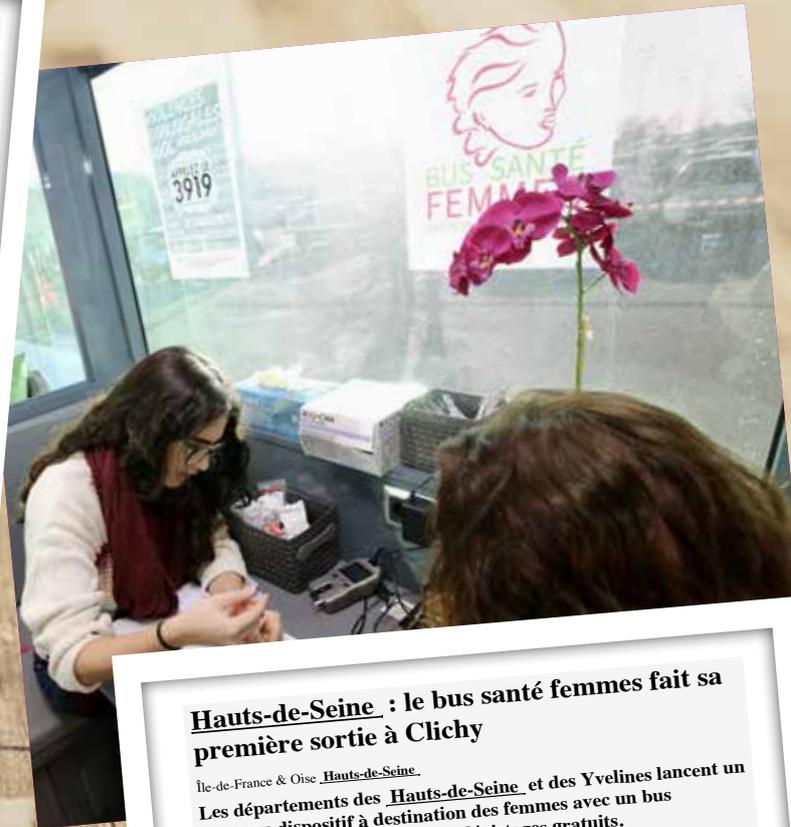
En plus de sa proximité, à Dreux

avec les services de celui des avocats, le personnel présent à bord du bus est composé de professionnels des Départements de la Région Île-de-France. Le bus propose également des services tels que du cholestérol ou du diabète, entretiens médicaux pour les femmes isolées d'être accompagnée.

Le bus propose également des consultations avec une femme et la médecin. Souvent, elles n'osent pas aller consulter un médecin, de manière anonyme et gratuite. Cela les aide à se sentir mieux.

Le bus propose également des consultations avec une femme et la médecin. Souvent, elles n'osent pas aller consulter un médecin, de manière anonyme et gratuite. Cela les aide à se sentir mieux.

Le bus propose également des consultations avec une femme et la médecin. Souvent, elles n'osent pas aller consulter un médecin, de manière anonyme et gratuite. Cela les aide à se sentir mieux.



Hauts-de-Seine : le bus santé femmes fait sa première sortie à Clichy

Île-de-France & Oise. Hauts-de-Seine.

Les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines lancent un nouveau dispositif à destination des femmes avec un bus proposant des consultations et dépistages gratuits.



Par Anne-Sophie Damecour @asdamecour Le 28 novembre 2019 à 16h51
Sur la place des Frères Lumières, à Clichy, où se tient chaque jeudi un petit marché alimentaire, les maraîchers ont fait de la place l'espace d'une journée - à un bus de la RATP totalement relooké. Avec en figure de proue, le visage stylisé d'une femme.

À l'intérieur, différents espaces ont été aménagés : deux cabines pour les consultations avec les médecins et psychologues, un coin pour les dépistages visuels et auditifs et une dernière zone, située derrière le conducteur, pour rencontrer des avocats ou des référents de la police nationale.

Il s'agit du bus santé femmes, un nouveau dispositif mis en place par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, via l'Institut des Hauts-de-Seine, qui pilote déjà les sept Ecoles des femmes, créées il y a maintenant dix ans. Après s'être investis pour l'intégration des femmes par des programmes éducatifs débouchant sur un DELP (diplôme d'études en langue française), l'Institut a donc décidé de se préoccuper de la santé, en allant directement à la rencontre des femmes.

« C'est un projet unique en France »

« Il s'agit de rompre avec l'isolement et d'apporter un soutien global pour les femmes qui en ont le plus besoin avec une prise en charge gratuite, confidentielle et sans rendez-vous », insistait mardi après-midi **Patrick Devedjian**, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, à l'occasion de l'inauguration du bus à Nanterre.

LIRE AUSSI > Lutte contre les violences faites aux femmes : Clichy montre l'exemple

Un projet qui a mobilisé de nombreux acteurs : la RATP, qui a mis à disposition le bus et en assure la logistique, la région Île-de-France via son budget lié à l'innovation sociale, mais aussi l'Ordre des Avocats des Hauts-de-Seine, le Barreau de Versailles, et l'Ordre des Médecins du 92.

echorepublicain.fr

Leparisien.fr

10 ans des Écoles Françaises des Femmes

Lundi 18 mars 2019 - Château de Versailles

10ème anniversaire

L'ÉCOLE
FRANÇAISE DES
FEMMES,
LA FORMATION
ET L'INSERTION
PROFESSIONNELLE



Yvelines + Hauts-de-Seine



« Nous considérons que chaque femme, quel que soit son âge, son milieu social, diplômée ou non, devient une femme entrepreneure, actrice de son émancipation et de son évolution sociale et professionnelle.

Ces femmes entrepreneures se découvrent au fur et à mesure par la force de leur implication et de leur courage. Elles se réapproprient leurs vies pour donner du sens à leurs parcours personnels et professionnels grâce à leurs projets qui les conduisent à sortir de leurs quartiers. Et c'est ainsi qu'elles deviennent à nos yeux de vraies personnalités, pivots modérateurs dans leurs familles et leurs quartiers, riches de leurs potentialités citoyennes et professionnelles. »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice Générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.



La présentation des Ecoles

Engagées pour l'insertion, l'autonomie et le droit des femmes, les Ecoles Françaises des Femmes proposent depuis plus de 10 ans un programme éducatif d'enseignement général principalement axé sur le perfectionnement du français, l'insertion professionnelle, la culture française, la citoyenneté et les nouvelles technologies.

Véritables lieux d'échanges et de savoir, **les Ecoles ont pour ambition d'apporter une réponse innovante aux problématiques d'intégration des femmes d'origines étrangères dans la société française.**

Depuis sa création, en 2008, par l'Institut des Hauts-de-Seine, sept Ecoles Françaises des Femmes ont vu le jour dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines :

- **Châtenay-Malabry (ouverte en 2008)**
- **Gennevilliers (ouverte en 2012)**
- **Fontenay-aux-Roses (ouverte en 2015)**
- **Antony (ouverte en 2017)**
- **Clichy-la-Garenne (ouverte en 2017)**
- **Mantes-la-Jolie (ouverte en novembre 2018)**
- **Nanterre (ouverte en janvier 2019)**

Cette année, les Ecoles Françaises des Femmes accompagnent près de 420 femmes (inscriptions ouvertes tout au long de l'année).

Ces femmes sont originaires de 73 pays différents :

Afghanistan, Afrique du Sud, Albanie, Allemagne, Algérie, Angleterre, Arménie, Bangladesh, Bolivie, Bosnie, Brésil, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo, Corée, Côte d'Ivoire, Cuba, Egypte, El Salvador, Equateur, Espagne, Etats-Unis, France, Gabon, Ghana, Géorgie, Grèce, Guinée, Haïti, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Italie, Japon, Liban, Libye, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Mexique, Moldavie, Monténégro, Nigéria, Pakistan, Palestine, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Russie, Rwanda, Sahara occidental, Sénégal, Serbie, Sri Lanka, Syrie, Tchétchénie, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Ukraine, Vietnam et Yémen.

Cette diversité culturelle est une vraie richesse pour les femmes et l'équipe pédagogique. Elle favorise notamment la curiosité, l'échange, l'ouverture d'esprit et la pratique du français en dehors des heures de cours.

Elle permet également de rompre le communautarisme parfois présent au sein des territoires et encourage ainsi le vivre ensemble.

Les raisons qui ont conduit ces femmes à venir s'installer en France sont multiples : accompagner leurs conjoints, fuir des situations de conflits, évoluer dans un environnement de liberté et de sécurité, étudier, travailler, assurer une meilleure éducation à leurs enfants...



LES ECOLES

ECOLE DE CHÂTENAY-MALABRY

1^{ère} Ecole inaugurée en 2008
adresse : 144 avenue de la Division
Leclerc à Châtenay-Malabry,
55 élèves inscrites (de septembre
2018 à juin 2019)
20 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ECOLE DE GENNEVILLIERS

2^{ème} Ecole inaugurée en 2012
adresse : 9 rue Jack London à
Gennevilliers,
81 élèves inscrites (de septembre
2018 à juin 2019)
32 heures de cours par semaine
9 professeurs.

ECOLE DE FONTENAY-AUX-ROSES

3^{ème} Ecole inaugurée en 2015
adresse : 15 rue des Paradis à
Fontenay-aux-Roses,
84 élèves inscrites (de septembre
2018 à juin 2019)
25 heures de cours hebdomadaires
7 professeurs.

ECOLE D'ANTONY

4^{ème} Ecole inaugurée en 2017
adresse : 254 rue Pajeaud à Antony,
51 élèves inscrites (de septembre
2018 à juin 2019)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ECOLE DE CLICHY-LA-GARENNE

Ecole ouverte en septembre 2017 et
inaugurée en avril 2019
adresse : 2 rue Charles Paradinas,
89 élèves inscrites (de septembre
2018 à juin 2019)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ECOLE DE MANTES-LA-JOLIE

Ecole ouverte en novembre 2018
adresse temporaire : Centre Médico-
Social du Lac, rue René Duguay Trouin
à Mantes-la-Jolie,
24 élèves inscrites (de novembre
2018 à juin 2019).

ECOLE DE NANTERRE

Ecole ouverte en janvier 2019
adresse : 138 rue Salvadore Allende à
Nanterre,
34 élèves inscrites (de janvier 2019 à
juin 2019).

LES PARTENAIRES

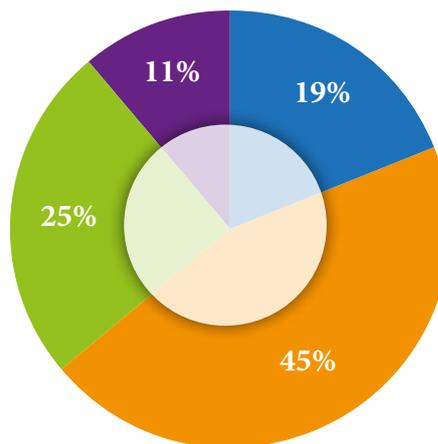
Les Ecoles Françaises des Femmes sont financées par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines en partenariat avec Hauts-de-Seine Habitat, l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine, ActivitY', EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) et 92 médias.



Par ailleurs, la proportion de jeunes femmes accueillies dans les Ecoles est en constante progression. 19% d'entre elles sont âgées de 18 à 30 ans.

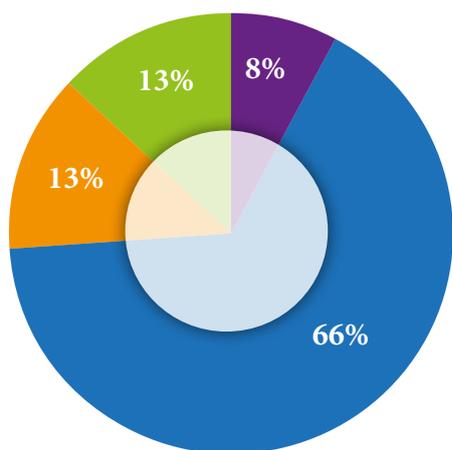
Cette jeunesse impulse une nouvelle dynamique et favorise l'entraide intergénérationnelle.

Répartition des effectifs de l'ensemble des écoles en fonction de l'âge



- 18 - 30 ans
- 31 - 40 ans
- 41 - 50 ans
- 51 - 65 ans

Répartition des effectifs de l'ensemble des écoles en fonction de la situation familiale



- En couple avec enfants
- En couple sans enfants
- Isolées avec enfants
- Isolées sans enfants

Près de 80 % des femmes ont des enfants.

Pour qu'elles puissent concilier formation et vie de famille, l'emploi du temps des Ecoles s'adapte aux rythmes scolaires des communes.

13% des femmes accueillies dans les Ecoles sont monoparentales.

Une attention toute particulière leur est portée en terme de suivi. Les coordinatrices des Ecoles sont attentives à leur situation personnelle et les aident, si besoin, à mobiliser les leviers existants sur le territoire pour les accompagner dans leurs difficultés.

45% des apprenantes sont âgées de 41 à 50 ans.

La formation linguistique est une étape importante pour l'intégration de ces femmes. Elle s'inscrit au cœur de l'action des Ecoles Françaises des Femmes.

Les enjeux sont multiples : accéder à l'autonomie sociale et culturelle, trouver un emploi, accompagner la scolarité de leurs enfants, exercer des fonctions associatives et citoyennes.

Dans toutes les Ecoles, des cours de Français Langue Etrangère (FLE) sont dispensés dans le respect du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) par une équipe d'enseignants qualifiés. Les femmes sont préparées au Diplôme d'Etude en Langue Française (DEL F) et celles qui le souhaitent ont la possibilité de le présenter en fin d'année scolaire.

Ainsi, durant l'année scolaire 2018-2019, 85 apprenantes ont présenté et obtenu leur DELF. Les problématiques d'intégration ne se limitant

pas à la seule question de l'apprentissage linguistique, **le programme pédagogique proposé au sein des Ecoles Françaises des Femmes évolue chaque année** afin de s'adapter aux besoins et aux profils des apprenantes.

L'insertion professionnelle, la citoyenneté, l'accès aux droits, l'éducation à la santé et l'inclusion numérique sont devenus des axes majeurs de l'enseignement dispensé.

Les femmes accueillies dans les Ecoles sont **de plus en plus diplômées et soucieuses de s'insérer professionnellement.**

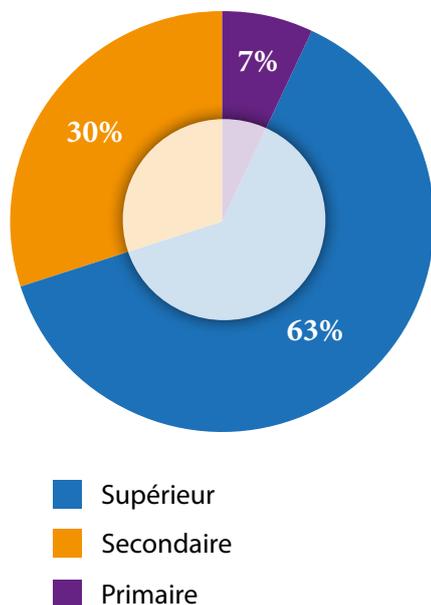
63 % d'entre elles ont effectué des études supérieures et/ou ont exercé une activité professionnelle qualifiée dans leur pays d'origine.

30 % des femmes ont un niveau d'étude secondaire tandis que seulement 7 % d'entre elles ont un niveau d'étude primaire.

Les femmes bénéficiaires du RSA

Dans le cadre de la mise en œuvre du PDI-RE du Département des Hauts-de-Seine initié en 2016, les Ecoles situées à Châtenay-Malabry, Antony, Fontenay-aux-Roses, Nanterre, Gennevilliers et

Répartition des effectifs de l'ensemble des écoles en fonction du niveau d'étude



Clichy-la-Garenne proposent un « Programme de formation linguistique en direction des femmes bénéficiaires du RSA ».

Cette action s'adresse aux femmes bénéficiaires du RSA confrontées à des difficultés linguistiques pouvant être accompagnées de difficultés sociales et/ou d'insertion professionnelle. Leurs orientations vers les Ecoles se fait via le référent unique de l'une des structures de suivi RSA de la commune : Espace Départemental d'Actions Sociales (EDAS), Espace Insertion (EI) ou CAF.

90 bénéficiaires accompagnées dans les 6 Ecoles (Clichy-la-Garenne, Gennevilliers, Nanterre, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses et Antony)

Inscriptions de 01/01/ 2019 au 31/12/2019 :

Période d'activité : du 01/01/2019 au 31/12/2019	
Nb total de bénéficiaires sur l'année 2019	90
Bénéficiaires inscrites à l'EFF sur l'année 2019	61
Nb de bénéficiaires reçues mais non inscrites à l'EFF	29
Bénéficiaires entrées avant 2019 toujours à l'EFF	31
Nb d'entrées dans l'année	30
Nb de sorties dans l'année	27

- Certaines bénéficiaires du RSA ont intégré notre action depuis une longue période. En effet :
 - Une apprenante qui intègre l'Ecole Française des Femmes peut bénéficier de notre action durant une période allant de une à quatre année(s). Si elle intègre l'Ecole en ayant un niveau A1, il lui faudra 4 ans pour atteindre le niveau B2. La progression d'une apprenante peut donc parfois expliquer son ancienneté.
 - Durant l'année scolaire 2018-2019, l'Ecole de Gennevilliers a exceptionnellement continué à accueillir des apprenantes d'un niveau « alphabétisation » dans le cadre d'un cours « d'Expression en Langue Française » dispensé 4 heures par semaine. Il faut noter que les apprenantes relevant de l'alphabétisation ont le plus souvent une marge de progression très faible en langue française. Leur apprentissage de la langue s'inscrit donc sur une très longue durée, ce qui explique que certaines d'entre elles soit à l'Ecole depuis 2012.

- Il peut arriver qu'une femme réorientée vers les Ateliers Sociaux Linguistiques de la commune, et étant d'un niveau « alphabétisation » puissent progresser facilement en langue française. Dans ce cas, elle pourra revenir s'inscrire à l'Ecole Française des Femmes au niveau A1 une fois qu'elle aura consolidé son apprentissage de base.
- Depuis la rentrée de septembre 2018, le programme des Ecoles nécessite l'utilisation de manuels pédagogiques. A ce titre, une participation annuelle d'un montant de 20 euros est demandée aux apprenantes pour l'achat de leurs livres. Afin de leur garantir un accès gratuit à l'action, les femmes bénéficiaires du RSA ont été dispensées de cette participation. Le coût de leurs manuels a été entièrement pris en charge par l'Institut des Hauts-de-Seine.

Des apprenantes qualifiées

Les apprenantes ont souvent des difficultés à faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences en France.

Afin de valoriser et mettre à profit leurs qualifications et expériences, un « **Programme d'Accompagnement vers l'Emploi** » leur est proposé.

Ce programme a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des apprenantes en travaillant sur :

- La définition de leur projet professionnel ;
- L'accès à l'information ;
- Les démarches d'équivalence de leurs diplômes ;
- La maîtrise des outils nécessaires à leur recherche d'emploi et/ou de formation.

Il a également pour ambition de développer leur autonomie, leur motivation et leur confiance.

Il s'articule autour de trois leviers :

- Des cours de français à visée professionnelle (FLE pro) ;
- Des ateliers collectifs d'accompagnement vers l'emploi ;
- Des entretiens individuels pour un accompagnement ciblé et personnalisé.

Durant l'année scolaire 2018-2019, 48 apprenantes ont ainsi trouvé un emploi ou une formation.

Dans la continuité du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi, **la formation au sein de l'Ecole Française des Femmes doit être validée par la justification d'une expérience professionnelle au cours du parcours d'apprentissage.** Les apprenantes s'engagent donc à effectuer un « **stage découverte** ».

L'Ecole Française des Femmes étant reconnu comme un organisme de formation, chaque Ecole peut émettre des conventions de stage pour l'ensemble des apprenantes.

D'une durée minimum d'une semaine, ce stage peut être un stage d'observation ou un stage qualifiant de plus longue durée. **Il a pour objectifs de permettre aux participantes d'avoir un premier contact avec le monde professionnel en France et de confirmer (ou infirmer) leurs aspirations professionnelles.**

Ces stages peuvent par ailleurs entrer dans une démarche de justification d'intérêt pour le projet professionnel choisi et peuvent ainsi **faciliter l'accès à un éventuel financement de formation.**

Les cours proposés par les Ecoles

L'enseignement de l'Ecole Française des Femmes est dispensé sur une année scolaire (de septembre à juin) avec entrées et sorties possibles tout au long de l'année. Il n'y a pas de cours pendant les vacances scolaires, cependant



des ateliers culturels et des sorties peuvent être proposés.

Les cours sont répartis chaque semaine sous forme d'ateliers de deux heures. Les horaires sont déterminés en fonction du rythme scolaire appliqué dans chaque commune. Une classe peut accueillir, en moyenne, une quinzaine d'apprenantes.

Le cursus d'une apprenante se déroule sur une période de 2 à 4 ans, en fonction de son niveau lorsqu'elle intègre l'Ecole Française des Femmes, et de son projet d'insertion (retour à l'emploi, remise à niveau, formation diplômante...) ex : entrée en A1, sortie en B2.

Les femmes issues de l'immigration ont très souvent une méconnaissance de leurs droits et de leur environnement sociétal. Pour répondre à cet enjeu un « **Parcours Citoyen** » a été mis en place dans toutes les Ecoles. En partenariat avec l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine, des

ateliers de citoyenneté et d'accès aux droits et à la justice sont dispensés tout au long de l'année. A la fois informatifs et interactifs, ces ateliers ont pour objectifs de favoriser l'intégration et l'autonomie des apprenantes et d'encourager leur participation active à la société.

L'inclusion numérique est aujourd'hui indispensable tant d'un point de vue social que professionnel.

Des cours d'informatique et numérique sont donc proposés dans l'ensemble des Ecoles Françaises des Femmes. Des salles équipées permettent aux apprenantes de suivre cet apprentissage dans les meilleures conditions.

Ce cours constitue également un appui transversal aux autres ateliers proposés en abordant par exemple la mise en page du CV, les recherches d'emplois sur internet ou encore les démarches administratives en ligne.



Afin de favoriser l'accès aux soins des apprenantes et en particulier des femmes confrontées à des difficultés sociales, des ateliers d'éducation à la santé sont aussi proposés tout au long de l'année. Animés par des professionnels de la santé, ces ateliers ont pour but de les sensibiliser aux questions de santé et de développer leurs savoirs et compétences en la matière.

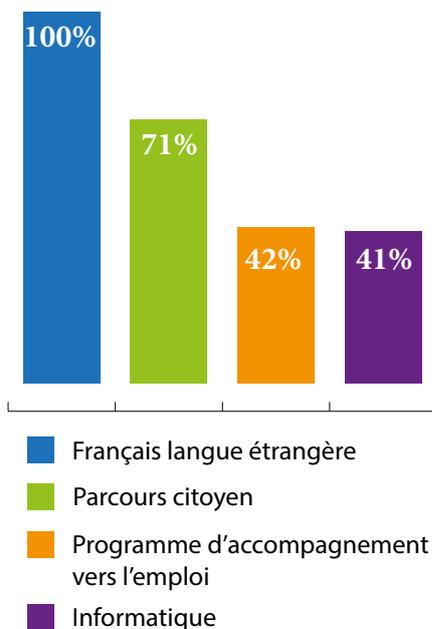
Les apprenantes ont ainsi la possibilité de suivre les cours et ateliers hebdomadaires suivants :

- Français (FLE* A1, A2, B1, B2, C1) ;
- Français à visée professionnelle (FLE pro A2, B1, B2) ;
- Informatique, nouvelles technologies et inclusion numérique (débutant, confirmé) ;
- Accompagnement vers l'emploi (ateliers collectifs, suivi individuel, stage découverte) ;
- Parcours citoyen ;
- Ateliers santé.

Chaque Ecole propose en moyenne 28 heures de cours hebdomadaires et 14 heures d'ateliers spécifiques (parcours citoyen, ateliers santé...) réparties sur l'année.

Des sorties culturelles (musées, théâtre, cinéma, visite de Paris) sont également proposées tout au long de l'année.

Répartition des inscriptions aux cours et ateliers sur l'ensemble des écoles



Remarque : Les ateliers du Parcours Citoyen et du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi ne sont pas ouverts aux apprenantes d'un niveau A1. Ces dernières pourront toutefois bénéficier de ces cours et ateliers durant leur deuxième année de formation au niveau A2.

L'intégration et l'insertion des femmes des Ecoles Françaises des Femmes est un défi majeur pour l'Institut des Hauts-de-Seine qui souhaite inscrire cette démarche dans une réelle dynamique territoriale.

Le développement des partenariats au niveau départemental et local (EDAS, TAD, mairies, pôle emploi, plans locaux d'insertion, tissu associatif...) se fait systématiquement dans les communes ou sont implantées les Ecoles. Cela permet la création de parcours linguistiques et d'insertion cohérents en positionnant les Ecoles comme de réelles passerelles entre les apprenantes, leur projet de vie et l'offre de services qui existe déjà.

Dans le cadre du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi, l'équipe administrative des Ecoles s'efforce par ailleurs de **développer un réseau de partenaires qui puissent accueillir les apprenantes des Ecoles en stage**. Les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont une vie économique très riche, qui permet de mobiliser les entreprises de ces territoires pour appuyer la démarche d'insertion de ce public de femmes.

Chaque Ecole suscite un véritable espoir de transformation sociale, innovatrice d'avenir pour des femmes issues de territoires défavorisés.





Les cours de Français Langue Etrangère

La maîtrise du français est incontournable pour l'intégration des femmes d'origine étrangère, tant pour leur autonomie que pour leur insertion professionnelle. Les Ecoles Françaises des Femmes proposent ainsi des cours de Français Langue Etrangère (FLE) sur 5 niveaux (A1, A2, B1, B2, C1).

Un test de positionnement, réalisé à l'inscription, permet de déterminer le niveau des apprenantes.

OBJECTIFS :

- Apprendre la langue française en travaillant sur les quatre compétences suivantes : compréhension écrite, compréhension orale, production écrite et production orale ;
- Se préparer au DELF (Diplôme d'Etude de Langue Française) ou au DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) ;
- Se perfectionner et progresser en français en vue de s'insérer socialement et professionnellement ;
- Développer son autonomie, son aisance sociale et sa confiance.

CONTENU :

4 heures hebdomadaires de Français Langue Etrangère.

Développement des compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit via une approche communicative et actionnelle, en abordant notamment :

- Les outils linguistiques pour comprendre ou exprimer un message ;
- Le vocabulaire, la grammaire et les

expressions idiomatiques ;

- La prononciation, l'intonation et l'accentuation ;
- La langue à partir de documents authentiques ;
- L'expression orale à travers des jeux de rôles (tâches de la vie quotidienne).

PUBLIC CIBLE :

Femmes âgées de 18 à 62 ans, en situation régulière, scolarisées dans leurs pays d'origine ou autodidactes, étant dans une perspective d'insertion professionnelle à court ou moyen terme et ayant pour lieu de résidence le département des Hauts-de-Seine ou le département des Yvelines.

PREREQUIS :

Avoir au minimum un niveau A1. L'inscription aux cours de FLE est obligatoire pour intégrer l'Ecole Française des Femmes.

Le Parcours citoyen

Mis en place en partenariat avec « l'Ordre des Avocats des Hauts-de-Seine », le « Parcours Citoyen » est animé par des avocats du barreau, qui mettent leurs compétences juridiques au service des apprenantes pour les accompagner dans leur vie quotidienne.

OBJECTIFS :

Développer les connaissances des apprenantes pour :

- Favoriser leur intégration et leur autonomie ;
- Faciliter leur accès au droit et à la justice ;
- Les encourager à participer activement à la vie en société.

CONTENU :

8 heures annuelles réparties sur 4 ateliers dispensés tout au long de l'année et qui abordent les thématiques suivantes :

- Introduction à la citoyenneté : droits et devoirs du citoyen, les principes et les institutions de la République, la laïcité, le « vivre ensemble »,
- Le droit au quotidien : la fiscalité (l'impôt sur le revenu, la taxe foncière, la taxe d'habitation), le contrat lié au domicile (le bail d'habitation, le contrat de vente),
- Défendre ses droits : régler un litige à l'amiable, présentation des différentes juridictions, l'aide juridictionnelle, le dépôt de plainte et la main courante,
- Le droit de la famille : l'égalité homme/femme, le mariage, le divorce, la succession, le droit des enfants, prévention des violences conjugales et familiales.

Un livret « citoyenneté » regroupant un certain nombre d'éléments nécessaires à leur compréhension de la société française est remis à l'ensemble des apprenantes à l'issue du parcours. Ce livret rappelle les dates essentielles de l'histoire de France, les principales caractéristiques de l'organisation actuelle de la République et de la démocratie, et enfin ses principes et ses valeurs.

Les apprenantes doivent réaliser ce parcours au moins une fois au cours de leurs cursus.

PUBLIC CIBLE :

Toutes les femmes inscrites à l'Ecole Française des Femmes.

PREREQUIS :

Avoir au minimum un niveau A2.

Le Programme d'Accompagnement vers l'Emploi (PAE)

Afin de favoriser l'autonomie des apprenantes dans la réalisation de leurs projets professionnels ou l'intégration d'une formation, les Ecoles Françaises des Femmes proposent un Programme d'Accompagnement vers l'Emploi.

OBJECTIFS :

- Découvrir des codes-socio professionnels qui régissent le monde du travail en France ;
- Valoriser ses compétences, ses savoirs-faire et son savoir-être ;
- Construire son projet professionnel et/ou de formation ;



- Mieux maîtriser les outils numériques et les méthodes de communication ;
- S'approprier les méthodes et techniques de recherche d'emploi et/ou de stage (CV, lettre de motivation, préparation aux entretiens d'embauche...);
- Développer sa confiance en soi.

CONTENU :

2 heures hebdomadaires de FLE à visée professionnelle (A2, B1/B2).

Développement des compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit dans un contexte professionnel et un apprentissage des codes socio-professionnels qui régissent le monde du travail en France.

18 heures annuelles d'ateliers collectifs d'Accompagnement vers l'Emploi.

Une session de 9 ateliers collectifs répartis sur l'année :

- A la recherche de ses compétences : Savoir-faire et savoir-être (2 ateliers) ;
- Les différents secteurs d'activités et les données de l'emploi en France ;
- Travailler en France (Le salariat, l'entrepreneuriat, l'alternance, la formation...);
- Le CV et la Lettre de motivation (2 ateliers) ;
- Comment trouver un emploi en France (les organismes d'aide à la recherche d'emploi, annonces, marché caché, le réseau...);
- Les techniques de recherche d'emploi : adapter sa candidature à chaque annonce ;
- L'entretien d'embauche et l'image.

Ces ateliers sont proposés en partenariat avec l'association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) et sont animés par des seniors ayant exercés des responsabilités importantes dans les ressources humaines, le recrutement ou le management.

- **Suivi individuel** (accompagnement personnalisé tout au long de l'année) ;
- **Réalisation d'un stage découverte** (obligatoire pour les apprenantes du Programme d'Accompagnement vers l'emploi).

PUBLIC CIBLE :

Femmes inscrites à l'Ecole Française des Femmes et souhaitant définir et mettre en œuvre leur projet professionnel ou intégrer une formation.

PREREQUIS :

Avoir au minimum un niveau A2.

L'informatique et les nouvelles technologies

L'utilisation de l'outil informatique et d'Internet est indispensable pour conduire les apprenantes vers l'autonomie, notamment dans le cadre de leurs démarches d'insertion professionnelle.

Les Ecoles Françaises des Femmes sont ainsi équipées de salles informatiques dédiées à cet apprentissage. Dans certaines Ecoles, les cours d'informatique sont mis en place en partenariat avec l'association « 92 Médias » qui prend en charge l'animation.

Un test est proposé en début d'année afin de déterminer le niveau numérique des apprenantes. Elles ont ensuite la possibilité d'intégrer l'un des niveaux proposés par l'Ecole : « débutant » ou « confirmé ».

OBJECTIFS :

- Se familiariser avec l'outil informatique et numérique ;
- Accéder à l'information ;
- Effectuer sa recherche d'emploi ;
- Effectuer des démarches administratives ;
- Développer ses compétences.

CONTENU :

2h hebdomadaires de cours d'informatique (débutant / confirmé)

- Utilisation et maîtrise les logiciels du Pack Office : Word, Excel, Power Point ;
- Recherche d'un contenu sur le web (navigateurs, moteur de recherche) ;
- Utilisation d'une messagerie ;
- Utilisation des accessoires et des logiciels intégrés dans Windows ;
- Gestion des fichiers et des dossiers.



Les apprenantes ont la possibilité d'utiliser les salles informatiques en dehors des heures de cours pour se familiariser avec l'outil informatique et poursuivre leurs démarches de recherche d'emploi (création de CV, consultation des offres sur les sites spécialisés...).

PUBLIC CIBLE :

Femmes inscrites à l'Ecole Française des Femmes souhaitant se familiariser avec les outils informatiques et numériques.

PREREQUIS :

Aucun prérequis.





L'Éducation à la santé

Les femmes inscrites dans les Ecoles sont souvent confrontées à des barrières linguistiques, socioculturelles et économiques qui limitent leur accès aux soins.

Pour améliorer leur niveau de littératie en santé, des ateliers d'éducation à la santé sont proposés tout au long de l'année.

OBJECTIFS :

Favoriser l'accès aux soins des apprenantes en développant leurs connaissances dans le domaine de la santé :

- Sensibiliser et apporter des informations ;
- Travailler sur les représentations individuelles et collectives ;
- Echanger sur les situations personnelles.

CONTENU :

6 heures annuelles, réparties sur 3 ateliers dispensés tout au long de l'année et qui abordent les thématiques suivantes :

- La prévention santé (les gestes qui sauvent, les vaccinations, les bilans de santé toute au long de la vie, la santé bucco-dentaire...);
- L'alimentation (les fruits et légumes, réduire la consommation de sel et de sucre, surveiller son poids...);
- La sexualité et la contraception.

PUBLIC CIBLE :

Femmes inscrites à l'École Française des Femmes

PREREQUIS :

Aucun prérequis.

L'inscription

L'inscription définitive se fait à l'issue d'un test de positionnement établi dans le cadre du CECRL. Ce test permet de constituer des groupes de niveaux adaptés aux besoins et aux motivations des apprenantes.

Une adhésion de 15 € est demandée aux apprenantes pour une année scolaire (inscription gratuite pour les femmes bénéficiaires du RSA, dans les Hauts-de-Seine). Cette adhésion leur permet de participer à l'ensemble des cours et ateliers proposés tout au long de l'année.

Une participation annuelle à l'achat des manuels pédagogiques est également demandée. Ces manuels restent la propriété des apprenantes tout au long de l'année et à l'issue de leur formation.



■ L'équipe pédagogique

Chaque Ecole Française des Femmes est composée de l'équipe suivante :

- Une coordinatrice ;
- Un référent pédagogique ;
- Des professeurs de Français Langue Etrangère et des intervenants spécifiques (informatique, emploi, parcours citoyen, santé...).

Les équipes pédagogiques et administratives de l'ensemble des Ecoles Françaises des Femmes se réunissent plusieurs fois par an, notamment dans le cadre des Conseils d'Ecoles, afin de développer le travail en transversalité, le partage et l'échange de pratiques.

Dans un souci d'harmonisation, les supports de travail sont les mêmes pour l'ensemble des Ecoles Françaises des Femmes (tests de positionnement, fiches d'inscription, règlement intérieur, certificat de scolarité...).

■ L'évaluation des apprenantes

Des Conseils d'Ecoles trimestriels sont organisés afin d'évaluer la progression des apprenantes, tout au long de l'année, et de déterminer leurs passages dans le niveau supérieur, en fin d'année scolaires.

Différents outils d'évaluations sont mis en place :

- **Des évaluations trimestrielles**, propres à chaque professeur, organisé avant les Conseils d'Ecoles ;
- **Un DELF blanc** (par niveau) ou DALF blanc (C1), organisé début mars, afin de déterminer le niveau des apprenantes souhaitant présenter un DELF/DALF, courant juin.

■ Le diplôme d'Etat, le DELF et le DALF

(Diplôme d'Etude de Langue Française et au Diplôme Approfondi de Langue Française)

Les femmes qui en ont le niveau, et qui le souhaitent, peuvent présenter un DELF ou un DALF en fin d'année scolaire.

Les frais d'inscription du DELF et du DALF sont pris en charge par l'Ecole Française des Femmes, à hauteur de 50% (deux fois pour une même apprenante au cours d'un cursus).

Les professeurs préparent l'ensemble des apprenantes au passage de cet examen tout au long de l'année.

■ Le diplôme d'assiduité

L'assiduité des apprenantes est essentielle à leur réussite. Elles s'engagent à participer à l'ensemble des cours et ateliers auxquels elles se sont inscrites en signant, notamment, le règlement intérieur de l'Ecole Française des Femmes.

Pour récompenser leur investissement et leur travail, **un certificat d'assiduité leur est remis en fin d'année scolaire**, lors d'une cérémonie organisée dans chaque Ecole, **en présence du Maire.**

C'est l'occasion pour les apprenantes et leurs professeurs de présenter les travaux réalisés durant l'année. **Un livre, sur la culture française, est offert à chaque apprenante à l'issue de cette cérémonie.**



Les Ecoles Françaises des Femmes célèbrent leurs 10^{ème} anniversaire

« Pour 2 000 femmes de plus de 65 nationalités, ces Ecoles sont devenues des vitrines de la réussite au féminin, des espaces d'émancipation où les valeurs portées par notre République prennent tout leur sens : la liberté, l'égalité, la fraternité s'exerçant au service de la promotion de la femme.

Nous considérons que chaque femme, quel que soit son âge, son pays d'origine, son milieu social, diplômée ou non, devient une femme actrice de son émancipation sociale et professionnelle.

Cette communauté de destins autour d'un légitime droit à l'éducation et à l'emploi doit nous rassembler.

En 10 ans nous pouvons nous réjouir et être fiers du chemin parcouru ensemble ! »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice Générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.

A l'occasion de la Journée internationale des droits de la Femme, **Patrick Devedjian, Président du Département des Hauts-de-Seine, Pierre Bédier, Président du Département des Yvelines, Catherine Pégard, Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et Bénédicte de Kerprigent, Directrice générale et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine,** ont invité les 400 apprenantes des 7 Ecoles pour célébrer ensemble les 10 ans des Ecoles Françaises des Femmes dans un lieu prestigieux, le Château de Versailles.

L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles mène depuis de nombreuses années une politique d'éducation artistique et culturelle volontaire. Accueillir au château tous les publics en leur proposant une médiation spécialisée permet de leur donner les clés pour appréhender l'histoire et la richesse du lieu. Cette journée illustre parfaitement cette volonté de participer à la construction d'un lien social fort autour de références historiques et culturelles communes à tous.

Les apprenantes ont été accueillies dans la majestueuse Galerie des Batailles pour un cocktail déjeunatoire. A la suite des discours officiels, plusieurs apprenantes sont venues sur l'estrade pour témoigner de leurs parcours professionnels au sein des Ecoles.

L'après-midi, le Château de Versailles a également proposé aux apprenantes et aux 120 élus une visite sensorielle privative « **Versailles à travers vous** » sur le thème des divertissements royaux. Danses avec habits d'époque, visite des plus beaux lieux du Château et expériences ludiques ont rythmé cette passionnante visite des lieux.

Une journée exceptionnelle pour des femmes d'exception.



Témoignages d'anciennes apprenantes des Ecoles Françaises des Femmes



Monika Kaminska (45 ans, Pologne)

Ecole Française des Femmes de Châtenay-Malabry de 2014 à 2015

« Je suis dans la recherche scientifique, j'ai travaillé plusieurs années au sein du CNRS et de l'Institut Pasteur où je m'exprimais uniquement en anglais. Je me suis inscrite à l'Ecole Française des Femmes de Châtenay-Malabry afin d'améliorer mon écrit, la grammaire et la compréhension du français. Grâce à cette formation j'ai pu rapidement retrouver un emploi dans la recherche clinique. »



Vesna Pelo (33 ans, Serbie)

Ecole Française des Femmes de Fontenay-aux-Roses de 2017 à 2018

« Après avoir vécu plusieurs années en Italie en tant que styliste, je suis arrivée en France fin 2014 j'ai dû apprendre une cinquième langue. J'ai connu l'Ecole Française des Femmes grâce à la mairie de Fontenay-aux-Roses. J'ai suivi des cours pour perfectionner mon français mais également des cours d'anglais. Durant les ateliers d'accompagnement pour l'emploi, j'ai été coachée sur mon projet pour devenir styliste en France. Durant la même année j'ai obtenu mon CAP chapelier-modiste. Désormais je travaille chez Louis Vuitton et je conçois les malles et les sacs à main Vuitton. »



Ana Marisa Rebelo (26 ans, Portugal)

Ecole Française des Femmes d'Antony de 2017 à 2018

« J'ai obtenu mon diplôme d'infirmière au Portugal, mais je n'ai jamais réussi à trouver un emploi. Je suis donc venue en France pour exercer mon métier sauf que je ne parlais pas bien la langue. J'ai intégré l'Ecole Française des Femmes qui était accessible et gratuite et j'ai commencé à étudier et très vite j'ai progressé, car je parlais français tous les jours avec mes camarades et j'ai eu de très bons professeurs. Lorsque mon niveau de français était suffisamment bon, j'ai passé des entretiens dans les hôpitaux publics de Paris, aujourd'hui je peux enfin exercer mon métier d'infirmière. »



Dorota Parmentier (43 ans, Pologne)

Ecole Française des Femmes de Châtenay-Malabry de 2016 à 2017

« Après un diplôme d'économie, j'étais vendeuse dans mon pays. Quand je suis arrivée en France, j'avais un bon niveau à l'oral mais j'avais besoin d'aide pour l'écrit. En arrivant à l'Ecole Française des Femmes j'ai beaucoup progressé et j'ai obtenu le diplôme du DELF. J'ai ensuite pu intégrer une formation dans la petite enfance. Depuis début septembre j'ai trouvé une place pour travailler en crèche. »



Lakis Zeinab (31 ans, Liban)

Ecole Française des Femmes de Gennevilliers de 2017 à 2018

« J'étais à la maison seule avec ma fille. En intégrant l'Ecole Française des Femmes, j'ai pu rencontrer beaucoup d'autres femmes, c'est devenu comme une famille... Dans mon pays, j'étais psychologue, je souhaitais obtenir une équivalence, l'Ecole m'a beaucoup aidé à améliorer mon français et à préparer les dossiers afin d'intégrer l'Université pour préparer un diplôme en psychologie de l'enfance. J'ai pu intégrer l'Université et je prépare mon diplôme en psychologie pour les deux prochaines années. Je suis toujours en contact avec mes amies de l'Ecole et avec notre coordinatrice. »



Claire Argyropoulou (46 ans, Grèce)

Ecole Française des Femmes de Châtenay-Malabry de 2014 à 2016

« J'étais kiné dans mon pays. En arrivant en France, je parlais très peu français, j'étais à la recherche d'un centre de formation pour apprendre la langue. J'ai entendu parler de l'Ecole Française des Femmes qui proposait une préparation sérieuse où l'on pouvait passer l'examen du DELF. Je me suis inscrite et j'ai obtenu le DELF sur 2 niveaux. J'ai ensuite suivi les ateliers d'accompagnement vers l'emploi de l'Ecole où on m'a trouvé un stage de kiné, cela s'est très bien passé puisque aujourd'hui je monte mon propre cabinet de kiné. »



Andréa Gonzales (30 ans, Venezuela)

Ecole Française des Femmes de Clichy-la-Garenne de 2017 à 2018

« J'étais journaliste dans mon pays, j'ai quitté le Venezuela avec mon mari et mon fils suite à la crise. J'ai voulu apprendre le français pour reprendre des études de journalisme. L'Ecole Française des Femmes m'a beaucoup aidé et notamment mon professeur de français qui m'a soutenu et accompagné pour améliorer mon français à l'écrit et à l'oral. Grâce à cette expérience je suis aujourd'hui en master II au CELSA, l'une des meilleures Ecoles de journalisme. »

LeParisien.fr

2000 étrangères ont trouvé le chemin de l'intégration grâce à l'école des femmes

Les élèves et leurs professeurs ont été conviés ce lundi au château de Versailles pour fêter les 10 ans des écoles des femmes. Sept établissements ont déjà ouvert dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.



ce lundi. L'École de Mantes-la-Jolie, la première dans les Yvelines, accueille 25 femmes depuis janvier. LP/CG.
Par
Clara Gilles
Le 18 mars 2019 à 20h06

LeParisien.fr

En dix ans, 2 000 étrangères ont trouvé le chemin de l'intégration

L'École française des femmes a fêté hier son anniversaire au château de Versailles (Yvelines). Sept établissements ont déjà ouvert dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

SOCIAL

PAR CLARA GILLES

Toutes les salles du château de Versailles étaient fermées, hier. Toutes, hormis la galerie des batailles et ses grandes fresques du XVIII^e siècle, dans laquelle plus d'une centaine de femmes, essentiellement des immigrées, se pressaient pour célébrer le 10^e anniversaire des Ecoles françaises des femmes.

Depuis l'inauguration du premier établissement à Châtigny-Malabry en 2008, 2 000 femmes, de 60 nationalités différentes, ont pu bénéficier de cours de français, de culture et d'ateliers pour favoriser leur intégration dans la société française.

Cinq autres écoles ont depuis ouvert leurs portes dans les Hauts-de-Seine, à Gennevilliers, Fontenay-aux-Roses, Antony, Clichy-la-Garenne et Nanterre. Au total, pour l'ensemble des écoles, près de 400 femmes se sont inscrites en septembre.

75 % TROUVENT UN TRAVAIL À L'ISSUE DE LEUR FORMATION

« On est partis du constat qu'il existait beaucoup de structures d'alphabétisation, mais peu de perfectionnement et d'aide à l'insertion professionnelle », explique Bénédicte de Korprigent, fondatrice du projet. Des premières bases pour intégrer la formation. « Un test de positionnement, écrit et oral permet de définir le niveau des

ANNIVERSAIRE ROYAL

C'est au château de Versailles que près de quatre cents apprenantes ont célébré la décennie d'existence des Ecoles françaises des Femmes, lundi 18 mars. Depuis la création de ce programme par l'Institut des Hauts-de-Seine - soutenu par le Département - plus de deux mille élèves de soixante-cinq nationalités différentes ont intégré l'une de ses sept antennes - dont celle de Clichy, inaugurée le 19 avril dernier. Objectif : promouvoir l'intégration des femmes migrantes dans la société et les remettre sur le chemin de l'emploi. Une idée qui s'exporte puisqu'une première école a ouvert ses portes en janvier dernier dans les Yvelines, à Mantes-la-Jolie. Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Hauts-de-Seine Mag



Les témoignages d'élèves de l'École française des femmes en vidéo sur votre Hdsmag.hauts-de-seine.fr et vinceo.com/hautsdeSeine



Ecole des femmes : les chemins de l'intégration réussie

Sandrine GAYET

Pour célébrer les dix ans de l'Ecole Française des Femmes, 400 élèves et enseignants des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont été invités au Château de Versailles pour une visite exceptionnelle et sensorielle « Versailles à travers vous ». Ce fut l'occasion aussi d'accueillir les apprenantes de la nouvelle école de Mantes-la-Jolie, la 1ère des Yvelines à voir le jour.



Dans les fastes de la salle des Batailles du Château de Versailles, des centaines de femmes originaires de 65 pays différents, sont mises à l'honneur. Arrivées en France de fraîche date, parlant peu ou pas du tout le français, elles sont aujourd'hui titulaires du diplôme d'études de langue française (DEL F) et la plupart ont trouvé un emploi.

Leur parcours n'a pas toujours été facile mais elles se sont accrochées avec la volonté farouche de vouloir intégrer leur pays d'accueil, y trouver un emploi et se construire un avenir meilleur.

Yvelines-infos.fr

LE CHIFFRE

10 ans que l'Ecole Française des Femmes existe. Elle compte désormais sept écoles implantées en Île-de-France, dont celle de Fontenay-aux-Roses ouverte en 2015. Des femmes de différentes nationalités viennent y apprendre le français et participer à divers cours et ateliers dans une démarche d'insertion professionnelle. Le 18 mars, les apprenantes de ce dispositif de l'Institut des Hauts-de-Seine fêtaient cet anniversaire au château de Versailles. Plus d'infos sur www.institut-hauts-de-seine.org



Fontenay Magazine

LA PRESSE EN PARLE

BIEN VIVRE ENSEMBLE

Les diplômés de la persévérance

En juin dernier, le Maire Georges Siffredi a procédé à la traditionnelle remise des prix de l'École Française des Femmes. Cet équipement départemental permet à des femmes d'origine étrangère de perfectionner leur Français.



Les heureuses diplômées entourées de leur équipe pédagogique.

L'École Française des Femmes, mise en place par l'Institut des Hauts-de-Seine, compte sept écoles dont une à Châtenay-Malabry, la toute première créée, en 2008. Ses missions sont d'aider à l'insertion et à la valorisation des femmes en privilégiant leur formation et leur éducation quel que soit leur niveau et au-delà des diversités culturelles et sociales. L'école châtenaisienne est, depuis le printemps, installée avenue de la Division-Leclerc, dans des locaux rénovés. Une cinquantaine de femmes y étaient inscrites l'an passé, encadrées par 5 professeurs. À la fin de l'année scolaire, une remise de diplôme pour assiduité et mérite est organisée et le taux de réussite à Châtenay-Malabry a été de 100 % en 2019.

Ce programme d'enseignement général, financé par le Département des Hauts-de-Seine, accueille celles qui souhaitent se perfectionner en Français dans le but de retrouver un emploi et s'intégrer plus facilement dans la société française. Mais aussi enrichir leur culture générale, savoir

utiliser un ordinateur, améliorer leurs connaissances personnelles, accompagner leurs enfants dans leur scolarité, apprendre à s'exprimer en public, susciter une plus grande confiance en soi et s'épanouir en tant que femme. Des cours de Français de différents niveaux sont proposés : Français Langue Étrangère (FLE du A1 au C1), FLE à visée professionnelle, préparation au Diplôme d'Étude Langue Française (DELF), mais aussi des cours d'informatique, un atelier d'accompagnement vers l'emploi, ainsi que des ateliers thématiques (parentalité, santé, etc.) et des sorties culturelles. Les inscriptions pour la saison prochaine sont ouvertes. La rentrée aura lieu le lundi 23 septembre. Tarif : 15 € l'année. ■

✦ D'INFOS

144 avenue de la Division Leclerc
01 47 61 03 92
effchatenay@outlook.fr

Les nouvelles de Châtenay-Malabry

L'école française des femmes, l'école pour s'intégrer

Depuis janvier 2017, l'École française des femmes de Clichy, dont les nouveaux bâtiments ont été inaugurés en avril dernier, propose aux femmes, quel que soit leur âge ou leur parcours, de suivre des cours de français, des ateliers d'informatique, d'accompagnement vers l'emploi ou encore de parentalité. C'est « par hasard » que Rabia, 40 ans, découvre l'École Française des Femmes de Clichy, en 2018. Arrivée d'Algérie en 2015, cette maman de trois enfants, comptable, a poussé la porte de l'école dans l'objectif d'apprendre le français, pour trouver un emploi stable en France. « et pouvoir m'intégrer, adopter la culture française. C'est nécessaire pour faire les démarches administratives. Avec les cours de bureautique, j'ai appris à utiliser les mails, alors que

je n'en avais pas besoin en Algérie, où tout se faisait encore beaucoup au téléphone ou par courrier. Je parlais un peu français, mais j'avais besoin d'apprendre à bien l'écrire, et enrichir mon vocabulaire. C'était aussi important pour mes enfants, pour que je puisse suivre leur scolarité et les accompagner au mieux, et me sentir indépendante et confiante. Je suis 4 heures de cours de français, 2h de français professionnel et 2h de cours d'informatique par semaine. Après mon diplôme, j'aimerais pouvoir ensuite travailler soit comme comptable, soit dans une administration, l'important, c'est que je fasse un travail où je puisse être en contact avec les gens ! »

2, rue Charles Paradinas
Tél. : 06 59 59 09 88
ou effclichy@outlook.fr



Clichy Actus

Ecole Française des Femmes

L'école des femmes : un réseau unique pour aider les femmes à s'intégrer

Ce réseau unique en France comporte sept établissements dans deux départements de région parisienne. Son objectif : aider les femmes à s'intégrer quels que soient leur âge et leur origine.

L'école française des femmes : une leçon d'intégration

C'est une école particulière, uniquement pour les femmes quel que soit leur âge ou leurs origines. Elles sont en recherche d'emploi, isolées ou en situations de précarité. Dans deux départements de région parisienne, **sept établissements sont financés par les Conseils départementaux**. Une solution originale et efficace pour encourager leur intégration.

Soumia, 38 ans, par exemple, est étudiante à l'école française des femmes à Clichy-la-Garenne dans les Hauts-de-Seine. "Comme toute femme au foyer, quand elle dépose ses enfants à l'école, elle a besoin d'autres choses pour elle. Quand je vais à l'école, je trouve ce que je cherche", explique-t-elle.

Dans cet établissement appartenant à un réseau unique en France, Soumia suit 36 heures de cours par semaine malgré un **BAC+4 dans la finance en Algérie et déjà douze ans passée en France**. "J'ai appris le bon français, j'ai plus confiance en moi", ajoute cette mère de deux enfants qui suit des cours d'informatique en plus de ses cours de français et s'entraîne à passer des entretiens d'embauche.

En 10 ans d'existence, ces écoles ont permis à **2.000 femmes** de trouver leur place en France. Le rêve de Soumia ? Créer son entreprise en France et inspirer les autres femmes à **apprendre "pour créer leur liberté"**.

RTL.fr

LA NOUVELLE ÉCOLE DES FEMMES INAUGURÉE

Vendredi 19 avril, **Patrick Couvadian**, Président du département des Hauts-de-Seine, **Rémi Muzeau**, Maire de Clichy, **Conseiller départemental**, **Alice Le Moal**, **Conseillère départementale** et **Bénédicte de Kerprigent**, Directrice générale et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine ont inauguré les nouveaux locaux de l'École Française des Femmes de Clichy. Située au 2, rue Charles Paradinas, la nouvelle structure bénéficie, sur 350 m², de quatre salles de cours, une salle multimédia, une bibliothèque et une cuisine, et propose des cours de français langue étrangère et d'accompagnement vers l'emploi. 2 heures d'ateliers thématiques mensuels (santé, droits des femmes, parentalité, citoyenneté...) sont également proposées aux apprenantes, au nombre de 90. Depuis sa création en septembre 2017, 160 Clichysoises ont suivi des cours. ■



Clichy Actus

LA PRESSE EN PARLE

La plus grande école française des femmes inaugurée à Clichy

Clichy, le 19 avril 2019. Elles sont cubaines, algériennes, péruviennes, portugaises, marocaines, congolaises, thaïlandaises... et suivent des cours de français langue étrangère avec cinq niveaux différents. Une centaine de femmes d'origine étrangère y perfectionnent leur français dans l'objectif de trouver un emploi. C'est la sixième structure dans les Hauts-de-Seine.

Elle existe depuis janvier 2017 mais ce n'est qu'en fin d'année dernière que l'École française des femmes de Clichy a pris possession de ses nouveaux locaux de 350 m² rue Charles-Paradin.

Une école entièrement dédiée aux femmes d'origine étrangère souhaitant perfectionner leur français qui a été inaugurée ce vendredi matin par Patrick Devedjian, président (LR) du conseil départemental des Hauts-de-Seine et Rémi Muzeau, conseiller départemental et maire (LR) de la ville.

À Clichy, elles sont une centaine à suivre les cours de français langue étrangère avec cinq niveaux différents, des cours d'informatique, ainsi que des ateliers thématiques sur la santé, les droits des femmes, la parentalité, la citoyenneté. Elles sont cubaines, algériennes, péruviennes, portugaises, marocaines, congolaises, thaïlandaises... Et partagent le même désir d'apprendre. «C'est d'abord par les femmes que se fait l'intégration», souligne Patrick Devedjian, en faisant tour des salles de cours pour écouter les témoignages des apprenantes.

Un concept qui fonctionne : il s'agit du sixième établissement des Hauts-de-Seine. À Clichy, c'est surtout le plus important du réseau, l'ensemble des Ecoles du département accueillant actuellement 400 femmes. «C'est un véritable écosystème avec un important maillage local pour accompagner et orienter au mieux les femmes», insiste Alice Le Moal, conseillère départementale (MoDem) et élue de Clichy, prenant comme exemple l'association clicheoise 92 Médias qui dispense les cours d'informatique.

180 000 euros par an

Depuis leur création il y a dix ans, les écoles sont pilotées par l'Institut des Hauts-de-Seine. Une association financée par le département, à hauteur de 1,12 million d'euros en 2019 pour permettre leur fonctionnement. Pour Clichy, le budget est de 180 000 €

RETOUR EN IMAGES

L'IMAGE DU MOIS



Inauguration de la roseraie

La nouvelle roseraie située au square des Anciens combattants a été inaugurée **samedi 6 juillet**. La Ville renoue ainsi avec son histoire de trois siècles. Les massifs fleuris comptent plus de 600 roses par l'obtenteur Orard. À l'extrémité d'une allée, la sculpture domine les parterres de fleurs et un mobilier coloré agrémente



Remise de diplômes à l'École Française des Femmes

Lundi 24 juin, les femmes de toutes nationalités qui ont suivi les cours proposés par l'Institut des Hauts-de-Seine ont remis leur diplôme de fin d'année. À cette occasion, les apprenantes ont joué des scènes de vie, lu des extraits de livres écrits par leur soin et témoigné de leur expérience. ✨

À Antony, bien plus qu'une simple école

Depuis deux ans, l'École française des femmes d'Antony dispense des cours de français et d'informatique à une cinquantaine d'élèves étrangères. Objectif : les intégrer progressivement dans le monde professionnel.

Le dictionnaire trône en bonne place sur la table. Dans la petite salle de cours, les huit élèves planchent aujourd'hui sur le vocabulaire autour de la recherche d'emploi en analysant des annonces. Devant

le tableau blanc, leur professeur Maryse Désert leur donne les rudiments pour pouvoir s'exprimer. Les huit femmes travaillent tour à tour en solo, puis en duo voire en trio sur de véritables annonces d'emploi. Le français est encore parfois un peu hésitant mais les progrès, eux,

sont encourageants. « Elles me disent maintenant qu'elles peuvent téléphoner, avoir une conversation avec quelqu'un », constate l'enseignante. Depuis le mois de septembre, ces huit femmes suivent chaque semaine quatre heures de cours de français langue étrangère de niveau

A2 (débutant à intermédiaire) dans les locaux de l'École des femmes. L'antenne antonienne a ouvert il y a maintenant deux ans. Elle est la cinquième des sept implantées dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines depuis 2008, toujours sur le même modèle : un programme

56 | HDS mag | n°64 - mars-avril 2019

Hauts-de-Seine Mag

Ecole Française des Femmes



UNE ÉCOLE POUR LES FEMMES, A MANTES-LA-JOLIE

Une nouvelle école a ouvert ses portes à Mantes-la-Jolie : L'école française des femmes. La première du département. On y enseigne le français, uniquement à des femmes, adultes, dans une démarche d'insertion professionnelle.

Aider les femmes dont le français n'est pas la langue maternelle à le maîtriser, c'est l'ambition de cette toute nouvelle école. Installée au CVS Aimé Césaire de Mantes-la-Jolie, les cours ont démarré le 14 janvier. L'école française des femmes est financée par le département des Yvelines. Une nouveauté pour le département, mais un dispositif vieux de 10 ans, originaire du département des Hauts-de-Seine.

Les précisions avec Isabelle Russo, directrice exécutive de l'école française des femmes, au micro de Vanessa Meflah

INFOS : Inscriptions et renseignements au 06.62.26.46.74 ou sur effmanteslajolie@outlook.fr. Au CVS Aimé Césaire, rue Boileau à Mantes-la-Jolie. Ouverture du lundi au vendredi de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures.

Crédit photo : DR

LFM Radio



ie de Fontenay-aux-Roses

ants (avenue Lombart) et réalisée par le service des Espaces verts a été inaugurée e puisqu'elle est liée à la reine des jardins qu'elle a cultivée sur ses terres durant iers avec une centaine de variétés, dont la « rose de Fontenay-aux-Roses », créée re en bronze « Éléphant-roses », offerte par l'artiste fontenaisien Thierry Benenati, mente ce lieu de promenade.*



Femmes ont suivi sont vues , les de poèmes



Une semaine de portes ouvertes au conservatoire
Du 24 au 29 juin, le conservatoire de musique et de danse a organisé des ateliers ouverts, des auditions, des concerts et des rencontres avec les professeurs. De quoi permettre aux Fontenaisiens de s'informer sur les cursus et les activités proposés à la Maison de la Musique et de la Danse.*

Fontenay Mag

BIEN VIVRE ENSEMBLE

Les diplômes de la persévérance

En juin dernier, le Maire Georges Siffredi a procédé à la traditionnelle remise des prix de l'École Française des Femmes. Cet équipement départemental permet à des femmes d'origine étrangère de perfectionner leur Français.



L'École Française des Femmes, mise en place par l'Insc. Ce programme d'enseignement général, financé par le Département des Hauts-de-Seine, accueille celles qui souhaitent se perfectionner en français dans le but de retrouver un emploi et s'intégrer plus facilement dans la société française. Mais aussi enrichir leur culture générale, savoir

utiliser un ordinateur, améliorer leurs connaissances personnelles, accompagner leurs enfants dans leur scolarité, apprendre à s'exprimer en public, susciter une plus grande confiance en soi et s'épanouir en tant que femme. Des cours de Français de différents niveaux sont proposés : Français de Français, de Français étranger (FLE du A1 au C1), FLE à visée professionnelle, préparation au Diplôme d'Études Linguistiques (DEL), mais aussi des cours d'informatique, un atelier d'accompagnement vers l'emploi, ainsi que des sorties culturelles (parentalité, santé, etc.) et des sorties culturelles. Les inscriptions pour la saison prochaine sont ouvertes. La rentrée aura lieu le lundi 23 septembre. Tarif : 15 € l'année. ■

+ D'INFOS

144 avenue de la Division Leclerc
01 47 61 03 92
effchatenay@outlook.fr

Les nouvelles de Châtenay-Malabry

LA PRESSE EN PARLE

La plus grande Ecole française des femmes inaugurée à Clichy

Une centaine de femmes d'origine étrangère y perfectionnent leur français dans l'objectif de trouver un emploi. C'est la sixième structure dans les Hauts-de-Seine. Elle existe depuis janvier 2017 mais ce n'est qu'en fin d'année dernière que l'Ecole française des femmes de Clichy a pris possession de ses nouveaux locaux de 350 m² rue Charles-Paradinas.

Une école entièrement dédiée aux femmes d'origine étrangère souhaitant perfectionner leur français qui a été inaugurée ce vendredi matin par **Patrick Devedjian**, président (LR) du conseil départemental des Hauts-de-Seine et Rémi Muzeau, conseiller départemental et maire (LR) de la ville.

A Clichy, elles sont une centaine à suivre les cours de français langue étrangère avec cinq niveaux différents, des cours d'informatique, ainsi que des ateliers thématiques sur la santé, les droits des femmes, la parentalité, la citoyenneté. Elles sont cubaines, algériennes, péruviennes, portugaises, marocaines, congolaises, thaïlandaises... Et partageant le même désir d'apprendre. « C'est d'abord par les femmes que se fait l'intégration », souligne **Patrick Devedjian**, en faisant tour des salles de cours pour écouter les témoignages des apprenantes.

LIRE AUSSI > 2000 étrangères ont trouvé le chemin de l'intégration grâce à l'école des femmes

Un concept qui fonctionne : il s'agit du sixième établissement des Hauts-de-Seine. A Clichy, c'est surtout le plus important du réseau, l'ensemble des Ecoles du département accueillant actuellement 400 femmes. « C'est un véritable écosystème avec un important maillage local pour accompagner et orienter au mieux les femmes », insiste **Alice Le Moal**, conseillère départementale (MoDem) et élue de Clichy, prenant comme exemple l'association clicheoise 92 Médias qui dispense les cours d'informatique.

180 000 euros par an

Depuis leur création il y a dix ans, les écoles sont pilotées par l'Institut des Hauts-de-Seine. Une association financée par le département, à hauteur de 1,12 million d'euros en 2019 pour permettre leur fonctionnement. Pour Clichy, le budget est de 180 000 € par an, abondés via le contrat de ville. Les cours sont gratuits et les apprenantes, issues de près de 70 nationalités ne payent que les droits d'inscription, soit 15 €

En fin d'année scolaire, elles ont la possibilité de passer le DELF (Diplôme d'études de langue française). Avec un taux de réussite de 100 % en 2018 pour les 60 candidates présentées à l'examen. Dans la salle Simone-Veil, c'est justement l'objectif de la quinzaine de femmes qui suivent un cours de français adapté au monde du travail. « Envisager l'avenir », est inscrit au tableau. Un objectif pour **Nadia**, qui était infirmière en Tunisie et qui espère pouvoir reprendre rapidement cette activité professionnelle en France.

« C'EST VRAIMENT AGREABLE DE POUVOIR CONVERSER AVEC LES GENS »

C'est « par hasard » que **Souheyla**, 32 ans, a découvert l'Ecole française des femmes de Clichy. Arrivée d'Algérie en 2015 pour suivre son mari venu faire son doctorat de droit international en France, la jeune professeur d'anglais souhaite désormais reprendre ses études pour passer un master de marketing et de gestion des entreprises.

« Mais pour cela, je dois perfectionner mon français », assure-t-elle. Ici, j'ai appris beaucoup de choses sur la culture de la France, car il ne suffit pas de traduire pour comprendre, estime-t-elle. J'ai aussi gagné en autonomie et je me suis fait des amies, j'ai créé un réseau social. »

Souheyla, assure également que les cours lui ont permis « d'être au même niveau » que ses enfants. « Avant, quand ma fille de cinq ans me disait il faut qu'on aille au parc ou j'ai un petit creux, je ne comprenais pas forcément parce que je ne connaissais pas le subjonctif ou certaines expressions, raconte cette mère de trois enfants avec la sourire. Je trouve que c'est vraiment

Le Parisien

A l'Ecole des femmes, elles misent sur la langue de Molière

Dans cet établissement unique dans le département, les élèves espèrent trouver un emploi grâce à la maîtrise du français.

MANTES-LEZ-LIÈVRES
PARIS-BOULEVARD

C'EST UNE BELLE LEÇON de vie qui s'offre, chaque jour, dans les locaux du centre de vie sociale du Val d'Europe. Le CVS Amani - Créateur accueillit depuis janvier l'antenne Ecole des femmes de Clichy. Le concept est simple : enseigner la langue de Molière à des femmes étrangères pour les aider à trouver un emploi. C'est l'acquisition du français utile, celle nécessaire au travail et des relations sociales.

Au troisième étage, la classe d'Amani s'ouvre. C'est le plaisir de quatre femmes, et, pourtant, rien de

particulier. Elles ont toutes la même envie : apprendre le français. Elles ont toutes le même objectif : trouver un emploi. Elles ont toutes le même projet : s'intégrer en France. Elles ont toutes le même rêve : vivre en France. Elles ont toutes le même espoir : réussir.

UN TRAVAIL OU UNE FORMATION POUR 70 % DES ÉLÈVES
Mantes-les-Lièbres, Seine-et-Marne. Elles ont toutes le même objectif : trouver un emploi. Elles ont toutes le même projet : s'intégrer en France. Elles ont toutes le même rêve : vivre en France. Elles ont toutes le même espoir : réussir.

JE VEUX PARLER LA LANGUE, COMMUNIQUER AVEC LES GENS. J'ADORE LA FRANCE - LA FRANCE EST LIBRE. ICI, JE PEUX FAIRE CE QUE JE VEUX.



Le Parisien

www.ville-clichy.fr | Vendredi 19 avril 2019

Une nouvelle structure pour l'Ecole des Femmes



Aujourd'hui, **Patrick Devedjian**, président du département Clichy et conseiller départemental, **Alice Le Moal**, conseillère générale et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, **Armelle Gendarme**, directrice générale des services du Département, ont inauguré la nouvelle structure de l'Ecole Française des Femmes de Clichy.

Située au 2 rue Charles Paradinas, dans les anciens locaux de la structure bénéficiaire, sur 350 m², de quatre salles de cours et d'une cuisine. 36 heures de cours hebdomadaires sont dispensés. L'antenne clicheoise a été inaugurée en janvier 2017 (alors à la Maison des associations), composée de quatre salles de cours et d'une cuisine. Elle est composée d'accompagnement vers l'emploi (ateliers collectifs et ateliers d'étude de langue française (DELF), qui, cette année, a permis à 60 candidates clicheoises de passer le DELF.

Une sixième École des Femmes dans les Hauts-de-Seine

Ouverte en janvier 2017, l'antenne clicheoise a été inaugurée vendredi 19 avril 2019, la plus grande dans le département.



Patrick Devedjian, président du conseil départemental, **Rémi Muzeau**, conseiller départemental, **Alice Le Moal**, conseillère départementale, **Bénédicte de Kerprigent**, directrice générale des services du Département, ont inauguré la sixième structure de l'Ecole des Femmes de Clichy. CD92/JULIA BRECHLER

Les salles François-Sagan, Simone-Veil ou encore Colette sont utilisées pour accueillir les apprenantes. Elles sont fréquentées par tout, près de quatre-vingt-dix apprenantes fréquentent l'Ecole Française des Femmes de Clichy pendant la semaine. « Et nous en avons une quinzaine sur les autres communes du département. C'est une véritable réussite. **Isabelle Russo**, la directrice exécutive des sept établissements de l'antenne clicheoise a depuis peu pris ses quartiers dans de nouveaux locaux mieux adaptés à son activité. Désormais, avec quatre salles de cours, une bibliothèque et une cuisine sur 350 m², cette structure est devenue la plus grande des Hauts-de-Seine.

Créés en 2008, ces écoles ont une mission d'émancipation de femmes et de quartiers réputés sensibles. Objectif : faciliter leur insertion dans le monde du travail à travers des cours de français langue étrangère (FLE) et de français de la vie quotidienne et un accompagnement personnalisé. « C'est un véritable écosystème avec un important maillage local pour accompagner et orienter au mieux les femmes », insiste **Alice Le Moal**, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine. « Ces femmes ont trouvé le moyen

Ecole Française des Femmes

mes de Clichy



des Hauts-de-Seine, Rémi Muzeau, maire de Clichy, et Bénédicte de, conseillère départementale ont inauguré les locaux de l'école.

caux de Hauts-de-Seine Habitat, la nouvelle école dispose d'une salle multimédia, d'une bibliothèque et de cours de Français Langue Étrangère (suivi individuel) et de préparation au Diplôme obtenu un taux de réussite de 100% pour les

Seine

9 avril. Il s'agit de



uzeau, maire de Clichy, directrice générale de départementale et Katayoune, conseillère municipale ont inauguré les salles de classe de

et déjà bien occupées. En France, la liste d'attente des Femmes de France est longue. Ouverte en janvier 2017, les locaux plus modernes de l'école est la plus grande des

es femmes migrantes dans le Hauts-de-Seine et les aider à trouver un emploi (LE) et d'informatique, des cours de français, de langues étrangères et de langues étrangères vers l'emploi. - Nous avons mis en place une aide de langue française -, se dit Bénédicte de, conseillère municipale de l'Institut des Hauts-de-Seine, à Clichy, d'améliorer leurs capacités en

Hautsdesseines.fr

alité, citoyenneté..) sont à Clichy. Les femmes de France ont une formation, en termes

Ville-Clichy.fr

La plus grande Ecole française des femmes du département inaugurée

Une centaine de femmes d'origine étrangère y perfectionnent leur français afin de trouver un emploi.

Clichy. Hier, elles sont cubaines, algériennes, péruviennes, portugaises, marocaines, congolaises ou encore haïtiennes et suivent des cours pour perfectionner leur français.

Clichy
Mairie de Clichy

ELLE EXISTE depuis janvier 2017, mais ce n'est qu'en fin d'année dernière que l'Ecole Française des Femmes de Clichy a pris possession de ses locaux situés à 250 m de la rue Charles Perceval.

Une école créée spécialement pour les femmes d'origine étrangère souhaitant perfectionner leur français qui a été inaugurée hier matin par Patrick Deschamps, conseiller municipal, et Gérard Muziau, conseiller départemental de Clichy.

À Clichy, elles font une semaine à suivre les cours de français langue étrangère avec cinq niveaux diffé-

rents, mais aussi des cours d'intégration, ainsi que des ateliers thématiques sur le savoir, les droits des femmes, la parentalité, la citoyenneté. Elles sont cubaines, algériennes, péruviennes, portugaises, marocaines, congolaises, haïtiennes... Et participent au même droit d'apprentissage. « C'est d'abord par les femmes que se fait l'intégration », souligne Patrick Deschamps, en faisant le tour des salles de cours pour écouter les témoignages des « élèves ».

400 ÉLÈVES DANS L'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT

Un concept qui fonctionne - il s'agit du sixième établissement de l'Ecole Française des Femmes de Clichy, c'est sans doute le plus important du réseau. L'ensemble des écoles du département accueillent actuellement 400 femmes. « C'est un véritable mariage local pour accompagner et orienter activement les femmes », insiste Alice Le Moal, conseillère départementale (M.C.20) et élue de Clichy, prenant comme exemple

Fonctionnaire et habitant 92 Melan qui dispense les cours d'initiation.

Depuis leur création il y a dix ans, les écoles sont pilotées par l'Institut des Hauts-de-Seine. Une association financée par le département, à hauteur de 1,2 M€ en 2019 pour permettre leur fonctionnement.

Pour Clichy, le budget est de 150 000 € par an, financés via le conseil de ville. Les cours sont gratuits et les apprenantes, issues de près de 70 nationalités, ne paient que les frais d'inscription, soit 15 €.

En fin d'année scolaire, elles ont la possibilité de passer le DELF (Diplôme d'études de langue française). Avec un taux de réussite de 100 % en 2018 pour les 60 candidates présentes à l'examen. Dans la salle Simonne-Veil, c'est justement l'objectif de la quarantaine de femmes qui suivent un cours de français adapté au monde du travail. « Géraldine Emoré a été inscrite au tableau. Un objectif pour Nadia, qui était informaticienne en Tunisie et qui espère pouvoir reprendre rapidement cette activité professionnelle en France.

C'EST D'ABORD PAR LES FEMMES QUE SE FAIT L'INTÉGRATION ?
Mairie de Clichy - Institut des Hauts-de-Seine

Le Parisien

Mantes-la-Jolie : à l'école des femmes, l'apprentissage du français comme tremplin vers l'emploi

> Ile-de-France & Oise > Yvelines | Mehdi Gherdane | 03 juin 2019, 17h58 | MAJ : 03 juin 2019, 18h41 |



Mantes-la-Jolie, lundi matin. Les femmes apprennent ici les bases du Français pour trouver un métier. LP/Mehdi Gherdane

L'unique école des femmes du département a ouvert ses portes en janvier, au plein cœur du Val-Fourré. Toutes les élèves espèrent trouver un emploi grâce à la maîtrise de la langue.

LeParisien.fr



LA CAMPAGNE
JUVENIOR



Les seniors d'aujourd'hui

Le vieillissement de la population française s'accélérera dès la prochaine décennie en raison de la montée en âge des premiers « baby boomers » (la génération née entre 1945 et 1975). Au cours des 30 prochaines années, le nombre de personnes âgées de 75 ans sera multiplié par 2 et le nombre de personnes âgées de 85 ans et plus sera multiplié par quatre.

Depuis 2004, l'espérance de vie de la génération des 50 ans a augmenté de 1,5 an néanmoins elle connaît une diminution de 2 ans de « bonne santé ».

Les principales causes sont l'alcool, le tabac, la sédentarité, l'obésité, la précarité.

Si l'allongement de la durée de la vie est au cœur des réflexions du monde moderne, il n'en

demeure pas moins qu'une longévité sans santé est un cadeau empoisonné.

Comprendre que les années de vie gagnées ne sont pas forcément des années de bonne santé devient un nouvel enjeu de santé publique.

En accompagnant plus de 10 000 seniors et personnes âgées par an, été comme hiver depuis plus de 25 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine ne peut que constater les effets d'une époque qui pratique l'exclusion graduelle de l'âge.

Les personnes âgées vivent chez elles de plus en plus nombreuses et elles sont de plus en plus seules.

Nous sommes confrontés à toutes les formes et à toutes les problématiques du vieillissement. Force est de constater l'importance de l'accompagnement du vieillissement actif pour 86% des personnes de plus de 75 ans qui souhaitent continuer à vivre chez elles le plus longtemps possible et à y mourir.

Présentation du dispositif « Juvenior »

Le maintien à domicile des seniors devient un enjeu prioritaire à la fois pour faire face à l'insuffisance de l'hébergement en résidence médicalisée mais aussi pour répondre à une vraie aspiration de vie de la majorité des personnes âgées.



Tout senior, dans les 20 ans à venir, peut découvrir par lui-même les moyens de rester jeune. Bien plus que le capital génétique, tout est désormais une question de mode de vie. Il est temps de répondre à leurs attentes de préférer rester vivre chez eux, hors de toute quête jeuniste, avec des aspirations de bien-être physique, intellectuel et moral.

L'amélioration du bien-être des personnes âgées doit passer par **l'avancée des nouvelles technologies mais où l'humain doit garder son caractère indispensable.**

Dans le cadre du programme de prévention santé et de vie quotidienne intitulé « l'Art du bien vieillir » pour encourager le vieillissement actif à domicile, **l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine** a inauguré, en 2016, **le programme Juvenior.**

Ce programme de prévention santé et de vie active **encadré par un comité scientifique** a pour mission d'accompagner les seniors dans un vieillissement actif réussi et de promouvoir le maintien de la vie à domicile.

Outil de lutte contre l'isolement, le dispositif Juvenior offre une nouvelle ouverture sur le monde grâce à un programme d'activités intellectuelles, physiques et sociales au quotidien.

L'Institut des Hauts-de-Seine souhaite démontrer qu'il est possible de retarder la dépendance d'une personne dite « senior » ; le senior devient alors un « Juvenior », c'est-à-dire un senior actif, restant ouvert à la vie.



Les seniors peuvent bénéficier d'un suivi de santé, d'une messagerie intégrée, d'un programme du jour, d'un fil info, de propositions de menus adaptés, d'aides techniques par mail ou par téléphone, d'un réseau social Juvenior, d'exercices de sport adaptés, de conseils Juvenior sur la retraite, d'un planning d'occupation de la vie quotidienne...

A SAVOIR

En 2019, environ 483 personnes âgées sélectionnées et issues des communes pilotes de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses sont volontaires pour changer leur hygiène de vie quotidienne et médicale.

233 personnes sont issues de Châtenay-Malabry

250 personnes sont issues de Fontenay-aux-Roses

Ce dispositif prévoit à la fois une assistance et un suivi personnalisé en centre-ville, par téléphone et via un portail internet dédié aux seniors avec les objectifs suivants :

- Lutter contre la solitude, l'isolement social et familial,
- Retarder l'apparition des premières fragilités et des maladies liées à l'âge,
- Combattre l'inactivité,
- Prévenir la dépendance.

Le portail www.juvenior.com

Les objectifs du site juvenior.com

Le portail juvenior.com a pour but de recréer de la vie, d'apporter le désir de vivre. C'est une cure d'optimisme et de joie, tournée vers l'entraide, l'innovation et la vie active.

La conception du site juvenior.com

Pour accéder et naviguer au quotidien sur le portail, les internautes seniors utilisent aussi bien une tablette qu'un ordinateur : l'ergonomie est conçue en mode « responsive », c'est-à-dire directement adaptée aux outils mobiles (ordinateur, tablette, Smartphone).

Le site www.juvenior.com s'adapte à la pratique d'internet par les seniors. Le site est **simple dans sa navigation, facile d'accès** avec un nombre limité d'onglets par page, et avec des zones de clics assez larges très lisibles.

Chaque Juvenior a la possibilité d'être formé et accompagné dans sa pratique des nouvelles technologies en s'appuyant sur l'organisation de journées de formation et sur la mise en place d'un tandem/système de parrainage.

Les informations et les conseils disponibles sur le portail Juvenior permettent de répondre à toutes ces questions dont les réponses conditionnent un vieillissement réussi, **tout particulièrement quand on vit seul** : comment préserver sa santé et son hygiène de vie ? comment maintenir le lien social ? comment s'épanouir dans la pratique locale d'activités physiques et intellectuelles ? Comment vivre en sécurité, quand on est une personne âgée et isolée ?

Plateforme e-juvenior conçue sous trois rubriques :

- **Mon bien-être :**
 - Informations et conseils santé, dépistage, bien-être, alimentation, activités physiques...
 - Me cultiver et mes passions : jeux, jardinage, cuisine, voyages, lecture...
- **Mon actualité :**
 - Mon agenda, mon fil info, ma météo, mon programme TV, alertes santé (twitter de la CNAV, dates de vaccinations), ma musique.
- **Ma vie sociale :**
 - Mes proches et moi : e-mail, chat, partage de photographies.
 - Ma vie quotidienne : informations sur mes droits, ma retraite, mon patrimoine, mon logement, mes contacts utiles...
 - Ma vie locale et associative : les événements locaux, informations sur mes associations, les « bons plans », troc et entraide.

■ Les partenaires

CNAV, CPAM, l'Ordre des Médecins, CNIL, UVTD.

■ L'utilisation de l'Internet par les Juveniors en 2019

L'utilisation d'Internet par les Juveniors diffère significativement selon la commune et selon le sexe.

VARIABLES	CHATENAY-MALABRY	FONTENAY-AUX-ROSES	TOTAL
Utilisation d'Internet			
- 1 fois/jour	135 (59%)	145 (58%)	280 (58%)
- 1 fois/semaine	28 (12%)	39 (16%)	67 (14%)
- 1 fois/mois	6 (3%)	19 (8%)	25 (5%)
- Jamais	61 (26%)	47 (19%)	108 (22%)
Utilisation d'un moteur de recherche «Google»			
- Oui	161 (70%)	188 (75%)	349 (73%)
- Non	69 (30%)	62 (25%)	131 (27%)
Sites E-Commerce «Amazon»			
- Oui	82 (36%)	67 (27%)	149 (31%)
- Non	148 (64%)	183 (73%)	331 (69%)
Sites d'informations santé :			
- Oui	85 (37%)	100 (40%)	185 (38%)
- Non	145 (63%)	150 (60%)	295 (61%)
Utilisation d'une messagerie personnelle :			
- Oui	167 (73%)	192 (77%)	359 (75%)
- Non	63 (27%)	58 (23%)	121 (25%)

- 22% des Juveniors n'utilisent jamais Internet,
- Seulement 58% des juveniors se connectent quotidiennement,
- Mais 75% des juveniors ont un mail personnel
- 24% des femmes n'y vont jamais contre 18% des hommes.



juvenior

Les antennes en centre-ville

■ Une coordinatrice présente dans chaque antenne

Une coordinatrice est présente dans chaque commune autour d'une antenne fixe installée en centre-ville.

Elle accueille les membres Juveniors pour une aide personnalisée dans les démarches de leur vie quotidienne, pour les inscrire à des activités et pour leur présenter la plateforme Juvenior qui les accompagne chez eux au quotidien.

Cette antenne est ouverte et assure une permanence téléphonique de 9h à 18h du lundi au vendredi. Connectée à la plateforme, la coordinatrice assure également un suivi santé de chaque Juvenior grâce à des questionnaires de vie et l'organisation d'ateliers.

Les activités au sein de l'antenne de Châtenay-Malabry

Année 2019	Nb Tél entrant vers accueil	Nb Tél sortant de l'accueil	Nb de personnes se présentant à l'accueil	Nb de personnes présentes aux ateliers	Nb d'ateliers
Janvier	57	128	49	131	13
Février	50	101	51	101	15
Mars	33	74	33	96	14
Avril	46	68	32	96	15
Mai	66	110	28	104	15
Juin	71	130	38	165	16
Juillet	62	109	36	116	12
Août	9	8	12	0	0
Septembre	88	120	63	138	15
Octobre	57	94	30	82	12
Novembre	74	93	41	100	14
Décembre	76	109	26	132	14
TOTAL	689	1144	439	1261	155

Environ 14 ateliers par mois ont été programmés dans la commune de Châtenay-Malabry. En moyenne 10 personnes présentes dans chaque atelier.

De ce tableau, nous observons que le mois de septembre est un mois très actif. Après de longues vacances éventuellement de solitude pour certains d'entre eux, les seniors avaient envie de renouer avec les activités, assister aux ateliers et échanger avec nos coordinatrices.

5 ateliers ont été annulés pour des raisons d'intempéries, d'indisponibilités de l'animateur et des grèves de transports.

Les activités au sein de l'antenne de Fontenay-aux-Roses

Année 2019	Nb Tél entrant vers accueil	Nb Tél sortant de l'accueil	Nb de personnes se présentant à l'accueil	Nb de personnes présentes aux ateliers	Nb d'ateliers
Janvier	68	188	78	125	14
Février	42	170	27	111	13
Mars	81	192	55	99	16
Avril	61	185	34	102	15
Mai	40	180	40	84	14
Juin	64	197	42	115	13
Juillet	42	155	25	91	11
Août	2	12	8	0	0
Septembre	36	170	46	121	14
Octobre	51	154	49	81	11
Novembre	71	183	48	121	12
Décembre	37	152	26	89	9
TOTAL	595	1938	478	1139	142

Environ 13 ateliers par mois ont été programmés dans la commune de Fontenay-aux-Roses. En moyenne 8 personnes présentes dans chaque atelier.

Contrairement à Châtenay-Malabry, c'est au mois de novembre qu'il y a eu de nombreux échanges et beaucoup de présences dans les différentes activités proposées.

5 ateliers ont été annulés pour des raisons d'intempéries, d'indisponibilités de l'animateur et des grèves de transports.

Les ateliers thématiques et les sorties

En 2019, près de 300 ateliers ont été organisés à Châtenay-Malabry et à Fontenay-aux-Roses soit en moyenne 14 ateliers par mois et par commune.

En 2018, le nombre d'ateliers était équivalent.

Même si des ateliers comme l'informatique (30%), la réflexologie (14%) et la danse (15%) continuent à être demandés, les seniors étaient ravis d'assister à de nouveaux ateliers comme l'atelier créatif (19%), la lecture, les conférences sur la santé, la nutrition et l'histoire ainsi que les visites thématiques à la Maison de Chateaubriand.

Santé :

- Atelier «Réflexologie» ;
- Dépistages : Mémoire ;
- Conférence Nutrition.

Lien social :

- Jeux de Cartes ;
- Un livre, un auteur ;
- Lecture ;
- Danse ;
- Créatif ;
- Jeux de Société ;
- Ecriture Châteaubriand ;
- Jeux lettres et calligrammes ;
- Sculpture.

Les Sorties :

- Galettes des Rois ;
- Découverte tactile et Exposition «L'Empire en boîte» ;
- Exposition Colbert ;
- Mahj et balade dans le Marais ;
- Visite thématique Chateaubriand «Au cœur du romantisme» ;
- Visite Arboretum ;
- Visite «Les passages couverts» UVTD ;
- Lecture Spectacle Chateaubriand ;
- Sourire d'Eté ;
- Soirée dansante ;
- Journée du Patrimoine ;
- Visite thématique Chateaubriand «La mer» ;
- Visite théâtralisée Chateaubriand ;
- Visite guidée Musée Guillemet ;
- Spectacle Cabaret la Bodega.



Les conférences :

- Conférence du Docteur Christian Hugue (Président du Conseil de l'Ordre des Médecins des Hauts-de-Seine) ;
- Conférence «L'Appel du 18 juin» en partenariat avec UVTD ;
- Conférence « Victor Hugo » en partenariat avec UVTD.

Habitat & cadre de vie :

- Ateliers : « Informatique ».

Les résultats 2019 du programme Juvénior

Une base de données scientifiques créée par l'équipe du Professeur Olivier Dubourg, chef de Pôle à l'Hôpital Ambroise Paré à Boulogne-Billancourt est mise en place de manière expérimentale pour évaluer la vie sociale et la santé des personnes sélectionnées (problèmes de santé, mémoire, alimentation, autonomie, activités sociales), dans le cadre d'un programme de recherche scientifique inédit en France. Un « parcours de vie active » est rempli par chaque senior connecté pour aboutir à un programme de prévention personnalisé.

Le nombre de Juvénior inscrits sur la plateforme en 2019

De l'ouverture de la plateforme Juvénior en novembre 2016 jusqu'au 31 décembre 2019, nous comptons **483 seniors inscrits** :

- **233 (48%)** dans la commune de Châtenay-Malabry
- **250 (52%)** dans la commune de Fontenay-aux-Roses



Les profils des Juvénior inscrits sur la plateforme en 2019

Variables	CHATENAY-MALABRY	FONTENAY-AUX-ROSES	TOTAL
Femmes	187 (80%)	202 (81,5%)	398 (81%)
Hommes	46 (20%)	46 (18,5%)	32 (19%)
74 ans et moins	144 (62%)	106 (42%)	250 (52%)
75 à 85 ans	74 (32%)	99 (40%)	173 (36%)
85 ans et plus	15 (6%)	45 (18%)	60 (12%)
Célibataire	21 (21%)	22 (21%)	43 (21%)
Veuf(ve), séparé(e), divorcé(e)	38 (37%)	40 (38%)	78 (38%)
Couple	43 (42%)	42 (40%)	85 (41%)
Comment souhaitez-vous être contacté ?			
- Par mail	127 (54%)	102 (41%)	229 (47%)
- Par téléphone	106 (45%)	148 (59%)	254 (53%)

- La moyenne d'âge des juvénior habitant la commune de Fontenay-aux-Roses est plus élevée (77 ans) que celle des juvénior de Châtenay-Malabry (73 ans) ;
- L'âge moyen des Juvénior est de 75 ans chez les femmes comme chez les hommes ;
- Près d'une personne sur deux (48%) est âgée de 75 ans ou plus ;
- La très grande majorité des inscrits (soit 81%) sont des femmes ;
- Un peu moins de deux seniors sur trois (59%) vivent seuls.



Le dépistage des fragilités

Lors de l'inscription du Juvenior sur la plateforme, on lui propose une grille de repérage de fragilités, reprenant la notion de fragilité multi-domaines (validée par la Haute Autorité de Santé) et comprenant six questions :

- Est-ce que la personne vit seule ?
- Est-ce qu'elle a perdu du poids ?
- Est-elle fatiguée ?
- A-t-elle plus de difficultés à se déplacer ?
- A-t-elle une plainte concernant la mémoire ?
- Le nombre de médicaments pris ou prescrit.

Variables	CHATENAY-MALABRY	FONTENAY-AUX-ROSES	TOTAL
Avez-vous perdu involontairement du poids ?			
- Oui	17 (7%)	25 (10%)	42 (9%)
- Non	213 (92%)	217 (87%)	429 (89%)
- Je ne sais pas	1 (1%)	8 (3%)	9 (2%)
Etes-vous plus fatigué ?			
- Oui	71 (31%)	73 (29%)	144 (30%)
- Non	158 (69%)	171 (68%)	329 (68%)
- Je ne sais pas	1 (0.4%)	6 (2%)	7 (1%)
Avez-vous plus de difficultés pour vous déplacer ou sortir ?			
- Oui	34 (15%)	47 (19%)	81 (17%)
- Non	196 (85%)	199 (80%)	395 (82%)
- Je ne sais pas	0	4 (2%)	4 (1%)
Avez-vous l'impression d'être gêné par des problèmes de mémoire ?			
- Oui	69 (30%)	78 (31%)	147 (31%)
- Non	149 (65%)	167 (67%)	316 (66%)
- Je ne sais pas	12 (5%)	5 (2%)	17 (3%)
Y-a-t-il dans votre entourage proche une personne à qui vous pouvez demander de l'aide si vous en ressentez le besoin ?			
- Oui	209 (91%)	216 (86%)	425 (88%)
- Non	18 (8%)	29 (12%)	47 (10%)
- Je ne sais pas	3 (1%)	5 (2%)	8 (2%)
Combien de médicaments différents prenez-vous chaque jour ?			
- Plus de 3 médicaments	51 (22%)	73 (29%)	124 (26%)

25,5% des seniors n'allant jamais sur Internet n'ont pas d'entourage pour une aide (33% à Châtenay-Malabry ; 21% à Fontenay-aux-Roses). Ces personnes se retrouvent en situation d'isolement et donc à risque de fragilité.

- Près de 10% n'ont pas d'entourage pour une aide en cas de besoin (10% des hommes contre 9% des femmes) ;
- 9% ont perdu involontairement du poids (12% des hommes contre 8% des femmes) ;
- 30% se sentent plus fatigués (27% des hommes contre 31% des femmes) ;
- 17% ont des difficultés pour sortir et/ou se déplacer (20% des hommes contre 16% des femmes) ;
- 31% sont gênés par des problèmes de mémoire (26% des hommes contre 32% des femmes) ;
- 26% des Juveniors prennent plus de 3 médicaments (36% des hommes contre 23% des femmes).



■ Les fragilités

Grille de fragilité*	CHATENAY-MALABRY	FONTENAY-AUX-ROSES	TOTAL
Robuste	89 (39%)	86 (34%)	175 (36%)
Pré-fragile	117 (51%)	123 (49%)	240 (50%)
Fragile	24 (10%)	41 (16%)	65 (13%)

* **Robuste** : sans critères de fragilité ;
Pré-fragile : 1 ou 2 critères de fragilité ;
Fragile : 3 et plus de critères de fragilité.

65 personnes cumulent trois et plus d'indicateurs de fragilité.

Pour ces personnes, les coordinatrices vont continuer à les accompagner pour être à jour des consultations avec leurs médecins traitant.

■ La conclusion

Depuis le lancement du dispositif, le nombre de Juveniors augmente chaque jour dans les deux communes pilotes de Châtenay-Malabry et Fontenay-aux-Roses.

Dans la grande majorité, les Juveniors sont très satisfaits de participer à ce projet. Ils considèrent que ce dispositif leur permet de rencontrer d'autres personnes et d'être moins isolés. Le maintien des relations sociales est souvent cité par les Juveniors comme un élément important du bien vieillir.

Dans l'ensemble, les résultats nous montrent une diminution des cas de fragilités par rapport à l'année 2018, probablement dû :

- À la présence des antennes installées en centre-ville, pour accueillir et accompagner les Juveniors dans leur vie quotidienne ;
- Aux ateliers et sorties proposés aux seniors ;

Néanmoins, nous avons repéré 13% de Juveniors fragiles. Nous devons, dans les mois et les années à venir, davantage **prioriser nos interventions auprès des plus fragiles pour les actes essentiels tout en repérant les personnes âgées isolées nécessitant une aide ou une intervention sociale et/ou gériatrique.**

LA PRESSE EN PARLE

SENIORS

En mai, les Juvenior font ce qui leur plaît

Les seniors inscrits au programme Juvenior peuvent participer aux ateliers d'informatique au CCJL les mardis 7, 14, 21 et 28 mai de 10h à 12h et de 14h à 16h, aux cours de danse les vendredis 10 et 23 mai de 14h à 16h15 à la salle de l'église ainsi qu'aux ateliers de réflexologie les jeudis 9 et 16 mai de 14h à 16h15 au CCJL. Trois autres propositions s'ajoutent à ces activités régulières : une visite thématique « au cœur du romantisme » vendredi 17 mai à 14h30 à la Maison de Chateaubriand (Châtenay-Malabry), un cercle de lecture lundi 20 mai de 10h à 12h au CCJL et un après-midi jeu de Scrabble lundi 27 mai de 14h à 15h30 au CCJL.

Contact : 06 69 28 16 62 (Laurie)



Rendez-vous Juvenior en septembre



C'est aussi la rentrée pour les seniors inscrits au programme Juvenior ! Ils pourront participer aux ateliers informatiques les mardis 3, 10 et 17 septembre de 10h à 12h et de 14h à 16h et le mardi 24 septembre de 10h à 12h au CCJL, aux ateliers de réflexologie les jeudis 5 et 19 septembre de 14h à 16h au CCJL, aux cours de danse le vendredi 13 septembre de 14h à 16h15 à la salle de l'église et le vendredi 27 septembre à la salle du Parc. Ils pourront également s'inscrire à la visite au Haras de Jardy (Marnes-la-Coquette) mardi 17 septembre de 9h30 à 11h30, à la lecture de *La Mer* de Chateaubriand les mercredis 18 et 25 septembre à 14h30 à la Maison de Chateaubriand (Châtenay-Malabry) ou encore au cercle de lecture le lundi 30 septembre de 10h à 12h à la librairie Les Pêcheurs d'étoiles, place du Général de Gaulle. ✨

Contact : 06 69 28 16 62 (Laurie)

Le Mag - Ville de Fontenay-aux-Roses



Rendez-vous Juvenior en avril

Les seniors inscrits au programme Juvenior peuvent participer à des ateliers informatiques au CCJL les mardis 2, 9 et 16 avril de 10h à 12h et de 14h à 16h et le 30 avril de 10h à 12h, aux cours de danse les vendredis 5 et 19 avril de 14h à 16h15 à la salle de l'église et aux ateliers de réflexologie les jeudis 11 et 18 avril de 14h à 16h15 au CCJL. Trois autres propositions s'ajoutent

à ces activités régulières : l'exposition guidée « Who is who chez les Colbert » mercredi 3 et jeudi 4 avril à 14h30 à Sceaux, une visite thématique au cœur du romantisme mercredi 10 avril à 14h30 à la Maison de Chateaubriand (Châtenay-Malabry) et un cercle de lecture lundi 15 avril de 10h à 12h au CCJL. *

■ Contact : 06 69 28 16 62 (Laurie)

Le Mag - Ville de Fontenay-aux-Roses





LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ



Depuis 25 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine propose aux personnes démunies, personnes âgées, personnes handicapées du département des actions de solidarité innovantes contre la solitude et l'isolement : Sourire de Pâques, Sourire d'Été, Les journées du patrimoine Seniors, Sourire de Noël...

communs des établissements pour égayer le quotidien des enfants.

La magie, la danse, le chant, la musique et le sourire permettent, avec le soutien des médecins, des animateurs et des familles, de divertir les enfants et de leur faire oublier, pour quelques heures, leur lourd quotidien.

La campagne Sourire de Pâques

La campagne Sourire Hôpitaux est destinée aux enfants souffrant de pathologies ou de handicaps lourds qui nécessitent une longue hospitalisation. Dans de telles circonstances, ces enfants n'ont pas ou peu l'occasion de sortir de l'hôpital voire de leur chambre.

Face à ce constat, l'Institut des Hauts-de-Seine a souhaité mettre en place des opérations tout au long de l'année et plus particulièrement à Pâques pour rendre ces séjours hospitaliers moins désagréables.

Pendant la période de Pâques, du 15 au 19 avril 2019, l'Institut des Hauts-de-Seine se déplace dans les établissements spécialisés et les hôpitaux pour enfants pour y distribuer des figurines en chocolat. Accompagnée d'un clown et d'un musicien, toute l'équipe se rend dans les chambres, dans les classes ou dans les espaces



- 350 enfants hospitalisés ;
- Issus de 5 instituts spécialisés, MECS ainsi que des adultes handicapés ont participé à cette campagne en 2019 ;
- 350 figurines en chocolat ont été distribuées ;
- Dans 5 communes des Hauts-de-Seine : Boulogne-Billancourt, Châtillon, Garches et Marnes-la-Coquette et d'Asnières-sur-Seine.



La campagne Sourire d'été

Chaque année durant tout l'été, l'Institut des Hauts-de-Seine propose des après-midis guinguettes pour les personnes âgées qui souffrent de solitude chez elles et en maisons de retraite.

Cette année, du 25 juin au 29 août, près de 1200 personnes ont bénéficié de la campagne Sourire d'Été.

Les «Après-midis Guinguettes»

Depuis 2008, l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec les services municipaux, les foyers logements et les associations départementales, organise des après-midis dansants au bord de l'eau ou dans un cadre verdoyant exceptionnel. Cette année, l'événement s'est déroulé à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) au Relais et Châteaux de la Maison Cazaudehore.

Dans un cadre naturel prestigieux à l'écart de Paris, à l'ombre de platanes centenaires, 600 personnes âgées isolées actives sont invitées à déjeuner dans un restaurant gastronomique dans une ambiance conviviale intergénérationnelle et

à danser pour profiter d'un après-midi d'évasion, de gaieté et de partage.

L'Institut des Hauts-de-Seine prend en charge une partie du transport et organise sur place l'accueil et l'encadrement des personnes grâce à ses équipes, en partenariat avec le personnel des structures participantes.

Les « Après-midis des Îles » dans les maisons de retraite

Pour toutes les personnes âgées dépendantes en maisons de retraite, l'Institut des Hauts-de-Seine leur propose d'apporter le soleil, la détente et la joie, au sein même de leur établissement, avec des après-midis récréatifs.

Au programme : danses et animations karaoké avec un chanteur professionnel dans la salle commune de la maison de retraite sur le thème des îles.

Environ 600 personnes âgées ont bénéficié de ces animations.

La qualité de ces moments récréatifs ainsi que l'accompagnement attentif et amical des équipes de l'Institut sont l'occasion d'**enrayer la monotonie du quotidien des personnes seules et des résidents des maisons de retraite durant l'été.**

CHIFFRES-CLÉS 2019 de la campagne Sourire d'été

Du 25 juin au 29 août

14 après-midis Guinguettes
Environ 1200 personnes âgées
1200 cadeaux d'été offerts
1200 goûters offerts

30 établissements et associations

25 communes :

Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Châtillon, Chaville, Clichy-la-Garenne, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Levallois, Malakoff, Meudon, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sèvres, Suresnes, Vanves, Villeneuve-la-Garenne.



Les journées du patrimoine

Pour cette deuxième édition, l'Institut des Hauts-de-Seine avec le soutien du Département a accueilli 850 seniors isolés provenant des CCAS des mairies pour participer à un programme culturel, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Cette année, ces journées se sont déroulées du 17 au 20 septembre 2019 au Domaine départemental du Haras de Jardy.

Durant deux heures, les seniors ont participé, en petit train, à une visite guidée privatisée du Centre équestre, suivie d'un goûter et d'un intermède musical par la Maîtrise des Hauts-de-Seine sur la terrasse du club house du golf et du tennis de Jardy.

Chaque senior est reparti avec en cadeau un livre « Mémoire d'un lieu » retraçant l'histoire de ce Haras d'exception.

Avec l'accompagnement attentif et amical des équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, cette sortie culturelle offre un moment de découverte et d'évasion à ces seniors en difficulté.

CHIFFRES-CLÉS 2019 des journées du patrimoine

Du 17 au 20 septembre 2019

**Environ 850 personnes âgées inscrites
850 goûters offerts à table**

28 établissements et associations

24 communes :

Antony, Asnières, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Chaville, Clamart, Clichy-la-Garenne, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Issy-les-Moulineaux, Levallois, La Garenne-Colombes, Malakoff, Montrouge, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Suresnes, Vanves, Vaucresson et Villeneuve-la-Garenne.



Cette opération est montée avec l'ensemble des CCAS, maisons de retraite, associations, instituts médico-pédagogiques et services de long séjour et de pédiatrie des hôpitaux du département..

La distribution de colis de Noël

Du 2 au 13 décembre, 2500 colis de Noël ont été distribués par le personnel de l'Institut des Hauts-de-Seine aux personnes âgées dans les maisons de retraite, aux enfants handicapés, aux enfants en situation sociale difficile placés dans les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) et aux personnes malades et enfants hospitalisés.

Accompagnée d'une conteuse comédienne et d'un chanteur avec un orgue de barbarie, toute l'équipe se rend dans les chambres ou dans les espaces communs des établissements pour faire la fête avec les enfants et les personnes âgées. Fête, chansons, musique et sourires de Noël apportent la joie et le réconfort aux personnes âgées, aux enfants, à la famille et au personnel encadrant.

Cette année, le colis Sourire de Noël se compose d'un sac aux couleurs de Noël comportant une peluche, des chocolats et un mug.



La campagne Sourire de Noël

Chaque hiver, depuis 25 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine organise une grande campagne de solidarité à l'occasion des fêtes de fin d'année pour répondre au mieux à la solitude des personnes âgées, handicapées, des enfants hospitalisés et des familles en situation de précarité du département.

Noël est le moment de l'année où la solitude, la séparation, le deuil, la maladie et le handicap deviennent plus douloureux. Cet événement est difficilement vécu par certains, surtout lorsque les visites se font rares.

La mission de Sourire de Noël est d'apporter de la joie grâce à la distribution de cadeaux, à l'organisation de visites dans des établissements et à la mise en place de spectacles.



Le spectacle de Noël

Les 16 et 17 décembre, **900 personnes âgées ont été invitées** par l'Institut des Hauts-de-Seine à un spectacle de cabaret suivi d'un goûter dansant.

Les invités de Sourire de Noël ont assisté cette année à un spectacle dans un cadre festif et atypique : un chapiteau de cirque. Située sur l'île Marante à Colombes, Olé Bodéga a proposé un spectacle féérique et rythmé.

Numéro aérien, jonglage, numéro de roue, rock acrobatique... Pendant près d'une heure, le public a pu découvrir de nouvelles performances artistiques et chacun était régulièrement invité à participer au show.

Un goûter de Noël était servi (un jus de fruit, une boisson chaude et une pâtisserie) pendant le spectacle. A l'issue du spectacle, la scène s'est transformée en piste de danse. Valse, chansons des années 80, rock n' roll, tango... chaque personne âgée pouvait danser et faire la fête sur ses musiques préférées.

A la sortie, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué un sachet de chocolats à chaque invité.

Un déjeuner croisière sur la Seine

Le 20 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine a organisé un déjeuner croisière sur la Seine pour célébrer Noël avec **200 personnes isolées et en situation de précarité dans le département**.

Le rendez-vous était fixé sur les quais pour une croisière culturelle et un déjeuner festif. Une belle occasion pour découvrir Paris autrement, à bord d'un large bateau entièrement vitré. Le déjeuner, festif et raffiné était accompagné d'une animation musicale et d'une visite guidée des plus beaux monuments de Paris.

Après la distribution des colis, les personnes âgées et l'équipe de l'Institut ont dansé et partagé un moment de convivialité et de joie. Chaque personne âgée est repartie avec un colis de Noël.

L'Institut des Hauts-de-Seine organise sur place l'accueil et l'encadrement des personnes (avec l'aide de volontaires) en partenariat avec le personnel des structures communales participant à l'opération.

93



Un après-midi dansant au CASH de Nanterre

Le 13 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine a invité plus de 300 personnes âgées du CASH de Nanterre à un après-midi dansant.

Après de beaux moments de danses, de chansons et de sourires, chaque personne âgée est repartie avec un colis de Noël.

La distribution de cadeaux à l'Hôpital d'Enfants

L'Hôpital d'Enfants de Margency accueille **plus de 100 enfants des Hauts-de-Seine et des départements de la petite couronne parisienne présentant de lourdes pathologies** : traitement de chimiothérapie, attente de greffes, assistance respiratoire...

Le matin de Noël, le Père Noël, avec sa hotte chargée de cadeaux, arrive en calèche en compagnie de ses lutins. L'équipe de l'Institut des Hauts-de-Seine et un clown accompagnent le Père Noël et ses lutins musiciens dans les différents services de l'hôpital. Ensemble, ils distribuent le cadeau commandé par chaque enfant au Père Noël.

Les animations, les chants, les musiques des lutins et les tintements des grelots se mêlent aux sourires des enfants qui pendant quelques heures réalisent leur rêve de Noël.



CHIFFRES-CLÉS 2019 de la campagne Sourire de Noël

Du 2 au 25 décembre 2019

Plus de 4000 personnes bénéficiaires
2500 colis distribués

Plus de 62 instituts spécialisés, maisons de retraite, centres sociaux, établissements, hôpitaux, CCAS et associations issues de 32 communes des Hauts-de-Seine :

Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Châtillon, Chaville, Clamart, Clichy-la-Garenne, Colombes, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux., La Garenne-Colombes, Levallois, Malakoff, Meudon, Montrouge, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Le Plessis-Robinson, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Suresnes, Vanves et Villeneuve la Garenne.





Le réseau d'entraide humanitaire



■ Les dons en matériel

La générosité et le soutien fidèle de mécènes privés permettent tout au long de l'année d'apporter de l'aide aux plus démunis et de répondre aux urgences sociales.

Un réseau de solidarité départemental permet de répondre aux urgences sociales des centres d'accueil, des associations accueillant des mères et des enfants, des services sociaux des

maternités, des hôpitaux et des centres sociaux grâce à la distribution de produits alimentaires, de produits d'hygiène, de vêtements pour enfants et de matériel de puériculture.

En 2019, le nombre de bénéficiaires est estimé à 1050 personnes.

Les structures concernées :

- Hospitalisation à domicile de l'Hôtel Dieu ;
- Hôpital Louis Mourier Gérontologie à Colombes ;
- Centre hospitalier de Puteaux ;
- Hôpital d'Enfants de Margency ;
- Hôpital Beaujon à Clichy-la-Garenne ;
- Centre d'accueil SDF hommes et femmes de Paris et Hauts-de-Seine ;
- Centre d'accueil de migrants et de personnes en grande précarité d'Asnières-sur-Seine.

■ Les partenariats sur des programmes de formation

Association ASP (Accompagnement et développement des Soins Palliatifs) :

pour améliorer le confort des malades, des familles et pour la formation des bénévoles accompagnants les malades menacés par une maladie grave ou en fin de vie.

Fondation Vaincre l'Alzheimer :

au profit de la recherche sur la Maladie d'Alzheimer.



LA PRESSE EN PARLE

Sourire de Pâques



Sourire de Pâques à l'EMP Croix-Rouge française



© Arnaud Olszak

Dans le cadre de la campagne Sourire de Pâques organisée par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du département, les enfants âgés de 6 à 14 ans, inscrits à l'externat médico-pédagogique de la Croix-Rouge française, rue Georges-Sorel, ont eu droit à une après-midi festive vendredi 19 avril. Les 31 jeunes ont bénéficié de l'intervention d'une conteuse et d'une musicienne et chacun d'entre eux a reçu un cadeau. Cette manifestation solidaire s'est tenue en présence des élues boulonnaises et départementales, Marie-Laure Godin et Armelle Gendarme.

Boulogne-Billancourt Informations



Sourire d'été

LUNDI 25 JUILLET - SOURIRE D'ÉTÉ

L'INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE, EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES HAUTS-DE-SEINE, PROPOSE TOUS LES ANS UN INTERMÈDE ESTIVAL POUR LES PERSONNES ÂGÉES. CETTE ANNÉE, DÉJEUNER PRÈS DU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET APRÈS-MIDI SOUS LE SIGNE DU SOLEIL ET DE LA DANSE.

Rendez-vous à 11h à l'ACARPA

97

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ



DÉJEUNERS RAFFINÉS ET APRÈS-MIDI MUSICAUX

Jusqu'au 29 août, avec le soutien du Département, l'Institut des Hauts-de-Seine propose la campagne « Sourire d'Été », pour 1 200 personnes âgées qui souffrent d'isolement. 600 d'entre elles sont invitées à un déjeuner et une animation musicale au sein d'un relais château. Pour 600 anciens moins mobiles, des après-midi de danse sont prévus dans les maisons de retraite.

Plus d'infos :
Tél. : 01 41 37 11 10
www.institut-hauts-de-seine.org

Colombes le Mag



Le Père Noël n'oublie pas les enfants malades

Une association de solidarité des Hauts-de-Seine a renoué hier aux enfants malades de Margency (Val-d'Oise)

SOLIDARITÉ

PAR FREDERIC NAIZOT

LE PÈRE NOËL vient d'offrir un cadeau à la petite Aïssa, 9 ans, heureuse malgré les circonstances. « C'est émouvant d'être ici, à l'hôpital des enfants, et de fêter Noël », confie sa maman, Kote, venue de Côte d'Ivoire pour les soins de sa fille, admise en oncologie à l'hôpital de Margency (Val-d'Oise). « On aurait aimé bien sûr fêter Noël ailleurs... Mais l'an prochain, ce sera en famille et en bonne santé ! » Plus loin dans le service, Julyann, 4 mois et de demi, est un peu perturbé par la musique et se blottit dans les bras de sa maman.

Ce Noël offert aux petits patients, c'est celui de l'Institut des Hauts-de-Seine. L'asso-

ciation de solidarité, financée par le département, vient chaque année depuis dix-huit ans apporter un peu de réconfort à la centaine d'enfants hospitalisés, en compagnie de clowns, de musiciens et de la chanteuse et comédienne Lorie, la marraine de l'établissement.

« Nous venons dans le cadre de notre opération Sourires de Noël qui a aujourd'hui 26 ans, confie Aurélie Willig, de l'Institut des Hauts-de-Seine. Nous rendons aussi visite aux personnes âgées ou aux femmes isolées », ajoute-t-elle. L'association a ainsi distribué 2 500 colis de Noël cette année.

Elle dirige par ailleurs sept écoles de français pour les femmes en insertion, dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines et mène également

les Sourires d'été, pour les personnes isolées pendant les vacances estivales.

« Les enfants ont des vies d'enfant ici ! »

« Noël, c'est pour tout le monde. Les enfants malades ont droit à un moment magique, chaleureux, musical ! » confie Fatima Oudghiri, directrice de l'hôpital des enfants qui accueille une centaine d'enfants en oncologie, soignés pour un cancer, ou en pédiatrie spécialisée, notamment pour des infections respiratoires ou digestives. « Les enfants ont des vies d'enfant ici ! poursuit-elle. Ce Noël est aussi pour leurs familles, qui viennent souvent des DOM-TOM. »

C'est le cas de la maman d'un bébé d'un mois et demi, arrivée samedi de Martinique. Elle habite le temps de l'hos-

pitalisation d'une maison des enfants, créée en septembre pour accueillir 31 per-

L'unité Océane accueille les enfants souffrant de greffe de moelle. Le Père Noël accompagné d'un clown, vient voir ces enfants isolés qui ne peuvent pas être avec leur famille pendant les fêtes.

Depuis le début de l'année, au saxophone et au vent » au « Noël » et met de la musique. Plus tard, le Père Noël, le masque sur le visage, plus de che- un dans le service Noël après l'attente serré dans son lit. Les autres enfants de l'oncologie.

Sourire de Noël

Cette année encore, l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le Département des Hauts-de-Seine, se joint au CCAS pour l'opération « Sourire de Noël », un événement chaleureux et solidaire destiné à lutter contre la solitude des personnes âgées durant la période des fêtes. Le restaurant « Olé Bodega » vous accueillera pour vous faire déguster leurs spécialités dans une ambiance festive et gourmande.

Pour continuer dans la bonne humeur, un numéro de cabaret sera au rendez-vous, suivi d'un goûter à l'assiette, de danses et d'autres surprises !

À noter : pour des raisons d'accessibilité, ces sorties s'adressent aux personnes valides et actives.

Infos pratiques

Brèves

HAUTS-DE-SEINE Lutter contre la solitude à Noël

Du 2 au 25 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine et le Département des Hauts-de-Seine organisent une campagne pour lutter contre la solitude et l'isolement des personnes âgées, des personnes handicapées, des enfants hospitalisés et des familles en situation de précarité. Les 16 et 17 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine invite 900 personnes âgées à un après-midi festif au restaurant-chapiteau Olé Bodega à Colombes, pour assister à des numéros féériques de cabaret. Le 20 décembre, sera offert à plus de 200 personnes âgées et isolées un repas de fête sur une péniche pour célébrer Noël dans la convivialité. Puis, le 25 décembre, le Père-Noël et ses lutins arriveront en calèche et rendront visite à 150 enfants des services « long séjour », oncologie et greffes, à l'Hôpital d'Enfants de Margency. Il leur offrira les jouets qu'ils auront choisis.

Journal des Sociétés

Ville de Bourg-la-Reine



du visite
(se).

le son fils dans la
parents, inaugu-
mbre. Elle peut ac-
sonnes.

sis accueille, elle,
qui ont subi une
belle osseuse. Le
et un masque et,
é seulement d'un
à la rencontre de
solés, fragiles, qui
quitter l'hôpital
êtes.

hall, Jean-Claude,
e, passe de « Vive
Petit Papa Noël »
vie dans l'hôpital.

Le Parisien
le petit De...
la bouche, mais
veux, entamera
e avec le Père
avoir longuement
es bras. Avant de
cadeau comme
enfants du service



INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE
Tél : 01 41 37 11 10
www.institut-hauts-de-seine.org

